

L'autonomie alimentaire dans les élevages

Compilation bibliographique



Document réalisé dans le cadre du projet « Systèmes »
coordonné par le Pôle Agriculture Biologique Massif Central

Septembre 2012

Réalisation :

Aurélie BELLEIL, Esméralda RIBEIRO, Sophie VALLEIX

Septembre 2012

Compilation bibliographique éditée et imprimée par
ABioDoc

Centre National de Ressources en Agriculture Biologique
VetAgro-Sup – Campus agronomique de Clermont
89 avenue de l'Europe – BP 35 – 63 370 LEMPDES
(France)

Tél. : 04 73 98 13 99 – Fax : 04 73 98 13 98

abiodoc@educagri.fr / www.abiodoc.com

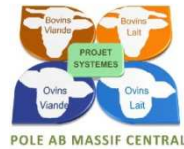
Réalisé avec le soutien financier de :



Préambule

Présentation du projet « Systèmes »

La poursuite du développement de l'agriculture biologique passe par l'accès à des données technico-économiques régulièrement actualisées et tenant compte des spécificités des territoires. Face à ce besoin, le Pôle Agriculture Biologique Massif Central et une quinzaine de partenaires conduisent un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevages AB dans le Massif Central : le projet « Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevages agrobiologiques du Massif Central » (dit Projet « Systèmes »).



Quatre filières animales sont concernées ici : les productions laitières bovine et ovine et les productions viande bovine et ovine.

A partir de suivis technico-économiques (enquêtes et recueils de données dans 66 fermes certifiées AB), ce travail a pour but :

- de mettre à jour les références existantes et de consolider la connaissance sur des systèmes d'élevage AB diversifiés,
- d'enrichir les référentiels techniques et économiques pour accompagner les conversions à la bio,
- de compléter les outils de conseil (grilles de cohérence, diagnostics de faisabilité des conversions, simulations pour l'amélioration des systèmes d'élevage bio déjà en place, outils d'aide à la décision, ...) pour l'optimisation des systèmes,
- et de diffuser les informations à l'ensemble des acteurs agricoles et à l'enseignement.

Dans le cadre de ce projet, l'étude réalisée en 2010 a mis en lumière que l'autonomie alimentaire était un élément clé de la performance technico-économique de ces systèmes d'élevage. Ainsi, un suivi « *thématique* » concernant l'autonomie alimentaire des élevages de l'échantillon a été réalisé.

Parmi les partenaires de ce projet pluriannuel (2008 à 2013) peuvent être cités (toutes filières confondues) : les Chambres d'agriculture de l'Aveyron, du Cantal, de la Corrèze, de la Creuse, de la Haute-Loire, de la Haute-Vienne, de la Loire, du Lot, de la Lozère, et du Rhône, le SIDAM, VetAgro Sup – Campus de Clermont, l'AVEM, le CETA Herbe au Lait, l'INRA, l'Institut de l'Élevage et ABioDoc.

Informations concernant la réalisation de cette bibliographie

La recherche bibliographique a été réalisée à partir de la **Biobase, la base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique et gérée par ABioDoc**. La Biobase contient une majorité d'articles techniques, issus de revues liées à l'agriculture, à l'agroalimentaire, au développement rural ou à l'environnement, spécialisée ou non en agriculture biologique. Elle contient également des actes de colloques, des ouvrages, des brochures, des fiches techniques...

La recherche bibliographique liée à l'autonomie alimentaire dans le cadre du projet « Systèmes » a été conduite en plusieurs étapes.

La première a consisté à interroger la Biobase avec l'approche « **Autonomie alimentaire** ». **135 réponses** correspondaient, en août 2012, au mot-clé « autonomie alimentaire », et ont constitué un premier panier.

Afin de prendre en compte tous les aspects de l'autonomie des élevages, d'autres thèmes ont ensuite été recherchés :

- « Autonomie fourragère »,
- « Autonomie en protéines »,
- « Autonomie de l'exploitation »,
- « Autonomie » ET « Elevage ».

Les références obtenues ont été listées une à une, puis classées selon les différentes thématiques qui en ressortaient :

- Tout d'abord selon le critère d'autonomie considéré (autonomie alimentaire globale, autonomie fourragère, ou encore autonomie en concentrés dont les concentrés protéiques) ;
- Puis, selon le type de données présentées : enjeux de l'autonomie alimentaire des élevages, références issues de Réseaux d'élevages ou de stations expérimentales, témoignages d'éleveurs en recherche d'autonomie ou l'ayant atteinte, techniques ou stratégies spécifiques mises en place pour optimiser l'autonomie alimentaire des élevages.

Toutefois, plusieurs de ces thèmes peuvent se retrouver dans une même référence. C'est pourquoi il est important que le lecteur ne se focalise pas sur un chapitre mais consulte l'ensemble des données pour s'informer sur le sujet.

La plupart des références concernant les élevages de ruminants, un chapitre spécifique a été créé sur l'autonomie alimentaire dans les élevages de monogastriques.

Enfin, un petit zoom est consacré à l'autonomie des élevages vis-à-vis de la ressource en eau.

Pour chacun des chapitres, les références sont classées par ordre chronologique (du plus récent au plus ancien).

Accès aux documents primaires : Tous les documents cités dans cette bibliographie sont accessibles à ABioDoc et la plupart peuvent être commandés sous forme de photocopies ou empruntés (pour les ouvrages).

Sommaire

I.	L'autonomie alimentaire globale des élevages	1
1.	Définitions et enjeux de l'autonomie alimentaire des élevages.....	1
2.	Niveaux d'autonomie alimentaire dans les élevages	16
➤	Réseaux d'élevage, résultats d'expérimentation.....	16
➤	Témoignages d'éleveurs	37
3.	Quelles pratiques pour optimiser l'autonomie alimentaire globale des élevages ?	50
➤	Assolement, cultures mises en place, systèmes d'élevage particuliers.....	50
➤	Via la gestion du troupeau.....	51
➤	A travers les politiques territoriales, CTE,....	52
II.	L'autonomie fourragère	53
1.	Définitions et enjeux de l'autonomie fourragère des élevages.....	53
2.	Niveaux d'autonomie fourragère dans les élevages	56
➤	Réseaux d'élevage, résultats d'expérimentation.....	56
➤	Témoignages d'éleveurs	59
3.	Quelles pratiques pour optimiser l'autonomie fourragère des élevages ?.....	61
➤	Gestion du système fourrager dans son ensemble.....	61
➤	Gestion des prairies et du pâturage.....	64
➤	Gestion des cultures fourragères.....	74
➤	Le séchage en grange.....	76
III.	L'autonomie en concentrés	79
1.	Définitions et enjeux de l'autonomie en concentrés des élevages.....	79
2.	Techniques de cultures et pratiques d'éleveurs	84
IV.	L'autonomie en élevage de monogastriques.....	91
V.	Et qu'en est-il de la ressource en eau ?.....	95

I. L'autonomie alimentaire globale des élevages

1. Définitions et enjeux de l'autonomie alimentaire des élevages

Pas plus d'émissions de gaz à effet de serre en système bio

CONTÉ Annick

REUSSIR LAIT n°255, 01/02/2012, 2 pages (p. 54-55)

Résumé : Contrairement aux idées reçues, les élevages biologiques ne rejettent pas plus de gaz à effet de serre (GES) que les élevages conventionnels relativement peu intensifs. Ceux-ci étant les plus susceptibles de passer au bio, leur conversion éventuelle n'entraînera pas d'augmentation majeure de leurs émissions de GES. Ces résultats sont issus d'une étude menée sur trois ans dans 46 élevages laitiers bio et conventionnels, dans le cadre du projet Casdar CedABio. La méthodologie d'évaluation de ces émissions de GES est décrite dans cet article. Leur augmentation due à un cheptel plus important pour un même niveau de production est compensée par une plus grande autonomie et un stockage de carbone dans les sols plus important, en lien avec la plus grande part de surfaces en prairie. Par ailleurs, l'impact des élevages sur l'eutrophisation a également été mesuré. Il est moindre dans les élevages bio qui présentent des bilans en phosphore et en azote moins excédentaires que dans les élevages conventionnels (respectivement -25 kg P₂O₅/ha SAU et -57 kg N/ha SAU). Ces fermes ont également une meilleure efficacité énergétique.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / GAZ A EFFET DE SERRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ENVIRONNEMENT / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / CONVERSION / AUTONOMIE / STOCKAGE DE CARBONE / EUTROPHISATION / FRANCE / BOVIN LAIT / ELEVAGE LAITIER / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ETUDE / RECHERCHE

Elevage et changement climatique : Quel avenir pour l'élevage entre changement climatique et nouveau contexte ? : Résumé des interventions

SOUSSANA JF. / COULON Jean-Baptiste / CARRERE Pascal / et al

2012, 13 p., éd. INRA - CLERMONT - THEIX

Résumé : Le 9 février 2012, l'INRA, en partenariat avec la région Auvergne, l'Etat et la Chambre d'Agriculture d'Auvergne, a organisé un séminaire sur l'avenir de l'élevage entre changement climatique et nouveau contexte, afin d'exposer les éléments et les pistes d'investigation que la recherche peut apporter sur cette thématique. Ce document présente les résumés des 10 interventions du séminaire regroupés en trois séquences : - L'élevage face à ses nouvelles contraintes, contexte et enjeux ; - Adaptations, biotechnique et innovation en élevage ; - Adaptations économique, organisationnelle et innovation en élevage.

Mots clés : ELEVAGE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / ADAPTATION / AUVERGNE / PRAIRIE / GAZ A EFFET DE SERRE / SYSTEME FOURRAGER / AUTONOMIE / DEVELOPPEMENT DURABLE / BOVIN / OVIN / TRAVAIL / RECHERCHE / FRANCE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Agriculture et changements climatiques au coeur du débat

SOUSSANA JF. / COULON Jean-Baptiste / CARRERE Pascal / et al

2012, 58 p., éd. INRA - CLERMONT - THEIX

Résumé : Face au changement climatique et à l'évolution du contexte général agricole (agrandissement des exploitations, conditionnalité des aides...), les systèmes agricoles, et notamment les élevages de demi-montagne auvergnats, devront adapter leurs pratiques. Afin d'exposer les éléments et les pistes d'investigation que la recherche peut apporter, l'INRA en partenariat avec la région Auvergne, l'Etat et la Chambre d'Agriculture d'Auvergne, a organisé un séminaire sur l'avenir de l'élevage entre changement climatique et nouveau contexte. Ce document compile les dix diaporamas des intervenants de la journée, regroupés en trois séquences : - l'élevage face à ses nouvelles contraintes, contexte et enjeux ; - adaptations, biotechnique et innovation en élevage ; - adaptations économique, organisationnelle et innovation en élevage.

http://www.clermont.inra.fr/toute_l_actu/agriculture_et_changements_climatiques_au_coeur_du_debat

Mots clés : AUVERGNE / ELEVAGE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / ADAPTATION / SYSTEME FOURRAGER / PRAIRIE / GAZ A EFFET DE SERRE / AUTONOMIE / PERFORMANCE / TRAVAIL EN AGRICULTURE / BOVIN / OVIN / DEVELOPPEMENT DURABLE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / RECHERCHE

Analyse transversale (multi-espèces) du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central

VEYSSET Patrick / BOUTRY Anaïs / BENOIT Marc / et al

2011, p. 73 (1), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Le programme de recherche présenté dans ce document (tiré des 18èmes Rencontres Recherches Ruminants de décembre 2011) est un projet multipartenaires coordonné par le Pôle Agriculture Biologique Massif Central. Son objectif est de produire des références techniques, économiques et environnementales sur les exploitations d'élevage biologiques, dans quatre filières du Massif Central : bovins et ovins, en lait et viande. Pour cela, une première étape du projet a consisté à qualifier la variabilité de ces systèmes, et à définir, si elles existent, les caractéristiques communes à ces quatre filières d'élevages en AB. Après l'élimination de l'effet « type de production », il apparaît que la variabilité de l'échantillon s'articule autour de trois axes : - le niveau d'autonomie alimentaire ; - le degré de spécialisation et la part des cultures dans la SAU ; - la taille des exploitations. Les résultats d'autres campagnes devront être étudiés afin de confirmer ou non ces premières observations.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte6_elevage_bio_Veysset.pdf

Mots clés : RECHERCHE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN LAIT / OVIN VIANDE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SYSTEME D'ELEVAGE / MASSIF CENTRAL / SPECIALISATION / TAILLE DES EXPLOITATIONS

Profils environnementaux des exploitations d'élevage bovins lait et viande en agriculture biologique et conventionnelle : enseignements du projet CedABio

CHAMBAUT H. / MOUSSEL Erika / PAVIE Jérôme / et al

2011, p. 53-56 (4), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Ce document a été réalisé en décembre 2011 dans le cadre des 18èmes Rencontres Recherches Ruminants. Le projet CedABio (Contributions environnementales et durabilité socio-économique des systèmes d'élevages bovins biologiques) a pour objet l'étude de la performance environnementale des élevages de bovins en AB, notamment sur les questions de flux d'azote, de phosphore et de carbone par unité de produit. Avec des indicateurs d'impacts environnementaux empruntés à la méthodologie d'analyse de cycle de vie, 100 fermes biologiques et conventionnelles ont été évaluées. La plus grande autonomie des exploitations biologiques leur permet de réduire leurs niveaux d'excédents azotés, et d'atteindre un meilleur niveau d'efficacité énergétique. Pour les indicateurs étudiés, les impacts par unité de surface sont systématiquement plus faibles en AB. Toutefois, si l'on raisonne par unité de produit, les écarts avec les exploitations conventionnelles pour l'atelier d'élevage, sont moins importants. Les mesures sur deux sites expérimentaux confirment que le moindre excédent d'azote en AB est favorable à une meilleure qualité de l'eau, mais un travail important reste à faire en ce qui concerne les pertes gazeuses. Globalement, l'étude des flux azotés nécessite un travail sur le long terme, particulièrement pour les exploitations biologiques qui mettent en place des rotations longues.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte1_elevage_bio_Chambaut.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE CONVENTIONNEL / BOVIN VIANDE / BOVIN LAIT / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / AZOTE / AUTONOMIE / EVALUATION / GAZ A EFFET DE SERRE / FRANCE / EAU / STATION D'EXPERIMENTATION / RECHERCHE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / COMPARAISON BIO-CONV

Résultats et performances des élevages agrobiologiques du Massif Central : l'autonomie alimentaire, un enjeu prédominant

BELLEIL Aurélie

2011, 44 p. + ann., éd. VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont / INRA - CLERMONT - THEIX

Résumé : Ce mémoire de fin d'études du cycle ingénieur de VetAgro Sup est issu d'un stage réalisé à l'INRA de Clermont-Theix. Ce stage s'inscrivait dans le projet "Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevages agrobiologiques du Massif Central", coordonné par le Pôle AB Massif Central. Le Massif Central est une grande région d'élevage, et quatre grands types d'élevages herbivores s'y côtoient : les bovins viande, les bovins lait, les ovins viande et les ovins lait. Pour les éleveurs engagés en agriculture biologique et pour ceux qui souhaitent s'y convertir, le manque de références à l'échelle du Massif Central peut représenter un réel handicap. Le projet « Systèmes », conduit par plusieurs partenaires de la zone (Institut de l'Elevage, INRA...), a pour but de mettre à jour et d'enrichir les références existantes. L'ensemble des données technico-économiques de 66 élevages, appartenant aux quatre grandes filières, sont analysées sur quatre campagnes agricoles (2008 à 2011). Les premiers résultats obtenus ont permis de mettre en évidence l'autonomie alimentaire des élevages comme un élément fondamental de leur fonctionnement. Au sein des quatre filières étudiées, les éleveurs cherchent d'abord à optimiser leur autosuffisance en concentrés et en fourrages, pour une production abondante et de qualité. Ainsi, ils doivent trouver un équilibre de leur système afin que la structure de

l'exploitation permette une production végétale suffisante pour le troupeau. Toutefois, les pratiques qu'ils peuvent mettre en œuvre sont fortement conditionnées par le contexte pédoclimatique de leur zone géographique et le contexte conjoncturel de chaque filière. Aussi, leur marge de manœuvre la plus importante est celle de la gestion et du contrôle de l'alimentation, qui doit tendre vers l'économie.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / MASSIF CENTRAL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SYSTEME D'ELEVAGE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / ANALYSE / RESULTAT / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / OVIN LAIT / OVIN VIANDE / ETUDE / RECHERCHE

Actualité technique : Conférences Space "L'autonomie alimentaire des élevages bio : des atouts économiques et écologiques"
COCAUD Elisabeth

TECHNI BIO n°37, 01/11/2011, 1 page (p. 7)

Résumé : Cet article reprend des extraits de la conférence Organisée par BRIO, Bio des Régions Interprofessionnellement organisées, le 15 septembre 2011, au SPACE. L'article regroupe des témoignages d'éleveurs comme Christophe Gosselin, éleveur porcin dans la Manche (en bio depuis 2011), ou Gilles Simoneau, éleveur laitier bio, en Ille-et-Vilaine. Jérôme Pavie, de l'Institut de l'élevage, a présenté les enjeux de l'autonomie et plus particulièrement de l'autonomie alimentaire en agriculture biologique. Seules 20% des exploitations agricoles laitières sont autonomes en concentrés et 50% en fourrages. Les élevages biologiques, avec un système fourrager plus herbager, sont aussi exposés aux aléas climatiques et l'autonomie alimentaire est la première difficulté devant les problèmes sanitaires. Pour un des éleveurs qui a témoigné, le développement de l'autonomie alimentaire lui a permis de se réapproprier les formules alimentaires tandis que, pour le deuxième éleveur, produire le quota en maximisant l'alimentation produite sur la ferme est un objectif pour lui et ses associés.

http://www.agrilianet.com/uploads/media/37_2011_Techni_Bio.pdf

Mots clés : SALON PROFESSIONNEL / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ECONOMIE / TEMOIGNAGE / REFERENCE TECHNIQUE / MANCHE / ILLE ET VILAINE / CLIMAT / ALEA

Space, salon des productions animales : Des témoignages sur les atouts de l'autonomie
RIPOCHE Frédéric

BIOFIL n°78, 01/09/2011, 2 pages (p. 14-15)

Résumé : Les éleveurs, techniciens et représentants de groupement ont pu assister du 13 au 16 septembre 2011, à une conférence au Space, salon des productions animales, sur l'autonomie dans les élevages bio. Ce thème choisi par l'Inter Bio Bretagne, Inter Bio Pays-de-la-Loire et le Grab Basse-Normandie, sous l'égide de l'interprofession Brio a réuni près de 170 participants. Les animateurs de la conférence ont présenté les grands principes de l'autonomie. Par son lien au sol, l'autonomie est un des principes de l'agriculture biologique, celle-ci passe notamment par la maximisation du pâturage et la gestion de l'herbe et du foin. Toutefois, l'autonomie ne veut pas dire autarcie et elle contribue aussi à sécuriser les risques financiers et sanitaires. Le système polyculture-élevage permet une diversification de revenus, comme en témoigne un éleveur des Deux-Sèvres et en cas de difficultés comme un

manque en céréales, des délais de paiement trop long... les groupements permettent d'assurer un soutien financier ou technique.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / PRINCIPE DE L'AB / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FOURRAGE / POLYCLTURE ELEVAGE / CONFERENCE

Systemes de polyculture-élevage laitiers évoluant vers l'AB : Un renforcement des interfaces cultures/élevage

COQUIL Xavier / BEGUIN Pascal / DEDIEU Benoît

2011, 12 p., éd. RMT PRAIRIES / INRA (Institut National de la Recherche Agronomique)

Résumé : Dans le cadre des « Voyages du RMT Prairies » (Réseau Mixte Technologique), l'ITAB, l'INRA et l'Institut de l'Élevage ont organisé une journée Prairies & AB, à Mirecourt, le 20 avril 2011. Parmi les interventions de cette journée, une présentation concerne la conception et l'évaluation des systèmes de polyculture-élevage laitiers autonomes et les interactions cultures-élevage. Les systèmes de polyculture-élevage ou SPCE ont des fonctionnements qui sont peu connus. L'hypothèse de travail est que les interactions entre cultures et élevage sont fortes dans le fonctionnement des SPCE autonomes et font apparaître de nouvelles configurations systémiques sur le long terme. Un Réseau Agriculture Durable (CIVAM) et un dispositif (ASTER-Mirecourt) ont été mis en place afin d'analyser les variations et invariants de fonctionnement en période de transition en AB autonome. Les résultats présentent les différences techniques entre un système herbager et un SPCE : assolement, ressources disponibles, ressources pâturées disponibles. Le suivi de deux exploitations du Réseau Agriculture Durable a permis de montrer le rôle central de la culture de l'herbe. Enfin, la discussion fait un point sur les évolutions biotechniques spécifiques des transitions (adaptation du troupeau à de nouveaux fourrages, adaptation des sols et des cultures à une nouvelle fumure...) et l'émergence de connexions internes au système.

http://www.itab.asso.fr/downloads/journee-prairie2011/3coquil_systeme_polyculture-elevage.pdf

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / ESSAI SYSTEME / POLYCLTURE ELEVAGE / RECHERCHE / INTERACTION / TRANSITION / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / RESILIENCE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / FRANCE / PRAIRIE / FOURRAGE

Des économies d'intrants en systèmes de polyculture-élevage laitier : renforcer les connexions entre cultures et élevage

COQUIL Xavier / BEGUIN Pascal / DEDIEU Benoît

ALTER AGRI n°109, 01/09/2011, 5 pages (p. 6-10)

Résumé : L'exploitation INRA de Mirecourt, dans la plaine des Vosges, et deux exploitations privées, situées dans le Maine et Loire, converties en agriculture biologique, ont fait l'objet d'une étude sur les pratiques et les connexions existant entre les cultures et l'élevage. Les SPCE (Systèmes de PolyCulture Elevage) permettent des économies grâce aux interactions entre ateliers, mais la conversion vers une agriculture biologique et économe en intrants traduit aussi un changement du rapport qu'ont les agriculteurs avec le territoire : en effet, cette autonomie s'accompagne d'une désintensification, d'une re-localisation au travers notamment de l'assolement et d'une dé-spécialisation de l'utilisation du territoire de l'exploitation. Ces systèmes sont alors confrontés à de nouvelles questions comme

l'adaptation de l'alimentation selon les ressources disponibles afin d'atteindre l'autonomie alimentaire ou à des changements de conduite comme un recentrage sur la culture de l'herbe. La prairie temporaire connaît alors une conduite différente de celle d'une culture annuelle et la gestion du pâturage combinée à la gestion des stocks devient un élément central pour atteindre l'autonomie. Comme le précise Sébastien Couvreur, enseignant-chercheur au groupe ESA et responsable de laboratoire sur les systèmes d'élevage, ces systèmes sont sans cesse en évolution et les agriculteurs doivent avoir une capacité d'adaptation afin de faire évoluer leur conduite face au contexte.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE DURABLE / ENTRETIEN / SYSTEME ECONOMIE EN INTRANTS / ELEVAGE BIOLOGIQUE / POLYCULTURE ELEVAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / SYSTEME HERBAGER / GESTION DES STOCKS

Conférence de Marc Dufumier : Réconcilier agroécologie et agroéconomie

WANG Aline

ATOUT TREFLE (L') n°63, 21/06/2011, 3 pages (p. 6- 8)

Résumé : Marc Dufumier, agronome et directeur de la Chaire d'Agriculture comparée à AgroParisTech, a donné une conférence le 22 avril 2011 lors du forum sur les politiques agricoles à Angers. Au cours de sa conférence, il est revenu sur les différentes politiques agricoles à l'échelon mondial, européen, national et à l'échelle des collectivités territoriales. Pour lui, la spécialisation de l'agriculture française suite à la PAC a provoqué des dégâts environnementaux et il faut maintenant que l'Europe se protège des importations de soja du "nouveau monde". Il pointe du doigt le libéralisme aboutissant à une production de soja brésilien exportée pour nourrir les animaux européens et de la canne à sucre pour faire rouler les véhicules américains alors que les gens meurent de faim. Il devient urgent de redevenir autonome en protéines. De plus, la spécialisation des cultures en France a rendu l'agriculture dépendante des énergies fossiles. Il faut donc amorcer un changement afin de valoriser l'azote de l'air et stocker le carbone dans la biomasse et l'humus. Marc Dufumier termine son exposé en abordant l'importance de la recherche agronomique, mais aussi le rôle des collectivités territoriales par le biais de la contractualisation avec les agriculteurs des territoires. Enfin, il termine par la problématique de l'accès au foncier : pour lui, la Safer ne joue plus le rôle qui lui avait été attribué et il est pour une taxation élevée des conversions des terres agricoles pour l'urbanisme.

Mots clés : CONFERENCE / AGROECOLOGIE / POLITIQUE AGRICOLE / POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / AUTONOMIE EN PROTEINES / AUTONOMIE / RECHERCHE AGRONOMIQUE / AGRICULTURE DURABLE / FONCIER / FAIM DANS LE MONDE

Les fiches techniques du réseau GAB / FRAB : Elevage

RESEAU GAB - FRAB BRETAGNE

2011, 5 fiches, éd. RESEAU GAB-FRAB BRETAGNE

Résumé : Le réseau GAB/FRAB, en Bretagne, a édité, de nouvelles fiches techniques. Dans la série "Élevage" : - Fiche n°2 : Volailles de Chair (Conversion ; La filière ; L'autonomie alimentaire, la clé de la réussite ! ; Organisation des bâtiments et accès à l'extérieur ; Quel bâtiment choisir ? ; Aménager ses parcours ; Pratiques d'élevage et équilibre sanitaire des animaux ; Abattoir) ; - Fiche n°3 : Produire des Porcs en Agriculture Biologique (Les

élevages de porcs en Bretagne ; Alimentation et autonomie ; Bâtiments : une réglementation précise ; Références technico-économiques ; Commercialisation ; La période de conversion ; Les pratiques d'élevage et la santé) ; - Fiche n°4 : Vaches allaitantes : Points techniques et commercialisation (Conversion ; Autonomie alimentaire ; Surface des bâtiments ; Fourrages ; Privilégier les prairies multi-espèces ; Concentrés ; Finition des animaux ; Autre mode de conservation : l'inertage (qui concerne aussi les céréales) ; Débouchés) ; - Fiche n°5 : La gestion du pâturage tournant (Des prairies d'association ; Définir les surfaces accessibles au pâturage ; Optimiser le temps de repousse : calculer la taille de la parcelle ; Découper des parcelles homogènes ; Gérer le pâturage tournant ; Créer des chemins d'accès) ; - Fiche n°6 : Aléas climatiques et Gestion des fourrages (Règlement CE 889-2008 Guide de lecture ; Adapter le système ; Évaluer les stocks tôt dans la saison, afin de réagir au plus vite ; Vérifier les réductions possibles de cheptel ; Ensiler les mélanges céréaliers ? ; A quel stade ensiler ? ; Les dérobées... ; La paille : Attention...).

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / VOLAILLE DE CHAIR / AVICULTURE / FILIERE / CONVERSION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BATIMENT D'ELEVAGE / REGLEMENTATION / COMMERCIALISATION / PARCOURS / PORCIN / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / SANTE ANIMALE / BOVIN VIANDE / VACHE ALLAITANTE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FOURRAGE / PATURAGE / DEBOUCHE / FINITION / PRAIRIE / PATURAGE TOURNANT / GESTION DU PATURAGE / SECHERESSE / CULTURE DEROBEE / CULTURE D'APPOINT / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / CLIMAT / BRETAGNE

Dossier : Alimentation animale et autonomie

FOLLET Bertrand / CERTENAIAS Nicolas / et al / VOIX BIOLACTEE (LA)

VOIX BIOLACTEE (LA) n°64, 01/04/2011, 10 pages (p. 8-17)

Résumé : Ce dossier sur l'alimentation animale et l'autonomie comporte 11 articles. Un article présente la première foire aux fourrages biologiques, qui a eu lieu en février 2011 dans le nord de la France. Après avoir sollicité les fabricants d'aliments pour connaître leur vision de la filière, le dossier présente ensuite les entreprises PARTNERS & CO (basée à Lyon et Rennes), MOULIN MARION (basée dans l'Ain), et CIZERON (basée dans la Loire). Ensuite, des témoignages d'éleveurs laitiers reflètent les problématiques auxquelles ils font face, et décrivent les solutions qu'ils ont choisies. Ainsi, Anne et Jean-Pierre QUANTIN, dans l'Yonne, ainsi que Patrick DUPONT, dans le Nord, ont choisi d'atteindre l'autonomie alimentaire pour pallier à la forte fluctuation des prix des matières premières. Laurent LEMOUZY, dans l'Aveyron, a investi dans une presse à huile pour gagner de l'autonomie protéique et limiter les dépenses de carburant. Johan RAYMOND, dans la Sarthe, a, quant à lui, recours à l'ensilage, pour 25 % de l'alimentation de ses animaux. Le cas des porcins est également illustré. Afin de sécuriser l'alimentation de leurs animaux, les éleveurs d'Unebio favorisent le lien au sol et mettent en place des partenariats avec des céréaliers. Les éleveurs de Bio Direct ont également choisi la solution du partenariat, et organisent un approvisionnement en lien direct avec les producteurs de céréales.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FABRICANT D'ALIMENTS DU BETAIL / PARTENARIAT / CEREALIER / FILIERE / ELEVAGE LAITIER / PORCIN / FRANCE / BOVIN LAIT / ENTREPRISE

Interrelations entre systèmes d'élevage bovins ou ovins en agriculture biologique et environnement

FLEURY Philippe / LEROYER Joannie / FIORELLI Jean-Louis / et al

2010, p. 405-408 (4), éd. *RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS*

Résumé : Cette synthèse sur les relations entre les élevages biologiques et l'environnement, présentée lors des 17èmes journées 3R (Rencontres Recherches Ruminants) de 2010, est le résultat du travail collectif du Réseau Mixte Technologique « Développement de l'agriculture biologique » (RMT DévAB). Deux questions majeures étaient posées : quel est l'impact des élevages biologiques sur les différentes composantes de l'environnement ? Comment les thématiques environnementales peuvent devenir des facteurs de production et de développement de l'agriculture biologique ? Les données bibliographiques et les enquêtes réalisées ont permis de mettre en avant une grande variabilité des pratiques dans les élevages. Globalement, les élevages biologiques présentent de meilleures performances environnementales que les élevages conventionnels grâce à des chargements moins élevés, une meilleure autonomie alimentaire, un recours plus importants aux prairies, mais aussi du fait du cahier des charges. A l'échelle du territoire, la réussite de projets associant agriculteurs et acteurs de l'environnement est complexe, ceux-ci devant prendre en compte divers éléments : les pratiques et modes de production agricoles, les politiques et actions de développement en faveur de l'AB, le dialogue territorial.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/2010_13_01_Fleury.pdf

Mots clés : SYSTEME D'ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN / OVIN / ENVIRONNEMENT / DEVELOPPEMENT DE L'AB / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / ANALYSE DU CYCLE DE VIE / GAZ A EFFET DE SERRE / CHARGEMENT / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / VALORISATION DES PRODUITS / TERRITOIRE / FRANCE / EUROPE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / RECHERCHE

Efficacité économique en bovin lait : Produire économe et autonome
L'ATOUT TREFLE

ATOUT TREFLE (L') n°59, 01/03/2010, 3 pages (p. 3- 5)

Résumé : Il s'agit d'une comparaison, au niveau économique et de l'autonomie, entre deux systèmes laitiers, le premier très herbager et le deuxième en zéro pâturage. Les deux exploitations ont été choisies car elles maîtrisent leur système de production et sont équivalentes au niveau du matériel et de sa vétusté. Elles travaillent différemment : la première exploitation fait du lait à moindre coût, limite les investissements, utilise toute sa SAU pour nourrir les bovins et reçoit peu d'aides PAC. La deuxième exploitation essaie d'avoir le plus de lait possible par vache laitière, intensifie ses surfaces fourragères principales pour produire des céréales et reçoit beaucoup d'aides PAC. Leur taux d'endettement, la valorisation des mâles, l'exploitation des prairies, l'achat de concentrés et leur production de lait sont différents. Le prix du lait est le même. Il est démontré que les deux exploitations ont les mêmes résultats courants, avec des charges différentes. La 1ère exploitation obtient ce même résultat avec trois fois moins de charges. Cette différence est due aux économies réalisées grâce à son autonomie maximale : moins d'engrais, de semences, et de produits phyto, moins d'achats de protéines et autre compléments, moins de frais liés au travail du sol (pérennité des prairies). Cette efficacité économique est associée à une efficacité sociale (création d'emplois), une demande d'aide publique diminuée, et un investissement moindre, ce qui est favorable au maintien de « petites » exploitations et à l'installation des jeunes. Des tableaux détaillent les critères choisis pour

cette comparaison.

Mots clés : PRODUCTION LAITIERE / BOVIN LAIT / EFFICACITE ECONOMIQUE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / COMPARAISON / SYSTEME DE CULTURE / ELEVAGE INTENSIF / AIDE A L'AGRICULTURE / PRODUCTIVITE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / MAIN D'OEUVRE AGRICOLE / SURFACE AGRICOLE UTILE / AGRICULTURE DURABLE

Dossier - Elevage : Atteindre l'autonomie alimentaire en élevage biologique

LEROYER Joannie / THEAU Jean-Pierre / COULOMBEL Aude / et al

ALTER AGRI n°98, 01/11/2009, 14 pages (p. 8-21)

Résumé : Ce dossier consacré à l'autonomie alimentaire en élevage biologique est composé des articles suivants : - Identifier le potentiel herbager de sa ferme ; - Clés de l'autonomie alimentaire en élevage biologique de bovins allaitants : A Thorigné d'Anjou ; - Clés de l'autonomie alimentaire en élevage biologique de bovins allaitants : Aux Bordes ; - Porcs biologiques : Vers des aliments engraissement 100% AB fabriqués à la ferme ; - Volailles biologiques : A la recherche d'un équilibre des rations.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SYSTEME HERBAGER / PRAIRIE / AUTONOMIE FOURRAGERE / FOURRAGE / PATURAGE / BOVIN VIANDE / FERME EXPERIMENTALE / PORCIN / VOLAILLE

Sommet de l'élevage de Cournon : Toutes les chances pour la viande bio

RIVRY-FOURNIER Christine

BIOFIL n°67, 01/11/2009, 4 pages (p. 16-19)

Résumé : Dans un contexte économique tendu, le Sommet de l'Elevage, qui s'est tenu du 7 au 9 octobre 2009, a fait la part belle à l'agriculture bio, qui offre de nouvelles opportunités aux éleveurs touchés de plein fouet par la crise. Preuve de l'intérêt grandissant pour ce mode de production, la conférence sur ce thème a fait salle comble. Cette dernière a été l'occasion d'aborder l'élevage ovin bio et l'élevage bovin allaitant bio qui peuvent donner de bons résultats économiques à condition notamment de favoriser l'autonomie alimentaire du troupeau, à l'échelle de la ferme ou de la région (par contractualisation). La filière a été abordée à travers les témoignages de la coopérative Sicaba, basée dans l'Allier, et d'Unebio, outil coopératif national. Un encart est consacré au laboratoire vétérinaire Boiron, qui a absorbé la société Dolisos, en 2007.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN / BOVIN VIANDE / FILIERE VIANDE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / COOPERATIVE / HOMEOPATHIE / LABORATOIRE VETERINAIRE / ENTREPRISE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUVERGNE / FRANCE / SALON / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PUY DE DOME

Alimentation animale : Pour que veaux, vaches, chèvres et moutons broutent local !

LEENHARDT Rémi / RAYNAUD Estelle

CAMPAGNES SOLIDAIRES n°243, 01/09/2009, 1 page (p. 9)

Résumé : En Languedoc-Roussillon (LR), il y a de moins en moins d'élevage, toutes productions confondues. Les raisons ? L'alimentation animale, quand elle est achetée à

l'extérieur de la ferme, est chère. Les producteurs se tournent parfois vers des protéines importées, comme le soja argentin, à 90% transgénique. S'agrandir pour produire sur place ? Les terres libérées par l'arrachage de vignes sont souvent inaptes à d'autres cultures, et reprises pour la construction de lotissements. Dès lors, comment prétendre produire des produits animaux de qualité "Sud de France" ? La Confédération paysanne du LR a lancé une étude auprès de 38 éleveurs de la région pour établir un état des lieux des pratiques, mais aussi trouver les pistes concrètes à un plan protéines locales, à l'instar de la Région Rhône-Alpes.

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / FONCIER / AUTONOMIE FOURRAGERE / IMPORTATION / SOJA / LANGUEDOC ROUSSILLON / ELEVAGE / COUT / ENQUETE / AGRICULTURE / RELOCALISATION / PRATIQUE D'ELEVAGE / ORGANISME GENETIQUEMENT MODIFIE

Production - Fiche n° 5 : Ovins allaitants biologiques : concilier autonomie et étalement de la production

TOURNADRE Hervé

2009, 4 p., éd. RMT DEVAB - Réseau Mixte Technologique "Développement de l'Agriculture Biologique"

Résumé : Le Réseau Mixte Technologique pour le Développement de l'Agriculture Biologique (RMT DévAB) est composé d'instituts techniques agricoles (dont l'ACTA, tête de réseau), de chambres d'agriculture (dont l'APCA, tête de réseau), d'organismes de recherche, de structures spécifiques de l'AB (dont l'ITAB), de lycées agricoles (du réseau Formabio) et d'écoles d'ingénieurs en Agriculture. Il a pour ambition d'identifier des stratégies de développement de ce mode de production agricole et de consolider un réseau de compétences, en recherche, développement et formation, spécifiques à l'AB, permettant de construire des projets intégrateurs pour l'AB et développer la visibilité européenne de la France. L'axe 1 du programme du RMT vise à accompagner l'AB comme mode de production innovant et performant pour l'ensemble de l'agriculture. L'objet du chapitre introductif et des fiches qui l'accompagnent (organisées en 4 chapitres : Systèmes de production ; Agronomie ; Santé des plantes et des animaux ; Partenariats) est de caractériser des systèmes de production innovants et performants et d'identifier leurs clés de réussite. Ainsi, cette fiche (Production - Fiche n° 5 : Ovins allaitants biologiques : concilier autonomie et étalement de la production) a été réalisée dans le cadre du RMT DEVAB et présente les grands principes de conduite d'un élevage ovin allaitant en agriculture biologique, visant l'autonomie alimentaire et une productivité élevée, tout en maîtrisant l'état sanitaire du troupeau.

<http://www.devab.org/moodle/course/view.php?id=33>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / OVIN VIANDE / PRODUCTIVITE / SANTE ANIMALE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / MALADIE PARASITAIRE / REPRODUCTION ANIMALE / PRATIQUE D'ELEVAGE / HERBE

Production - Fiche n°2 : Bovins laitiers biologiques : choisir une stratégie adaptée à son exploitation

PAVIE Jérôme

2009, 4 p., éd. RMT DEVAB - Réseau Mixte Technologique "Développement de l'Agriculture Biologique"

Résumé : Le Réseau Mixte Technologique pour le Développement de l'Agriculture Biologique (RMT DévAB) est composé d'instituts techniques agricoles (dont l'ACTA, tête de réseau), de chambres d'agriculture (dont l'APCA, tête de réseau), d'organismes de recherche, de structures spécifiques de l'AB (dont l'ITAB), de lycées agricoles (du réseau Formabio) et d'écoles d'ingénieurs en Agriculture. Il a pour ambition d'identifier des stratégies de développement de ce mode de production agricole et de consolider un réseau de compétences, en recherche, développement et formation, spécifiques à l'AB, permettant de construire des projets intégrateurs pour l'AB et développer la visibilité européenne de la France. L'axe 1 du programme du RMT vise à accompagner l'AB comme mode de production innovant et performant pour l'ensemble de l'agriculture. L'objet du chapitre introductif et des fiches qui l'accompagnent (organisées en 4 chapitres : Systèmes de production ; Agronomie ; Santé des plantes et des animaux ; Partenariats) est de caractériser des systèmes de production innovants et performants et d'identifier leurs clés de réussite. Ainsi, cette fiche (Production - Fiche n° 2 : Bovins laitiers biologiques : choisir une stratégie adaptée à son exploitation) a été réalisée dans le cadre du RMT DEVAB. L'agriculture biologique, c'est avant tout un raisonnement global qui s'applique à l'ensemble de l'exploitation à travers la recherche d'autonomie, de cohérence, et d'efficacité économique. Le contexte particulier incite à de nouveaux équilibres dans les assolements, les systèmes alimentaires, la gestion sanitaire... et parfois à une nouvelle approche du métier d'éleveur.

<http://www.devab.org/moodle/course/view.php?id=33>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / BOVIN LAIT / APPROCHE GLOBALE / ELEVAGE LAITIER / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CONDUITE D'ELEVAGE / AUTONOMIE / EFFICACITE ECONOMIQUE / AUTONOMIE FOURRAGERE / DURABILITE / SANTE ANIMALE

Production - Fiche n°1 : Bovins allaitants biologiques : s'adapter au milieu

FLEURENCEAU Clément / GRENIER Julie

2009, 4 p., éd. RMT DEVAB - Réseau Mixte Technologique "Développement de l'Agriculture Biologique"

Résumé : Le Réseau Mixte Technologique pour le Développement de l'Agriculture Biologique (RMT DévAB) est composé d'instituts techniques agricoles (dont l'ACTA, tête de réseau), de chambres d'agriculture (dont l'APCA, tête de réseau), d'organismes de recherche, de structures spécifiques de l'AB (dont l'ITAB), de lycées agricoles (du réseau Formabio) et d'écoles d'ingénieurs en Agriculture. Il a pour ambition d'identifier des stratégies de développement de ce mode de production agricole et de consolider un réseau de compétences, en recherche, développement et formation, spécifiques à l'AB, permettant de construire des projets intégrateurs pour l'AB et de développer la visibilité européenne de la France. L'axe 1 du programme du RMT vise à accompagner l'AB comme mode de production innovant et performant pour l'ensemble de l'agriculture. L'objet du chapitre introductif et des fiches qui l'accompagnent (organisées en 4 chapitres : Systèmes de production ; Agronomie ; Santé des plantes et des animaux ; Partenariats) est de

caractériser des systèmes de production innovants et performants et d'identifier leurs clés de réussite. Ainsi, cette fiche (Production - Fiche n° 1 : Bovins allaitants biologiques : s'adapter au milieu) a été réalisée dans le cadre du RMT DEVAB et présente les grands principes de conduite d'un élevage de bovins allaitants en agriculture biologique, visant l'autonomie alimentaire et une bonne gestion sanitaire du troupeau.

<http://www.devab.org/moodle/course/view.php?id=33>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN VIANDE / CONDUITE D'ELEVAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SANTE ANIMALE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CONDUITE SANITAIRE / RECHERCHE

Cultivons la terre : Pour une agriculture durable, innovante et sans OGM

PERINO Honorine

2008, éd. RES'OGM INFO / ADDOCS (Association pour la Diffusion de Documentaires Scientifiques)

Résumé : En prenant comme fil directeur la présentation des OGM agricoles actuellement sur le marché - des plantes transgéniques tolérant des herbicides et des plantes insecticides - ce film présente un foisonnement de propositions alternatives très concrètes et opérationnelles dans lesquelles chaque agriculteur peut se reconnaître. Ce sont des pratiques agricoles améliorées par la recherche scientifique ou des innovations faites par les agriculteurs dans leurs champs. La lutte biologique, la sélection participative, le respect de la vie des sols, l'autonomie alimentaire des élevages, les circuits courts de commercialisation, sont autant de stratégies d'avenir. Agriculteurs et chercheurs s'allient pour illustrer et crédibiliser une vision nouvelle de l'agriculture où le progrès ne se situe plus dans une logique d'industrialisation, mais bien dans une approche sensible du monde vivant. Les différentes séquences du film portent sur : L'histoire récente de l'agriculture conventionnelle ; Les Organismes Génétiquement Modifiés ; Les OGM produisant un insecticide ; La lutte biologique ; Les OGM tolérant les herbicides ; Limiter les herbicides ; Respecter le sol ; Les circuits courts de commercialisation ; L'autonomie alimentaire des élevages ; Le problème de la contamination par les OGM ; La sélection participative. En ce qui concerne les bonus : Petite histoire de l'ambrosie ; Des racines et des pommes ; Les insectes auxiliaires des cultures ; L'ADN, les protéines et les gènes.

Mots clés : AGRICULTURE DURABLE / LUTTE BIOLOGIQUE / SOL / COMMERCIALISATION / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SELECTION / AMBROISIE / CIRCUIT COURT / SELECTION PARTICIPATIVE / INSECTE AUXILIAIRE

Space 2007 : Une présence de plus en plus remarquée

FOUCHER Françoise

BIOFIL n°54, 01/09/2007, 2 pages (p. 18-19)

Résumé : Plus d'une centaine de personnes se pressaient à la conférence organisée en marge du Space par les interprofessions bio de Bretagne et Pays-de-la-Loire. Les intervenants étaient : Joseph Pousset, agronome-agriculteur ; Patrick Chevrier, éleveur de bovins laitiers ; Luc Mangelink, responsable du service Etude du CER 35 (résultats/UTH des bio sensiblement équivalents à ceux des conventionnels) ; Philippe Letournel, éleveur laitier. En bio, la réalisation du quota laitier est plus variable car elle dépend d'abord de la campagne fourragère, vu les niveaux d'autonomie des exploitations, ce qui diminue la

réactivité en cas d'aléas climatiques.

Mots clés : AUTONOMIE / SALON PROFESSIONNEL / CONFERENCE / BRETAGNE / LOIRE ATLANTIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / RESULTAT ECONOMIQUE

Autonomie alimentaire en élevage bovin biologique

GRENIER Julie

BIO MASSIF n°2, 01/05/2004, 2 pages (p. 6-7)

Résumé : Pourquoi rechercher l'autonomie alimentaire ? Quels freins techniques s'y opposent ? Quels moyens mettre en œuvre pour la favoriser ? Autant de questions auxquelles les interventions et débats des journées techniques de l'ITAB des 3 et 4 février 2004 ont tenté d'apporter des réponses (au travers de témoignages d'agriculteurs, de synthèses d'enquêtes sur exploitations bios, de résultats de fermes expérimentales...). L'article en retrace un petit aperçu, avec un zoom plus particulier sur les élevages bovins.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE

Pourquoi rechercher plus d'autonomie alimentaire dans les élevages biologiques ?

LAPLACE Hervé / FONTAINE Laurence

ALTER AGRI n°64, 01/03/2004, 3 pages (p. 16-18)

Résumé : Les dernières Journées Techniques Elevage de l'ITAB (Caen, les 3 & 4 février 2004) avaient pour thème : "Vers plus d'autonomie alimentaire en élevage biologique ?". La première matinée a été consacrée à la définition de l'autonomie alimentaire et surtout aux raisons qui poussent de nombreux agrobiologistes à vouloir améliorer cette autonomie alimentaire. Quelques interventions ont servi de support à un débat riche en échanges avec les participants. Cet article en fait la synthèse.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CONDUITE D'ELEVAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / RENCONTRE PROFESSIONNELLE

Vers plus d'autonomie alimentaire en élevage biologique ?

CHANTELOUP Laurent / PAVIE Jérôme / PELLETIER Pascale / et al

2004, 104 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / GRAB BASSE-NORMANDIE (Groupement Régional d'Agriculture Biologique de Basse-Normandie)

Résumé : Pour ces Journées Techniques Elevage 2004, qui se sont tenues à Caen (14), le thème était l'autonomie alimentaire en élevage biologique. Ce thème est abordé sous plusieurs aspects : pourquoi rechercher cette autonomie ? ; Faut-il la favoriser ? ; Quels sont les freins techniques ? ; Quels sont les moyens à mettre en œuvre ? Deux thématiques sont abordées pour répondre à ces questions : la gestion des prairies en agriculture biologique et la diversification de l'assolement dans les élevages biologiques.

http://www.itab.asso.fr/downloads/actes/actes_jt_elevage2003.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FERME DE REFERENCE / ELEVAGE ALLAITANT / VACHE ALLAITANTE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / GESTION / FOURRAGE / SANTE ANIMALE / ASSOLEMENT / DIVERSIFICATION / TECHNIQUE CULTURALE / SEMENCE BIOLOGIQUE / MAIS / AQUITAINE

Journées Techniques Elevage 2001 : Alimentation et systèmes d'élevage en agriculture biologique
ITAB / GABLIM

2001, 138 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

Résumé : Au vu de ses compétences et des initiatives développées par le GABLIM, le Limousin a été choisi pour accueillir, cette année, les Journées Techniques Elevage, organisées par la commission Elevage de l'ITAB en octobre dernier. Le thème abordé au cours de ces deux journées était "Alimentation et systèmes d'élevage en agriculture biologique", les demandes de recherche étant nombreuses dans ce domaine. De plus l'alimentation tient une place primordiale dans l'équilibre d'un système d'élevage ; la maîtrise de l'alimentation étant un facteur essentiel de la santé animale et de la qualité des produits. Ces journées ont été organisées dans l'objectif de positionner l'élevage biologique en tant que système équilibré à appréhender dans sa globalité. Pour cela les interventions se sont partagées entre : - des conférences sur des thèmes de portée générale, en introduction (les productions animales biologiques en France, la place des protéagineux dans l'alimentation), - trois ateliers-débats : porcins, volailles et ruminants, menés en parallèle, visant à démontrer l'importance de la maîtrise de l'alimentation en élevage, notamment pour ces trois productions, - un débat sur les liens entre alimentation, santé animale et qualité des produits, illustré par les interventions d'un éleveur, d'un microbiologiste et de vétérinaires, - et enfin, une table ronde sur le thème "Elevages biologiques : quelle(s) autonomie(s) ?" a permis d'apporter quelques éléments de réponse à la question.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SYSTEME D'ELEVAGE / PORCIN / VOLAILLE / RUMINANT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PATURAGE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / OLEOPROTEAGINEUX / QUALITE SANITAIRE / QUALITE DU PRODUIT / LIMOUSIN / FRANCE

Journées Techniques Elevage 2001 : Alimentation et systèmes d'élevage en agriculture biologique
ITAB / GABLIM

2001, 77 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

Résumé : Afin de compléter les actes distribués lors des Journées Techniques Elevage qui ont eu lieu en octobre dernier à Limoges, l'ITAB publie ce document complémentaire. Il comprend les reproductions de transparents présentés par les intervenants, la restitution des débats et échanges qui ont eu lieu en salle, les posters qui étaient présentés dans le hall, et enfin, pour information, la liste des participants.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SYSTEME D'ELEVAGE / PORCIN / VOLAILLE / RUMINANT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PATURAGE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / OLEOPROTEAGINEUX / QUALITE SANITAIRE / QUALITE DU PRODUIT / LIMOUSIN / FRANCE

Lien au sol : Calcul de l'autonomie alimentaire
BIOFIL

BIOFIL n°15, 01/03/2001, 1 page (p. 31)

Résumé : Lorsque sur une exploitation, il existe deux ateliers d'élevage en bio, le calcul de l'autonomie alimentaire se réalise globalement sur les deux ateliers cumulés (par exemple

porcs+volailles ou bovins+volailles). Toutefois, pour les porcs et pour les volailles, seule la surface en céréales et oléoprotéagineux peut être comptabilisée dans le calcul. Afin de mieux comprendre la manière dont est calculée l'autonomie alimentaire de votre élevage, cet article présente trois exemples tirés du guide de lecture, mis en place par la profession pour aider les professionnels, les organismes de contrôle et les structures de développement de l'agriculture biologique dans la compréhension et l'application des règles.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRODUCTION ANIMALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CAHIER DES CHARGES / REGLEMENTATION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTOAPPROVISIONNEMENT / FRANCE / LIEN AU SOL / REPAB

2. Niveaux d'autonomie alimentaire dans les élevages

➤ Réseaux d'élevage, résultats d'expérimentation

Elevage ovin : S'adapter à son environnement

RIVRY-FOURNIER Christine

BIOFIL n°82, 01/07/2012, 3 pages (p. 37-39)

Résumé : L'élevage ovin se caractérise par sa diversité. Globalement, en ovin biologique, les résultats technico-économiques s'améliorent, notamment en termes d'autonomie. Des études menées par une équipe de l'INRA de Theix montrent que les autonomies (alimentaires et fourragères) sont en moyenne supérieures de 10 points par rapport aux éleveurs conventionnels. Une bonne productivité numérique et une autonomie alimentaire optimisée sont les clés de la durabilité de ces systèmes. Mais ces derniers doivent s'adapter à leur environnement. Ce point essentiel est illustré ici par la présentation de trois élevages qui ont développé des choix différents, en termes de conduite, de races ou encore de commercialisation selon le potentiel de leur exploitation.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN / OVIN VIANDE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / TEMOIGNAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE FOURRAGERE / ARDECHE / HAUTE VIENNE / DEVELOPPEMENT RURAL / LOZERE

Résultats d'expérimentations et de suivis techniques : Elevages biologiques : Campagne 2010/2011 - Edition 2012

INTER BIO BRETAGNE

2012, 52 p., éd. IBB (Inter Bio Bretagne)

Résumé : Cette 7ème édition de la brochure de présentation des résultats d'expérimentations et de suivis techniques en "Élevages biologiques" a été réalisée en partenariat avec les structures bretonnes impliquées dans le développement de l'agriculture biologique. La CIRAB (Commission Interprofessionnelle de Recherche en Agriculture Biologique), commission interne à Inter Bio Bretagne, coordonne le programme régional de recherche-expérimentation en agriculture biologique. Les actions mises en œuvre dans ce cadre répondent aux demandes des producteurs émises au sein des 3 commissions techniques : "Élevages", "Légumes" et "Grandes Cultures". En 2011, 52 projets ont été menés, dont 6 en élevage, parmi lesquels 4 font l'objet des synthèses de cette brochure. Au sommaire : Action N°1 : Réseau d'élevages bovins laitiers en Agrobiologie : - Capacité d'adaptation des systèmes en Agriculture Biologique aux épisodes de sécheresse : autonomie alimentaire ; - Les troupeaux laitiers à plus de 6500 kg de lait par vache ; - Résultats technico-économiques 2010-11 ; - Analyse du prix du lait sur la campagne 2010-11 ; Action N°2 : Impact de la conversion en Agriculture Biologique sur les élevages laitiers bretons ; Action N°3 : Approches alternatives de la gestion sanitaire en élevage bovin laitier biologique ; Action N°4 : Pathologies en volailles de chair biologiques.

<http://www.interbiobretagne.asso.fr/elevages-2-45.html#elev11>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / EXPERIMENTATION / BRETAGNE / SUIVI / BOVIN LAIT / ELEVAGE LAITIER / SECHERESSE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE /

RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / PRIX / LAIT / CONVERSION / SANTE ANIMALE / VOLAILLE DE CHAIR / ETUDE / RESEAU D'ELEVAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / COMPARAISON BIO-CONV / ENQUETE / SUIVI SANITAIRE / QUALITE SANITAIRE / PATHOLOGIE ANIMALE

Un référentiel pour accompagner et piloter les exploitations laitières bio

BARGAIN Véronique

REUSSIR LAIT n°259, 01/06/2012, 2 pages (p. 80-81)

Résumé : A l'initiative d'un groupe d'éleveurs, le GAB de Loire-Atlantique a créé un référentiel qui permettra de mieux accompagner les exploitations laitières biologiques. Basées sur l'étude d'une trentaine de fermes sur une période de six ans, les références présentées sont structurelles, technico-économiques, environnementales (diagnostic avec la méthode Dialecte), et socio-territoriales (diagnostic avec la méthode Idea). Une partie du référentiel est consacrée à l'impact de certains facteurs sur la ferme.

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / LOIRE ATLANTIQUE / INDICATEUR / INDICATEUR ENVIRONNEMENTAL / REFERENTIEL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / DIAGNOSTIC AGRO-ENVIRONNEMENTAL / DIAGNOSTIC

Dossier Elevage : Typologie des élevages ovins biologiques en Poitou-Charentes

FEAR Gaëlle / GEORGET Denis

L'AUXILIAIRE BIO n°18, 01/05/2012, 7 pages (p. 10- 16)

Résumé : Ce dossier présente les principaux résultats d'une enquête réalisée en Poitou-Charentes. Celle-ci avait pour but de mettre en avant les spécificités des exploitations d'élevages ovins biologiques de la région afin de mieux appréhender leur situation. Les exploitations ont été classées en deux catégories selon leur circuit de commercialisation principal : filière courte ou filière longue. Après une présentation des caractéristiques des exploitations, l'auteur fait un focus sur l'atelier ovin et ses principaux indicateurs techniques et économiques. En fin de dossier, un retour sur les 10 ans d'expérimentations du troupeau de bovins viande biologique de la Ferme des Bordes est réalisé (présentation de la ferme et de l'élevage bovin, stratégie mise en place pour atteindre l'autonomie fourragère, résultats technico-économiques).

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN / BOVIN VIANDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / POITOU CHARENTES / ENQUETE / FERME EXPERIMENTALE / AUTONOMIE FOURRAGERE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE

Attention au rapport finition-autonomie du système

DELISLE Cyrielle

REUSSIR BOVINS VIANDE n°189, 01/01/2012, 3 pages (p. 36-38)

Résumé : Lors du Sommet de l'Élevage 2011, Julien Belvèze, de l'Institut de l'Élevage, a présenté quelques résultats économiques d'un échantillon de 42 élevages biologiques de bovins viande. Cet échantillon était constitué de trois groupes : - les éleveurs naisseurs avec un taux de finition inférieur à 50 % ; - les éleveurs avec un taux de finition supérieur à 50 % qui commercialisent dans la filière bio ; - les éleveurs bio avec un taux de finition supérieur à

50 % qui commercialisent en vente directe. Les résultats montrent que les carcasses sont mieux valorisées en bio, avec un différentiel de prix de +13 à +16 % pour les femelles. Le circuit de commercialisation choisi impacte également les résultats économiques des fermes. Pour le groupe d'éleveurs en vente directe, les coûts de production sont supérieurs, augmentés par une finition généralement plus avancée ainsi que par des aménagements et de la main d'œuvre supplémentaires spécifiques à la vente directe. Toutefois, la finition permet de réduire les écarts de productivité avec les élevages conventionnels, même si l'éleveur doit alors porter une attention particulière à l'équilibre du rapport finition/autonomie. Enfin, les circuits courts apportent une rémunération importante et sont donc privilégiés par les éleveurs bio.

Mots clés : BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / FRANCE / RESULTAT ECONOMIQUE / FINITION / ENGRAISSEMENT / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CIRCUIT DE COMMERCIALISATION / VENTE DIRECTE

Conduite de l'alimentation, de la reproduction et de la gestion du parasitisme dans les élevages ovins biologiques des Pays de Loire

COUVREUR Sébastien / FICHET Laurent / LEROYER Joannie

2011, p. 77 (1), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : L'agriculture biologique est en plein essor dans les Pays de Loire sauf en ce qui concerne la filière ovine, qui doit faire face à la diminution de son cheptel. Aujourd'hui, il n'existe pas dans cette région de cadre formalisé spécifique à l'appui technique des élevages bio, et les outils développés dans la filière conventionnelle ne sont pas adaptés. L'étude présentée dans ce document (tiré des 18èmes Rencontres Recherches Ruminants de décembre 2011), avait pour objectif de caractériser : - les systèmes d'élevage ovin en AB ; - leur conduite et autonomie alimentaire ; - leur gestion de la reproduction ; - leur gestion du parasitisme. Les résultats montrent que les élevages ovins ligériens sont essentiellement des systèmes herbagers avec une recherche forte d'autonomie alimentaire. Les éleveurs ont globalement exprimé un besoin d'accompagnement sur les questions de parasitisme, d'autonomie alimentaire et de structuration de la filière.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte10_elevage_bio_Couvreur.pdf

Mots clés : RECHERCHE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN / DEVELOPPEMENT DE L'AB / MALADIE PARASITAIRE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FILIERE OVINE / STRUCTURE DE L'EXPLOITATION / PAYS DE LA LOIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / REPRODUCTION ANIMALE

Autonomie alimentaire en élevage bovin viande biologique : 10 années d'observations

PELLETIER Pascale / BRANDON Gérard / FOUSSIER Thierry

2011, p. 69-72 (4), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Afin de produire des références sur l'autonomie alimentaire des systèmes bovins allaitants et de définir les conditions d'atteinte de cette autonomie, une étude, menée sur la ferme expérimentale des Bordes et présentée lors des 18èmes Rencontres Recherches Ruminants (décembre 2011), a été mise en place depuis une dizaine d'années. Le troupeau, en système naisseur-engraisseur, est conduit en agriculture biologique avec pour objectifs l'autonomie alimentaire, mais également la valorisation des produits dans le circuit biologique (bœufs de 38 mois). Malgré un chargement élevé pour la région (1,07 UGB/ha SAU), l'autonomie fourragère, élément clé de l'autonomie alimentaire globale, est atteinte 7

ans sur 9. Ceci est permis grâce à une bonne gestion du pâturage via l'outil Herbo-LIS® et grâce à 10 ha de prairies multispèces productives, fauchées et pâturées. Une gestion à long terme du système est également essentielle. En effet, lors des bonnes années climatiques, il est important de constituer des stocks de fourrages en prévision d'années plus difficiles. L'autonomie en concentrés est plus difficile à atteindre, elle n'est en moyenne que de 85 % dans ce système.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte5_elevage_bio_Pelletier.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / BOVIN VIANDE / SYSTEME HERBAGER / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE FOURRAGERE / GESTION DU PATURAGE / VALORISATION DES PRODUITS / BOEUF / PRAIRIE A FLORE VARIEE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / INDRE / ALIMENT CONCENTRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX

Plateforme INRA de recherches en production ovine allaitante AB : de l'étude de verrous techniques à la conception de systèmes d'élevage innovants

PRACHE Sophie / BENOIT Marc / TOURNADRE Hervé / et al

2011, p. 61-64 (4), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Ce document, réalisé dans le cadre des 18èmes Rencontres Recherches Ruminants (décembre 2011), rapporte quelques résultats obtenus sur la plateforme INRA de recherches en production ovine allaitante biologique, ainsi que les perspectives de recherche à venir. Cette plateforme a été créée en 1999 et a été convertie à l'agriculture biologique en 2002. Elle associe plusieurs systèmes d'observations : en exploitations privées, en expérimentations de type analytique et de type système sur des sites expérimentaux, et par la modélisation. Trois grandes thématiques de recherche y sont abordées : - la conception de systèmes d'élevage bio cherchant à combiner de manière optimale le niveau de productivité animale et le niveau d'autonomie alimentaire ; - la maîtrise durable du parasitisme à travers la gestion raisonnée du pâturage, le développement d'indicateurs pour repérer les animaux "sensibles" ou "sentinelles", et l'évaluation de l'efficacité de thérapies alternatives ; - l'évaluation des qualités de la viande et de la carcasse d'agneau AB.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte3_elevage_bio_Prache.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / PLATEFORME / RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE / PRODUCTIVITE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / MALADIE PARASITAIRE / GESTION DU PATURAGE / LUTTE ALTERNATIVE / QUALITE DE LA VIANDE / AGNEAU / MASSIF CENTRAL / EXPERIMENTATION / STATION D'EXPERIMENTATION

Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central : Résultats de la campagne 2009 : Edition 2011

POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

2011, 44 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Le Pôle Agriculture Biologique Massif Central (Pôle bio) et une quinzaine de partenaires conduisent, depuis 2008, un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage biologiques dans le Massif Central. Quatre filières sont concernées : les productions laitières bovine et ovine et les

productions viande bovine et ovine. A partir de suivis technico-économiques (enquêtes et recueils de données dans 66 fermes certifiées depuis au moins cinq ans), ce travail a pour objectifs de mettre à jour les références existantes, d'enrichir les référentiels destinés aux conversions, de compléter les outils de conseil et de diffuser les informations. Dans ce document, les résultats technico-économiques sont présentés filière par filière (bovin viande, bovin lait, ovin viande et ovin lait) et portent essentiellement sur l'année 2009. Ces mêmes résultats sont disponibles, filière par filière, dans des documents séparés.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / AUVERGNE / LIMOUSIN / MIDI PYRENEES / LANGUEDOC ROUSSILLON / RHONE ALPES / BOURGOGNE / RECHERCHE / MASSIF CENTRAL / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / OVIN LAIT / OVIN VIANDE / PRIX / AIDE / PRODUCTION / CONDUITE TECHNIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / MARGE BRUTE / VACHE ALLAITANTE / VACHE LAITIERE / BREBIS / SYSTEME D'ELEVAGE / REVENU AGRICOLE

Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central : Filière Bovins Viande : Résultats de la campagne 2009 : Edition 2011

BELVEZE Julien

2011, 20 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Le Pôle Agriculture Biologique Massif Central (Pôle bio) et une quinzaine de partenaires conduisent, depuis 2008, un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage biologiques dans le Massif Central. Dans le cadre de ce projet, 25 exploitations d'élevage biologique en bovin viande, situées dans le Massif Central, ont été suivies au cours de l'année 2009 par diverses Chambres départementales d'agriculture et par l'Inra. Les fermes peuvent être réparties en cinq groupes, selon le système de production et l'orientation de l'atelier bovin : les naisseurs + femelles grasses avec utilisation de surfaces pastorales ; les systèmes extensifs naisseurs purs, producteurs de maigres ; les semi-intensifs naisseurs – engraisseurs de bœufs et génisses ; les naisseurs associés à des grandes cultures ; les naisseurs – engraisseurs de veaux. Malgré une perte d'efficacité dans la conduite du troupeau entre les résultats de 2008 et ceux de 2009 (baisse de la productivité numérique notamment), la rentabilité des exploitations reste stable et l'efficacité économique est bonne (42% d'EBE / produit brut). Le maintien de prix de vente élevés et la maîtrise des charges opérationnelles et de structure assurent des résultats économiques en hausse de 2008 à 2009 (le revenu courant/UMO est passé de 14 594 € à 15 870 €).

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / AUVERGNE / LIMOUSIN / MIDI PYRENEES / LANGUEDOC ROUSSILLON / RHONE ALPES / BOURGOGNE / RECHERCHE / MASSIF CENTRAL / BOVIN VIANDE / SYSTEME D'ELEVAGE / NAISSEUR / NAISSEUR ENGRAISSEUR / RACE / PRIX / AIDE / PRODUCTION / CONDUITE TECHNIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / MARGE BRUTE / VACHE ALLAITANTE / REVENU AGRICOLE

Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central : Filière Ovins Viande : Résultats de la campagne 2009 : Edition 2011

BENOIT Marc / LAIGNEL Gabriel

2011, 19 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Le Pôle Agriculture Biologique Massif Central (Pôle bio) et une quinzaine de partenaires conduisent, depuis 2008, un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage biologiques dans le Massif Central. Dans le cadre de ce projet, onze élevages en ovin viande sont suivis. Les données technico-économiques de 2009, présentées dans ce document, comparent les 7 exploitations privées du groupe (les autres étant des exploitations de lycées ou de domaines expérimentaux) à un groupe de 29 exploitations ovines conventionnelles. L'année 2009 est en nette progression pour le groupe des éleveurs en bio, avec une confirmation des résultats techniques de 2008 : une productivité du troupeau un peu en deçà des conventionnels (116 contre 124), mais un niveau de consommation de concentrés nettement inférieur, traduction d'une meilleure utilisation des fourrages (autonomie fourragère de 78,2% en bio contre 72,4% en conventionnel et autonomie alimentaire de 87% en bio). La valorisation des agneaux en bio s'est encore améliorée, avec 97% d'agneaux vendus dans la filière bio. La marge brute par brebis a fortement progressé de 2008 à 2009 (44€/brebis à 63€/brebis) et atteint celle des conventionnels. La progression en parallèle des résultats économiques des ateliers de diversification et la bonne maîtrise des charges de structure permettent d'afficher un revenu en forte progression (+42%) et de bon niveau (19 330€) en comparaison aux années précédentes et aux conventionnels (+33% en bio).

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / AUVERGNE / LIMOUSIN / MIDI PYRENEES / LANGUEDOC ROUSSILLON / RECHERCHE / MASSIF CENTRAL / OVIN VIANDE / SYSTEME D'ELEVAGE / PRIX / PRODUCTIVITE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE FOURRAGERE / MARGE BRUTE / AGNEAU / BREBIS / REVENU AGRICOLE / COMPARAISON BIO-CONV

Projet "Systèmes" : Filière ovin viande : Résultats technico-économiques en élevage ovins allaitants biologiques et conventionnels

BENOIT Marc / LAIGNEL Gabriel / ROULENC Marielle / et al

2011, 29 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Le 25 novembre 2011, le Pôle Agriculture Biologique Massif Central (Pôle bio) et ses partenaires ont organisé une journée de restitution et d'échanges sur les résultats des suivis d'élevages réalisés dans le cadre du programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage biologiques dans le Massif Central (projets "systèmes"). Quatre filières sont concernées par ce programme : les productions laitières bovine et ovine et les productions viande bovine et ovine. La première intervention concernait les ovins viande et les résultats 2010. Le réseau est composé de 49 exploitations, 14 en plaine (dont 3 en bio) et 35 en montagne (dont 10 en bio). De nombreux graphiques présentent les structures et les performances techniques et économiques des élevages, en comparant les élevages biologiques et conventionnels (poids et prix des agneaux lourds, productivité numérique par brebis, autonomie, revenu par travailleur et marge par brebis, etc). L'évolution de certaines données est étudiée sur plusieurs années (prix des carcasses, autonomie...). En conclusion, l'auteur constate une amélioration des résultats économiques en ovin viande biologique, due à de meilleures performances techniques, plus d'autonomie

(fourragère et alimentaire), une augmentation de la plus value bio sur les agneaux. La productivité du travail en AB est proche de celle des systèmes conventionnels. Les fermes bio ont une nettement plus grande diversité d'ateliers, et souvent de la vente directe. Depuis 2008, le revenu moyen par UTH connaît une croissance soutenue.

Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / AUVERGNE / LIMOUSIN / MIDI PYRENEES / LANGUEDOC ROUSSILLON / RECHERCHE / MASSIF CENTRAL / OVIN VIANDE / SYSTEME D'ELEVAGE / PRIX / PRODUCTIVITE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE FOURRAGERE / MARGE BRUTE / BREBIS / AGNEAU / REVENU AGRICOLE / COMPARAISON BIO-CONV / ETUDE / ANALYSE TECHNICO-ECONOMIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / JOURNEE TECHNIQUE

Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central : Filière Bovins Lait : Résultats de la campagne 2009 : Edition 2011

REUILLON Jean Luc

2011, 20 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Le Pôle Agriculture Biologique Massif Central (Pôle bio) et une quinzaine de partenaires conduisent, depuis 2008, un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage biologiques dans le Massif Central. Dans le cadre de ce projet, 17 fermes en vaches laitières biologiques ont été suivies dans le cadre des réseaux d'élevage. Quatre groupes ont été déterminés selon les systèmes d'élevage : 1- Quota et surface relativement importants, le système fourrager repose sur le foin séché en grange ; 2- Quota et surface moyens, foin séché au sol ; 3- Système fourrager reposant sur l'ensilage d'herbe et le foin ; 4- Fermes situées dans des zones avec une altitude plus basse et qui ont quelques hectares de maïs dans leur surface fourragère. En 2009, malgré des récoltes par UGB en baisse par rapport à 2008, l'autonomie alimentaire est restée assez stable. Le revenu disponible de chacun des groupes est très différent. Le système 1 assure les meilleurs revenus (environ 40 000 €/UMO) et le système 2 les plus bas (10 520 €/UMO). Les revenus 2009 sont en baisse dans tous les groupes, du fait d'une légère baisse du prix de vente du lait et surtout d'une forte augmentation des charges de structure (carburant, matériel...).

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / AUVERGNE / LIMOUSIN / MIDI PYRENEES / LANGUEDOC ROUSSILLON / RHONE ALPES / BOURGOGNE / RECHERCHE / MASSIF CENTRAL / BOVIN LAIT / SYSTEME D'ELEVAGE / PRIX / PRODUCTION LAITIERE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / MARGE BRUTE / VACHE LAITIERE / REVENU AGRICOLE

Projet "Systèmes" : Filière bovin lait : Résultats technico-économiques des exploitations laitières en AB dans le réseau lait bio MC

REUILLON Jean Luc / TENDILLE Régine / BOILOZ Mikael / et al

2011, 30 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Le 25 novembre 2011, le Pôle Agriculture Biologique Massif Central (Pôle bio) et ses partenaires ont organisé une journée de restitution et d'échanges sur les résultats des suivis d'élevages réalisés dans le cadre du programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage biologiques dans le Massif Central (projet "systèmes"). Quatre filières sont concernées par ce programme : les productions laitières

bovine et ovine et les productions viande bovine et ovine. La quatrième intervention concernait les bovins lait, avec une comparaison entre élevages biologiques et conventionnels. De nombreux graphiques présentent les évolutions, de 2000 à 2009, de la production laitière, de la qualité du lait, de l'autonomie alimentaire, du prix du lait, de la fertilisation, des charges (de structure et opérationnelles) et du revenu. Sur 10 ans, le prix moyen du lait est de 370 €/1000 l dans l'échantillon agriculture biologique et de 317 €/1000 l en conventionnel, soit 53 € de plus en bio. Le revenu disponible / UMO familial est en moyenne d'environ 23 000 € en système bio contre 17 000 environ en conventionnel, soit 35 % en plus en bio. Ceci s'explique par un produit brut par UMO (travailleur) supérieur en AB (+ 5 %) ; des charges opérationnelles sur produit brut inférieures de 4 points en bio, mais avec des charges de structure supérieures de 2 points. Les annuités sont inférieures en AB de 2 points.

Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / AUVERGNE / LIMOUSIN / MIDI PYRENEES / LANGUEDOC ROUSSILLON / RHONE ALPES / BOURGOGNE / RECHERCHE / MASSIF CENTRAL / BOVIN LAIT / SYSTEME D'ELEVAGE / PRIX / PRODUCTION LAITIERE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / MARGE BRUTE / VACHE LAITIERE / REVENU AGRICOLE / CHARGE / JOURNEE TECHNIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

Finition des bovins

RIVRY-FOURNIER Christine

BIOFIL n°78, 01/09/2011, 3 pages (p. 37-39)

Résumé : Depuis 10 ans, la ferme expérimentale des Bordes, située dans l'Indre, est en système naisseur-engraisseur de bœufs limousins lourds de 38 mois. Les performances du système ont été présentées lors d'une journée portes ouvertes en juin 2011. La viande de bœuf bio est bien valorisée car elle bénéficie d'une image positive, en moyenne une carcasse étant valorisée entre 3,90 et 4,10 €/kg. Cette ferme atteint l'autonomie fourragère et, pour cela, le pâturage tournant est appliqué à tous les lots et l'état de l'herbe est surveillé grâce à la méthode Herbo-LIS®. Des cultures de mélanges céréales-protéagineux permettent de se rapprocher de l'autonomie alimentaire, même si celle-ci n'est pas totale. Dans la phase de finition, les bœufs, à l'étable, reçoivent de l'herbe enrubanée, du foin et du mélange céréales-protéagineux. D'un point de vue économique, la ferme a dégagé une marge brute globale proche de 50 000 € de 2008 à 2010 et un EBE (excédent brut d'exploitation) de 26 700 €. Le détail des résultats économiques est présenté dans l'article.

Mots clés : BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / INDRE / SYSTEME NAISSEUR ENGRAISSEUR / FERME EXPERIMENTALE / AUTONOMIE FOURRAGERE / GESTION DU PATURAGE / MELANGE CEREALIER / RESULTAT ECONOMIQUE / RECHERCHE / VACHE ALLAITANTE / CONDUITE D'ELEVAGE

Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central : Résultats de la campagne 2008

BELVEZE Julien / VEYSSET Patrick / REUILLON Jean Luc / et al

2010, 84 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Le Pôle Agriculture Biologique du Massif Central coordonne un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage biologiques du Massif Central. Ce travail pluriannuel (2008 - 2013) se base sur le

suivi d'un réseau de 62 fermes, dont la conversion date d'au moins 5 ans (sauf une en cours de conversion). L'objectif est de mettre à jour et de consolider les références technico-économiques des productions bovines et ovines bio (lait et viande). Réalisée avec le soutien financier du Conseil Régional d'Auvergne et de la DATAR, cette étude résulte d'un partenariat entre 10 Chambres d'agriculture, l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique), l'Institut de l'Élevage, l'AVEM (Association Vétérinaire Eleveurs du Millavois), le CETA (Centre d'Etudes Techniques Agricoles) Herbe au Lait, ABioDoc (le centre national de ressources en agriculture biologique) et VetAgro Sup (établissement d'enseignement supérieur et de recherche). Une analyse des résultats technico-économiques des exploitations suivies est diffusée pour chaque année du suivi. Ce document compile les synthèses des résultats des 4 filières étudiées (bovins et ovins, lait et viande) pour la campagne 2008, ainsi qu'une approche inter-filières de l'analyse des résultats. Chaque synthèse de résultats par filière fait aussi l'objet d'un document à part entière.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUVERGNE / BOURGOGNE / FILIERE / LANGUEDOC ROUSSILLON / LIMOUSIN / MASSIF CENTRAL / MIDI PYRENEES / RHONE ALPES / SYSTEME D'ELEVAGE / SYSTEME FOURRAGER / SYSTEME DE PRODUCTION / EXPLOITATION AGRICOLE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / CIRCUIT DE COMMERCIALISATION / OVIN LAIT / OVIN VIANDE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / ETUDE / RECHERCHE / COMPARAISON BIO-CONV

Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central : Filière Bovins lait, résultats de la campagne 2008
REUILLON Jean Luc / LAURENT Monique

2010, 24 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Le Pôle Agriculture Biologique Massif Central coordonne un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage biologiques du Massif Central. Ce document présente les résultats de la campagne 2008 pour la filière Bovins Lait. Les 17 exploitations suivies dans le cadre de cette étude ont été réparties parmi 4 systèmes laitiers (selon la production de lait, la gestion des fourrages...), liés à la méthodologie des Réseaux d'Élevage de l'Institut de l'Élevage. Les résultats techniques et économiques montrent une très grande variabilité entre les fermes. On note néanmoins des distinctions notables entre les groupes d'un point de vue technique (rendement laitier, taux de renouvellement, chargement, achats de fourrages), ainsi que d'un point de vue économique (charges, revenu). Une comparaison avec les résultats de fermes conventionnelles de la région montre que la production de lait en agriculture biologique est inférieure. Par contre, avec des charges moins élevées et un prix du lait supérieur, les systèmes bio ont l'avantage en matière de revenu.

Mots clés : BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FILIERE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUVERGNE / BOURGOGNE / EXPLOITATION AGRICOLE / LANGUEDOC ROUSSILLON / LIMOUSIN / MASSIF CENTRAL / MIDI PYRENEES / RHONE ALPES / SYSTEME D'ELEVAGE / SYSTEME FOURRAGER / SYSTEME DE PRODUCTION / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / ETUDE / RECHERCHE / COMPARAISON BIO-CONV

Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central : Filière Ovins Viande, résultats de la campagne 2008

BENOIT Marc / LAIGNEL Gabriel

2010, 24 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Le Pôle Agriculture Biologique Massif Central coordonne un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage biologiques du Massif Central. Ce document présente les résultats de la campagne 2008 pour la filière Ovins Viande. Ces résultats montrent une convergence de revenu entre les 11 exploitations en agriculture biologique (AB) suivies et un groupe de 21 exploitations conventionnelles du Massif Central. La construction du revenu est néanmoins différente, avec une plus large diversification en AB. Les résultats de l'atelier ovin sont inférieurs en AB en terme de marge brute par brebis : malgré une consommation de concentrés inférieure aux conventionnels, le coût de l'alimentation est très élevé, et la plus-value perçue sur les agneaux en AB n'est pas suffisante, même si la plupart des agneaux sont vendus sous le label AB avec un poids légèrement supérieur aux agneaux des fermes conventionnelles. Ainsi, la forte autonomie alimentaire des fermes en AB semble avoir peu d'impact sur la marge par brebis. Cependant, avec une approche plus globale, elle est très favorable (marge brute alimentaire par UGB supérieure de 7 % par rapport aux fermes conventionnelles). Même si l'autonomie fourragère est supérieure aux fermes conventionnelles, la consommation de concentrés reste élevée. Ce point reste déterminant à travailler.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUVERGNE / BOURGOGNE / CIRCUIT DE COMMERCIALISATION / EXPLOITATION AGRICOLE / FILIERE / LANGUEDOC ROUSSILLON / LIMOUSIN / MASSIF CENTRAL / MIDI PYRENEES / OVIN VIANDE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / RHONE ALPES / SYSTEME D'ELEVAGE / SYSTEME FOURRAGER / SYSTEME DE PRODUCTION

Elevages allaitants bio en Bretagne (Résultats du réseau d'élevages de 2000 à 2007)
CHAMBRES D'AGRICULTURE DE BRETAGNE

2009, 6 p., éd. CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE BRETAGNE

Résumé : Dans le cadre du réseau élevage, les Chambres d'agriculture de Bretagne et l'Institut de l'élevage ont réalisé des suivis d'élevages allaitants en agriculture biologique. Cette synthèse porte sur les 7 élevages suivis de 2000 à 2007. On y trouve des tableaux présentant : - Les structures de production : les surfaces ; le cheptel, qui varie beaucoup selon les élevages ; la valorisation des animaux mâles, essentiellement en brouillards conventionnels ; - Les résultats de reproduction : ils s'améliorent globalement même s'il existe de grosses disparités entre les élevages ; - Les périodes de vêlages : elles sont relativement stables dans le temps et ne sont pas groupées ; - L'autonomie alimentaire des élevages : en fourrage, elle est stable, le taux moyen d'autonomie est de 87%, le foin est le principal fourrage récolté ; en concentré, les éleveurs recherchent plus d'autonomie, les quantités de concentrés consommées sont stables et relativement faibles ; - La valorisation des animaux qui diffère selon les élevages ; - La production de viande vive ; - Les charges opérationnelles, en moyenne 330 € par vache ; - Les charges de structure, en moyenne 945 € par vache ; - Les résultats économiques obtenus sur la SAU.

[http://www.capbio-bretagne.com/ca1/PJ.nsf/ATWEB0101/EA8FCFF37740E47EC12577AD00465A73/\\$FILE/Résultats%20élevages%20allaitants%20bio%20Juin%202009.pdf](http://www.capbio-bretagne.com/ca1/PJ.nsf/ATWEB0101/EA8FCFF37740E47EC12577AD00465A73/$FILE/Résultats%20élevages%20allaitants%20bio%20Juin%202009.pdf)

Mots clés : ELEVAGE ALLAITANT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BRETAGNE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / CHARGE / REPRODUCTION / CHEPTEL / VALORISATION / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / VELEVAGE / COMMERCIALISATION / COUT DE PRODUCTION / BOVIN VIANDE

Clés de l'autonomie alimentaire en élevage biologique de bovins allaitants : Aux Bordes (Dossier - Elevage : Atteindre l'autonomie alimentaire en élevage biologique)
PELLETIER Pascale / BRANDON Gérard

ALTER AGRI n°98, 01/11/2009, 2 pages (p. 14-15)

Résumé : Ce document présente les méthodes et pratiques utilisées par la ferme expérimentale des Bordes, à Jeu-les-Bois, dans l'Indre, afin d'atteindre l'autonomie alimentaire. Le passage en agriculture biologique en 2001 a conduit cette ferme à introduire des légumineuses dans les prairies pour augmenter la teneur en azote des fourrages récoltés. Des pratiques comme l'apport de compost tous les deux ans sur les prairies, la mise en place d'un pâturage tournant pour éviter le gaspillage et l'utilisation de la méthode Herbo-Lis (maîtrise de la hauteur de pâturage) participent à l'atteinte de l'autonomie alimentaire.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FERME EXPERIMENTALE / INDRE / AUTONOMIE FOURRAGERE / PRAIRIE / CONDUITE TECHNIQUE / LEGUMINEUSE

Clés de l'autonomie alimentaire en élevage biologique de bovins allaitants : A Thorigné d'Anjou (Dossier - Elevage : Atteindre l'autonomie alimentaire en élevage biologique)

COULOMBEL Aude / LEROYER Joannie / COUTARD Jean-Paul

ALTER AGRI n°98, 01/11/2009, 2 pages (p. 12-13)

Résumé : Cet article, issu d'un entretien avec Jean-Paul Coutard de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou (chambre d'agriculture du Maine et Loire) permet, en s'appuyant sur dix années de travaux, de présenter les huit leviers contribuant à atteindre l'autonomie alimentaire des troupeaux. Ces leviers sont : l'optimisation de l'efficacité des UGB présents dans l'élevage (vêlages précoces, intervalles entre vêlages maîtrisés, des finitions de courte durée), une adaptation du chargement au potentiel naturel des sols, des prairies à flore variée (mélange légumineuses 30% et graminées 70%) plus résistantes aux variations externes et fournissant un meilleur rendement, la culture de la luzerne pour son apport en protéines végétales et ses caractéristiques positives en culture, les associations céréales-protéagineux pour leur simplicité à la mise en œuvre et leur faible coût, l'utilisation de la féverole d'hiver, la pratique des rotations de longue durée afin de rompre les cycles des bio-agresseurs et la bonne gestion des stocks pour faire face aux mauvaises conditions climatiques.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / BOVIN VIANDE / FERME EXPERIMENTALE / MAINE ET LOIRE / EXPERIMENTATION / PRAIRIE A FLORE VARIEE / LUZERNE / MELANGE CEREALIER / FEVEROLE / ROTATION DES CULTURES / GESTION DES STOCKS / CHARGEMENT / ALIMENTATION DES ANIMAUX

Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou : Agriculture biologique : "Du sol à l'animal en agriculture biologique"

FERME EXPERIMENTALE DE THORIGNE D'ANJOU

2009, 4 p., éd. FERME EXPERIMENTALE DE THORIGNE D'ANJOU / CHAMBRE D'AGRICULTURE DE MAINE-ET-LOIRE

Résumé : La ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou a été mise en place à l'automne 1998, sur une initiative de la Chambre d'Agriculture de Maine-et-Loire. Pour la gérer, 13 organismes de la région sont associés dans une SARL. La mise en place de cet outil a bénéficié de l'appui financier du Conseil Général de Maine et Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, et de l'Union Européenne. Cette ferme expérimentale de polyculture - élevage, entièrement consacrée à l'agriculture biologique, est "opérationnelle" depuis l'automne 2000. Elle a trois objectifs : - Contribuer au développement de l'agriculture biologique dans les Pays de la Loire ; - Élaborer des références techniques analytiques fiables, afin de sécuriser les itinéraires techniques ; - Servir de support de communication pour la diffusion des pratiques de l'agriculture biologique. A ce jour, la Ferme a reçu plus de 6000 visiteurs. Les thématiques abordées par la ferme expérimentale concernent un public nettement plus large que celui de l'agriculture biologique. La mise au point de techniques adaptées à l'agriculture biologique, conciliant efficacité et respect de l'environnement, contribue plus globalement au développement d'une agriculture durable. Cet outil permet : - des mesures précises, non réalisables dans une exploitation classique ; - la conduite de programmes de longue durée ; - des comparaisons "toutes choses égales par ailleurs", dans de bonnes conditions. Cette fiche présente l'exploitation (sol, troupeau, assolement,...) . Les 2 principaux axes de recherche de la ferme expérimentale concernent l'optimisation de l'autonomie alimentaire du troupeau et de la production de viande biologique.

http://www.maine-et-loire.chambagri.fr/iso_album/du_sol_a_l_animal_en_agriculture_bio.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / FERME EXPERIMENTALE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RECHERCHE / MAINE ET LOIRE / BOVIN VIANDE / SYSTEME D'EXPLOITATION / POLYCLTURE ELEVAGE / VIANDE BOVINE / ALIMENTATION DES ANIMAUX

Comparaison de deux systèmes d'élevage biologique d'ovins allaitants différant par le rythme de reproduction : une approche expérimentale pluridisciplinaire

BENOIT Marc / TOURNADRE Hervé / DULPHY Jean-Pierre / et al

INRA PRODUCTIONS ANIMALES n°vol. 22, n°3, 07/09/2009, 14 pages (p. 207-220)

Résumé : Cette étude pluridisciplinaire de 4 ans réalisée en domaine expérimental a comparé deux systèmes d'élevage biologique d'ovins allaitants (118 brebis chacun), différant par le rythme de reproduction des brebis : une mise bas par brebis et par an (1/an), avec l'objectif d'une forte autonomie alimentaire vs 3 agnelages en 2 ans (3en2), avec l'objectif de maximiser le nombre d'agneaux produits par brebis. Les systèmes ont été évalués au travers du résultat économique, des performances et de la santé des animaux, ainsi que des niveaux d'autonomie fourragère et alimentaire. La productivité numérique par brebis a été en moyenne de 151% en 1/an et de 161,3% en 3en2, avec une plus grande variabilité en 3en2. La consommation de concentré a été plus élevée en 3en2 qu'en 1/an (+ 29%). La marge brute par brebis a été de 59 € en 3en2 vs 64 € en 1/an. Le taux de mortalité des agneaux et le niveau de parasitisme ont été plus élevés en 3en2 qu'en 1/an. La conformation des carcasses des agneaux, leur état d'engraissement et la couleur du gras de couverture ont été comparables entre les deux systèmes. Par contre, le poids de la carcasse et la fermeté

du gras dorsal ont été inférieurs en 3en2 vs 1/an. L'intensification du rythme de reproduction n'a donc pas conduit à de meilleurs résultats économiques. La gestion du système 3en2 s'est révélée plus difficile, et ses résultats plus variables entre années. Au final, ce système d'élevage peut être considéré comme moins durable que le système classique non accéléré. Ce dernier a combiné des performances animales élevées et une meilleure autonomie alimentaire, facteurs déterminants des résultats technico-économiques, qui ont été, par ailleurs, supérieurs à ceux observés dans des fermes AB de la région.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ETUDE / ETUDE COMPARATIVE / COMPARAISON / OVIN VIANDE / RECHERCHE / PERFORMANCE / EXPERIMENTATION / TECHNIQUE D'ELEVAGE / REPRODUCTION ANIMALE / RÉSULTAT TECHNIQUE / RESULTAT ECONOMIQUE / QUALITE DU PRODUIT / SANTE ANIMALE / CARCASSE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SYSTEME D'ELEVAGE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE

Performances techniques et économiques en élevage biologique d'ovins viande : observations en réseaux d'élevage et fermes expérimentales

BENOIT Marc / LAIGNEL Gabriel

INRA PRODUCTIONS ANIMALES n°vol. 22, n°3, 07/09/2 009, 10 pages (p. 197-206)

Résumé : Au sein d'un réseau de 42 fermes ovines (13 en Agriculture Biologique - AB), les marges par brebis en montagne sont inférieures de 24% en AB du fait de coûts alimentaires très élevés, et sont comparables en plaine où les niveaux d'autonomie fourragère sont potentiellement supérieurs compte-tenu de la possibilité de renouveler plus facilement les prairies et d'augmenter la part du pâturage dans la ration des animaux ; par ailleurs, la culture des céréales peut permettre d'augmenter l'autonomie alimentaire et de limiter la dépendance des élevages vis-à-vis de l'extérieur. En montagne, les cohérences de systèmes sont plus difficiles à définir et les itinéraires techniques adaptés relativement « pointus ». L'analyse de 4 fermes de démonstration de ces régions montre que, face à des contextes variés, des stratégies de conduite d'élevage spécifiques diffèrent selon la présence de terres labourables ou non. Si leur proportion est limitée, les mises bas sont réparties également entre le printemps et l'automne afin de maximiser l'autonomie fourragère tout en optimisant la productivité numérique et diversifiant les périodes de vente. Lorsque des cultures sont possibles, les mises bas sont centrées sur l'automne, avec une bonne valorisation des agneaux. Dans un contexte de fort renchérissement du prix des concentrés, en élevage allaitant bio mais aussi conventionnel, de hauts niveaux d'autonomie fourragère et/ou alimentaire sont incontournables pour assurer la viabilité économique.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / RECHERCHE / RESEAU D'ELEVAGE / FERME EXPERIMENTALE / RESULTAT ECONOMIQUE / COMPARAISON BIO-CONV / TECHNIQUE D'ELEVAGE / ZONE DE MONTAGNE / PLAINE / ETUDE / PERFORMANCE / COMPARAISON / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CEREALE

Elevage biologique de bovins allaitants dans le Massif Central : résultats technico-économiques et identifications des principaux verrous

VEYSSET Patrick / BECHEREL Frédéric / BEBIN Didier

INRA PRODUCTIONS ANIMALES n°vol. 22, n°3, 07/09/2 009, 8 pages (p. 189-196)

Résumé : Le Massif Central détient 25% des vaches allaitantes françaises certifiées AB. Afin d'obtenir des références technico-économiques, 22 élevages bovins allaitants AB ont été

suivis en 2004, dont 13 en échantillon constant depuis 2001. Ces exploitations herbagères sont toutes situées en zone défavorisée et leurs performances ont été comparées à un groupe de 105 exploitations conventionnelles de la même zone géographique. Le chargement et la production de viande vive/UGB y sont 20% plus faibles que chez les conventionnels. La plus-value sur le prix de la viande n'est que de 7% car, suite aux difficultés de mise en marché, les animaux engraisés ne représentent que 45% des ventes alors que seuls les animaux gras sont valorisés sur le marché bio. Le produit global à l'ha est inférieur de 20% à celui des conventionnels, ce résultat étant compensé par de faibles charges opérationnelles (-33%), d'où une meilleure efficacité économique. Le revenu par unité de main-d'œuvre est comparable entre AB et conventionnels. La recherche de l'autonomie alimentaire à l'échelle de l'exploitation est un point capital pour l'économie de ces exploitations, mais cette autonomie est plus facilement atteinte dans les fermes de polyculture-élevage où la production de céréales est possible. Vu le prix d'achat des concentrés, les exploitations 100% herbagères ont des difficultés pour engraisser leurs animaux, d'où le moindre taux de certification AB en zone de montagne par rapport aux zones intermédiaires. Mais des dimensions autres que la productivité et l'économie devront, à l'avenir, venir enrichir l'argumentaire pour encourager les conversions.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / MASSIF CENTRAL / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / BOVIN VIANDE / PERFORMANCE / SYSTEME HERBAGER / ASSOLEMENT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PRODUCTIVITE / VENTE / VIANDE BOVINE / PRIX / ETUDE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / COMPARAISON BIO-CONV

L'autonomie, ça se cultive

DEMONT Gwenaël

ENTRAID'OUEST n°supplément au n°371, 01/09/2009, 1 page (p. 18)

Résumé : Pour tendre vers l'autonomie alimentaire du troupeau, il existe des leviers dans beaucoup de fermes d'élevage. Il importe de les déceler pour les actionner et les combiner au mieux. Pour Jean-Paul Coutard, directeur de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou (Maine-et-Loire), il s'agit de ne pas faire tourner l'exploitation en sur-régime, de maîtriser la reproduction. A Thorigné, ont été développées les prairies multi-florales et des essais ont conduit à privilégier l'association triticales/pois assas, ainsi qu'à implanter, en 2004, de la luzerne.

Mots clés : ELEVAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / MAINE ET LOIRE / ESSAI / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PRODUCTION / PRAIRIE A FLORE VARIEE / REPRODUCTION ANIMALE / CEREALE / PROTEAGINEUX / MELANGE CEREALIER / LUZERNE

Dossier Agriculture biologique : 3. En élevage bovin viande : L'autonomie alimentaire au rendez-vous

PELLETIER Pascale / BRANDON Gérard

PERSPECTIVES AGRICOLES n°359, 01/09/2009, 2 pages (p. 34-35)

Résumé : Depuis 2001, un système bovin viande biologique est étudié "grandeur nature" à la ferme expérimentale des Bordes à Jeu-les-Bois dans l'Indre, avec pour objectifs d'être autonome au niveau alimentaire et de valoriser les animaux en bio. L'article revient sur la situation de la ferme (système bovin viande naisseur-engraisseur limousin conduit en agriculture biologique sur 54 ha de SAU en 2009, auxquels se sont ajoutés 3 ha en

conversion de 2006 à 2009 ; 47 ha d'herbe et 7 ha de cultures en moyenne par an jusqu'en 2008 pour 61 UGB), ainsi que sur les moyens de production en mode biologique qui représentent environ le tiers de la surface et du cheptel de la Ferme des Bordes, le reste étant conduit en mode conventionnel. Les 47 hectares de prairies du domaine convertis en AB ne contenaient pas de légumineuses au départ. L'amélioration de la flore a consisté à aménager des prairies multi-espèces ou à sursemmer du trèfle blanc. Dans les prairies permanentes (45% de la surface totale en prairies), la flore a fortement évolué avec l'apparition de légumineuses. L'autonomie fourragère de la ferme est régulièrement atteinte à l'échelle du système bio. L'autonomie en concentrés est plus difficile à atteindre et variable selon les années. 78 boeufs ont été commercialisés en AB, sur les 7 campagnes 2002-2008, par une entreprise du sud de l'Indre, dont les débouchés sont stables dans le temps.

Mots clés : BOVIN VIANDE / INDRE / FERME EXPERIMENTALE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FOURRAGE / CONCENTRE / MARCHE / BOEUF / ETUDE / GESTION DU PATURAGE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / DEBOUCHE / EXPERIMENTATION

10 ans d'expérimentations à Thorigné d'Anjou : réussite de la journée portes ouvertes "Concilier efficacité et agriculture durable"

LAMBERT Brigitte / ROULIER Pierrick

TECHNI BIO n°25, 01/07/2009, 3 pages (p. 2-4)

Résumé : La ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou (49) organisait le 14 mai 2009 une journée portes ouvertes qui a accueilli 600 visiteurs. Etaient proposés quatre conférences et dix ateliers sur divers thèmes dont certains sont résumés dans cet article. Le premier résumé porte sur la conférence "Assurer le revenu en élevage biologique (lait et viande bovine)" qui a présenté des résultats économiques et les principaux systèmes rencontrés (bio "intensif", bio très économe, le système Broutard et le cas-type « Veaux sous la mère »). Suit un résumé de la conférence "Evaluer l'impact environnemental de l'élevage biologique" axée sur trois aspects : le bilan des minéraux, le coût énergétique et les émissions de gaz à effet de serre. Le troisième sujet porte sur la conférence "Commercialiser ses bovins en bio" qui a notamment souligné le problème de la commercialisation des mâles. Enfin, cet article se poursuit par un dernier thème : "Viser l'autonomie alimentaire du troupeau". Sur ce point, un préalable est nécessaire : adapter le chargement au potentiel du sol. Trois leviers sont possibles pour viser à l'autonomie alimentaire : les prairies temporaires multi-espèces (levier principal), la luzerne (en fonction de l'hydromorphie du sol, cette espèce nécessitant un sol sain) et les mélanges céréales-protéagineux.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN / EXPERIMENTATION / JOURNEE / PAYS DE LA LOIRE / RESULTAT ECONOMIQUE / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / COMMERCIALISATION / CONFERENCE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Journées nationales sur l'élevage ovin : "Renforcer l'autonomie alimentaire"

POYADE Gaëlle

BIOFIL n°58, 01/05/2008, 3 pages (p. 41-43)

Résumé : Les Journées techniques nationales élevage, organisées par le Pôle Scientifique AB Massif Central et l'ITAB, les 9 et 10 avril 2008, ont mis en perspective les résultats technico-économiques des systèmes ovins lait et viande. Les principales données sont

présentées dans cet article ainsi que l'état des filières. Face à la flambée des prix des céréales, les éleveurs d'ovins doivent renforcer l'autonomie alimentaire de leur troupeau. Une solution consiste à optimiser le pâturage, comme a pu en témoigner un éleveur aveyronnais. L'amélioration des performances économiques des exploitations passe aussi par la diminution des charges de structure.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN LAIT / OVIN VIANDE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / PATURAGE / TECHNIQUE D'ELEVAGE / RECHERCHE / ETUDE / COMPARAISON / CONDUITE D'ELEVAGE

Du sol à l'animal en agriculture biologique
COUTARD Jean-Paul

2007, 4 p., éd. FERME EXPERIMENTALE DE THORIGNE D'ANJOU / CHAMBRE D'AGRICULTURE DE MAINE-ET-LOIRE

Résumé : La ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou a été mise en place à l'automne 1998, sur une initiative de la Chambre d'Agriculture de Maine et Loire et avec l'appui financier du Conseil Général de Maine et Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, et de l'Union Européenne. Cette ferme expérimentale de polyculture - élevage, entièrement consacrée à l'agriculture biologique, est "opérationnelle" depuis l'automne 2000. Ses trois objectifs sont de : - contribuer au développement de l'agriculture biologique dans les Pays de la Loire ; - élaborer des références techniques analytiques fiables, afin de sécuriser les itinéraires techniques ; - servir de support de communication pour la diffusion des pratiques de l'agriculture biologique. La mise au point de techniques adaptées à l'agriculture biologique, conciliant efficacité et respect de l'environnement, contribue plus globalement au développement d'une agriculture durable. L'ensemble du système d'exploitation est présenté ici (sol, troupeau, assolement, main d'œuvre, indicateurs). Le programme de recherche possède deux principaux axes avec différents thèmes à savoir : - optimiser l'autonomie et la sécurité alimentaire du troupeau (privilégier les prairies à flore variée, utiliser des légumineuses de fauche, entretenir les prairies, associer céréales et protéagineux, ensiler du sorgho grain ou sucrier) ; - valoriser la production de viande biologique (maîtriser la finition des femelles, valoriser les mâles en veaux, broutards ou bœufs. Les essais et observations supplémentaires sont cités ainsi que les partenaires, gérant et responsable de la structure.

http://www.maine-et-loire.chambagri.fr/iso_album/1_du_sol_a_lanimal_en_agriculture_bio.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / EXPERIMENTATION / RECHERCHE AGRONOMIQUE / STATION D'EXPERIMENTATION / SYSTEME D'EXPLOITATION / PROGRAMME DE RECHERCHE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PERFORMANCE / PRESENTATION / PAYS DE LA LOIRE

Autonomie alimentaire en élevage biologique
RESEAUX D'ELEVAGE

2007, 23 p., éd. CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

Résumé : Quatre systèmes de production conduisant à l'autonomie alimentaire des systèmes bovins viande en agriculture biologique sont présentés : avec herbe et peu de stocks, avec herbe et beaucoup de stocks, avec mélanges céréales-protéagineux et herbe et enfin, avec mélanges céréaliers et cultures fourragères.

http://www.inst-elevage.asso.fr/html1/IMG/pdf_CR_090755018.pdf

Mots clés : TECHNIQUE D'ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PAYS DE LA LOIRE / FOURRAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BOVIN VIANDE / VACHE ALLAITANTE

Quatre stratégies d'autonomie alimentaire en système bio
BOURGEOIS Sophie

REUSSIR BOVINS VIANDE n°142, 01/10/2007, 2 pages (p. 90-91)

Résumé : Les Réseaux d'élevage viande bovine des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'élevage des Pays de La Loire ont analysé les stratégies alimentaires des systèmes en agriculture biologique de leur zone. Au nombre de quatre, ces stratégies se répartissent comme suit : peu de stocks et peu de concentrés, beaucoup de stocks et davantage de concentrés, herbe et mélanges céréales-protéagineux, mélanges et cultures fourragères.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PAYS DE LA LOIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ETUDE / BOVIN VIANDE

L'élevage bovin allaitant en agriculture biologique
POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

2006, 90 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Co-organisée avec le Lycée de Tulle-Naves-Cornil, la 6ème édition de la Journée Technique du Pôle Scientifique AB Massif Central a eu lieu le 21 septembre au Lycée Agricole de Tulle-Naves autour de la thématique de l'élevage bovin allaitant bio. Cette journée de restitution avait pour objectif de valoriser l'ensemble des travaux accompagnés par le Pôle Bio sur l'élevage bovin viande en AB sur le Massif Central, en s'appuyant fortement sur les exemples et les résultats pluriannuels issus de la ferme du Lycée Agricole de Tulle-Naves, de la Station Expérimentale des Bordes (SUACI des Bordes et ARVALIS Institut du Végétal) et des Réseaux d'élevage. Cette manifestation s'est déroulée autour des ateliers thématiques suivants : Place des cultures dans un système bovin allaitant bio : assolement, rotation, itinéraires techniques, fertilisation, valeurs alimentaires des rations fermières ; Système fourrager en production bovine allaitante bio : le système fourrager, prévision et organisation du pâturage, entretien des prairies, autonomie fourragère ; Fonctionnement et gestion du troupeau : conduite, reproduction et renouvellement, aspects sanitaires et parasitaires ; Production de viande bovine bio : caractérisation du cheptel et évolution depuis la conversion, courbes de croissance, rations, gestion du troupeau et étalement de la production ; Circuits de commercialisation et les filières viandes bio : avantages et contraintes des différentes filières bio, volumes et types de produits commercialisés ; Résultats économiques des systèmes bovins viande bio : marge brute, revenu et/ou EBE ; Impact environnemental de la bio : diagnostics environnementaux, bilans énergétiques... etc. 2 stands complémentaires " formations bio " et " principes de l'AB " ont également permis de disposer d'informations générales sur la réglementation, la CAB, les formations disponibles en bio... Les présentations réalisées dans le cadre de cet évènement sont regroupées dans ce dossier et sont également disponibles sur CD.

Mots clés : BOVIN VIANDE / JOURNEE TECHNIQUE / EXPERIMENTATION / FILIERE / COMMERCIALISATION / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / CONDUITE DU TROUPEAU / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / MASSIF CENTRAL / FOURRAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

L'élevage allaitant bio dans le Massif Central : Etre autonome et bien valoriser ses animaux

GRIFFOUL Bernard

REUSSIR BOVINS VIANDE n° 132, 01/11/2006, 5 pages (p. 64-69)

Résumé : La 6ème Journée Technique du Pôle Scientifique AB Massif Central portait sur l'élevage bovin allaitant biologique et a permis de présenter les résultats techniques et économiques accumulés depuis plusieurs années sur 2 fermes expérimentales bio et sur un réseau d'exploitations bio du Massif Central. Cet article reprend les résultats de la plupart des interventions de cette journée : - les données économiques (revenu courant par unité de main d'œuvre, marge brute des ateliers...), avec une comparaison sur les données obtenues en conventionnel sur la zone, - les aspects sanitaires et parasitaires, - les moyens mis en œuvre pour atteindre l'autonomie alimentaire (en fourrages et concentrés), - la production de viande (maximum de croît à l'herbe, de la naissance jusqu'à la mise à l'engrais).

Mots clés : BOVIN VIANDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / PRODUCTION / VIANDE BOVINE / FINITION / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FOURRAGE / SANTE / PREVENTION / MASSIF CENTRAL

Conduite d'un système bovin viande naisseur-engraisseur en agriculture biologique : Synthèse des premières années de résultats de la ferme expérimentale des Bordes à Jeu-les-Bois (36)

JANSEN Julien / PELLETIER Pascale, Directeur de thèse

2005, 40 p. + ann., éd.

Résumé : La ferme expérimentale des Bordes a converti en agriculture biologique, dès 1998, un troupeau limousin de 23 vaches et la suite sur 54 ha de SAU. L'analyse des résultats économiques montre que l'exploitation est très performante et peu dépendante des aides. Ceci est lié à une bonne valorisation des carcasses, combinée à un faible niveau de charges opérationnelles. La ferme expérimentale fournit donc des résultats encourageants et fiables aux acteurs de la filière bio, mais qu'il faudra confirmer au cours des années à venir.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BOVIN VIANDE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EXPERIMENTATION

Viser l'autonomie alimentaire du troupeau

COUTARD Jean-Paul / JOUANNIN Etienne

2004, 4 p., éd. FERME EXPERIMENTALE DE THORIGNE D'ANJOU / CHAMBRE D'AGRICULTURE DE MAINE-ET-LOIRE

Résumé : Le système de production de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou est conduit avec un double objectif d'autonomie alimentaire totale du troupeau de vaches allaitantes et un niveau élevé d'exigence sur les performances zootechniques individuelles et sur la qualité de finition des animaux. La conduite du troupeau et l'assolement en place sur la ferme afin d'atteindre ces objectifs sont présentés. Les performances zootechniques de la ferme s'avèrent satisfaisantes, un point est fait sur la maîtrise de la reproduction, la croissance des veaux et le poids des carcasses obtenues. Les conditions de réussite sont ensuite détaillées, à savoir : - adopter un chargement adapté ; - privilégier les prairies multi-espèces ; - récolter une quantité modérée d'ensilage ; - utiliser du triticale ; - constituer des

stocks de sécurité. Les facteurs limitants rencontrés sont : - des prairies naturelles à faible potentiel ; - des cultures de protéagineux aléatoires ; - la faible valeur azotée des céréales cultivées pures.

http://www.maine-et-loire.chambagri.fr/iso_album/6_autonomie_alimentaire_troupeau.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE AGRICOLE / EXPERIMENTATION / RESULTAT / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CONDUITE DU TROUPEAU / ASSOLEMENT / PERFORMANCE / FACTEUR LIMITANT / CHARGEMENT / PRAIRIE A FLORE VARIEE

Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou : L'autonomie fourragère en bio avec de bonnes performances

BOURGEOIS Sophie

REUSSIR BOVINS VIANDE n° 109, 01/10/2004, 2 pages (p. 54-56)

Résumé : Concilier autonomie alimentaire et performances zootechniques de niveau élevé en élevage biologique est la ligne directrice de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou. Ces objectifs ambitieux sont, après quatre ans d'adaptation, atteints. Pour cela le chargement a été fixé à 1,10 UGB/ha. Les prairies naturelles sont réservées aux génisses et bœufs ainsi qu'à la récolte d'un foin de faible valeur alimentaire. Les prairies temporaires sont réservées à la pâture des autres animaux et à la récolte d'ensilage et de foin. De l'ensilage de maïs est également réalisé. La complémentation protéique des rations hivernales repose sur la culture de pois et de lupin. Quand à la complémentation énergétique, elle est constituée de triticales. Pour pallier à la grande variabilité des rendements, des stocks de sécurité sont constitués. Concernant la conduite du troupeau, la majorité des génisses vèlent à 30 mois. Le tri des mères a lieu après le premier allaitement. La moitié des veaux sont issus d'IA. Les vaches de réforme ont été vendues en moyenne en 2003 à 3,83 euros/kg pour 404 kg de carcasse. La moitié des mâles sont castrés et vendus à 30 mois.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / VACHE ALLAITANTE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / STATION D'EXPERIMENTATION / SYSTEME D'ELEVAGE / FOURRAGE

Agriculture biologique : Recherche de l'autonomie en viande bovine

SUACI DES BORDES / ARVALIS-INSTITUT DU VEGETAL / CHAMBRE D'AGRICULTURE DE L'INDRE / et al

2003, 16 fiches, éd. SUACI DES BORDES

Résumé : L'ITCF et les Chambres d'Agriculture conduisent des travaux depuis 1975 à la ferme expérimentale des Bordes, située dans l'Indre, afin de fournir aux producteurs des références techniques. Deux troupeaux allaitants sont conduits séparément en agriculture biologique (limousines) et conventionnelle (charolaises). Le début de la conversion en agriculture biologique date de 1998. Le système a été présenté lors d'une journée technique, ainsi que les expérimentations menées sur les prairies (évolution de la flore, amélioration de la flore par sur-semis, choix des mélanges en prairies multi-espèces, état de nutrition P et K, mode d'entretien et conduite du pâturage) et sur les céréales et les protéagineux (itinéraires techniques, qualité boulangère et fertilisation du blé).

Mots clés : TECHNIQUE D'ELEVAGE / BOVIN VIANDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRAIRIE / BLE / VACHE ALLAITANTE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FRANCE

Vaches laitières : Des repères pour situer son élevage
RIVRY-FOURNIER Christine

BIOFIL n°29, 01/07/2003, 2 pages (p. 43-44)

Résumé : En Pays de la Loire, près de 300 éleveurs laitiers ont fait le choix de l'agriculture biologique. Le suivi d'une vingtaine d'entre eux pendant quatre ans, dans le cadre des réseaux d'élevage, fournit de nombreuses références sur les aspects techniques et économiques de ces systèmes et leurs évolutions. On note une amélioration des conditions de travail dans les exploitations, s'expliquant par l'acquisition d'équipements pour la distribution du fourrage (mélangeuse défibreuse, dérouleuse, couverture de l'auge). Les éleveurs ont investi dans du matériel de travail du sol, de fenaison et d'épandage, adapté à leurs besoins. La recherche de l'autonomie et de la sécurité alimentaire est, pour la majorité des exploitations, une priorité.

Mots clés : VACHE LAITIERE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / QUALITE DU PRODUIT / CONDUITE DU TROUPEAU / FRANCE / PAYS DE LA LOIRE

A la recherche de l'autonomie alimentaire : Les apports de deux fermes expérimentales

MINOST Claire / FONTAINE Laurence

ALTER AGRI n°60, 01/07/2003, 5 pages (p. 17-21)

Résumé : Un groupe d'administrateurs de commissions de l'ITAB et d'animateurs a visité, dans l'Indre et dans le Maine-et-Loire, deux fermes expérimentales consacrées à la production de viande bovine biologique et menant des programmes de recherche. Les résultats des deux exploitations sont satisfaisants et l'objectif d'autonomie alimentaire atteint. La production de protéines étant un facteur limitant, les exploitants ont développé les prairies multi-espèces et une part importante des cultures est constituée de protéagineux. Un suivi floristique des prairies et l'utilisation des indices de nutrition effectués dans l'Indre ne suffisent pas pour connaître précisément la valeur alimentaire des aliments, en particulier pour les prairies multi-espèces, et les grilles de valeur INRA ne sont pas adaptées aux productions biologiques. Des recherches sont à mettre en place dans ces domaines.

Mots clés : PRAIRIE A FLORE VARIEE / FERME DE REFERENCE / STATION D'EXPERIMENTATION / PRAIRIE / RECHERCHE DE REFERENCES / BOVIN VIANDE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / TECHNIQUE D'ELEVAGE / FRANCE

Autonomie alimentaire et bilans minéraux des élevages bovins laitiers selon les systèmes de production

PACCARD P. / CAPITAIN M. / FARRUGGIA A.

FOURRAGES n°174, 01/06/2003, 15 pages (p. 243-257)

Résumé : L'amélioration de l'autonomie alimentaire est recherchée pour des raisons techniques, économiques et d'image des produits. Une analyse à partir des Réseaux d'Élevage permet de caractériser l'autonomie alimentaire des exploitations bovins lait et leurs bilans minéraux selon leur système de production. L'autonomie est définie comme le rapport entre les aliments produits et les aliments consommés. Elle est déclinée selon la nature des aliments (ration totale, fourrages et concentrés) et leur composition (Matière Sèche, UFL, matières azotées). Sur l'ensemble des élevages, l'autonomie globale est élevée mais l'autonomie en concentrés est beaucoup plus faible. Les bilans en minéraux sont en

moyenne de 53-15-28 kg N-P₂O₅-K₂O par ha de SAU. Les bilans P et K varient conjointement mais indépendamment du bilan azoté, lequel est lié négativement à l'autonomie protéique. Pour l'autonomie, comme pour les bilans N-P-K, les systèmes biologiques se différencient nettement. L'autonomie baisse quand le niveau d'intensification augmente. Les systèmes à base de maïs sont moins autonomes, mais l'écart est faible entre les herbagers et ceux utilisant un peu de maïs.

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / BILAN MINERAL / FOURRAGE / PROTEINE / PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AZOTE / TECHNIQUE D'ELEVAGE / BOVIN LAIT / PHOSPHORE / POTASSIUM

➤ **Témoignages d'éleveurs**

Transmission progressive réussie

DELISLE Cyrielle

REUSSIR BOVINS VIANDE n°191, 01/03/2012, 3 pages (p. 46-48)

Résumé : Cet article présente le parcours de Fabien Tigeot, éleveur de bovins viande, de sa recherche d'une exploitation jusqu'à l'adaptation d'un système désormais conforme à ses objectifs. N'étant pas issu du milieu agricole, Fabien a eu quelques difficultés pour reprendre une ferme, notamment d'un point de vue financier. La solution est apparue à travers une transmission progressive, avec la création d'une EARL avec Philippe, deux-trois ans avant le départ en retraite de ce dernier. Celui-ci a conservé les terres et les bâtiments, ce qui a grandement limité l'endettement de Fabien à son installation. Les deux éleveurs, pendant les trois ans où ils ont été associés, ont réaménagé l'exploitation pour répondre aux objectifs futurs de Fabien, tout en mettant à profit l'expérience et les connaissances de Philippe. Aujourd'hui, l'exploitation a été convertie à l'agriculture biologique, avec la mise en place d'une activité de vente directe. Elle est autosuffisante en fourrages et en concentrés et des haies ont été replantées... L'éleveur souligne l'intérêt de s'engager dans des groupements d'agriculteurs afin d'échanger et d'avancer. Les principaux résultats économiques de l'exploitation sont également présentés en encart.

Mots clés : TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / CONVERSION / VENTE DIRECTE / RATION / CONDUITE DU TROUPEAU / BOVIN VIANDE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / GROUPEMENT D'AGRICULTEURS / MORBIHAN / RESULTAT ECONOMIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

Bons résultats technico-économiques pour la ferme laitière de la Guilbardière

RETIF Emmanuel / MAZENC Jean-Marie / DESAILLY Annie / et al

ALTER AGRI n°111, 01/01/2012, 3 pages (p. 29-31)

Résumé : Cette fermoscopie présente la ferme laitière de la Guilbardière, dans le Loir-et-Cher. Les deux associés de cette exploitation, installés depuis 25 ans, organisent leur élevage autour de deux axes majeurs : l'autonomie alimentaire et la sécurisation du système via l'accueil à la ferme et la vente directe. Quatre races de vaches différentes sont élevées. Ainsi, le lait est enrichi d'une grande diversité de protéines, ce qui apporte une valorisation intéressante au fromage fabriqué. Aujourd'hui, la ferme obtient de bons résultats technico-économiques. Ils sont présentés en comparaison à un cas-type de ferme laitière biologique à potentiel de sol moyen et à un cas-type de ferme laitière conventionnelle. L'article présente également les témoignages de deux éleveurs laitiers récemment convertis à l'agriculture biologique.

Mots clés : FERMOSCOPIE / ELEVAGE LAITIER / TEMOIGNAGE / LOIR ET CHER / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / VENTE DIRECTE / ACCUEIL A LA FERME / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / VACHE LAITIERE / BOVIN LAIT

GAEC Les Sources de l'Yon : Les systèmes herbagers installent !

WANG Aline

ATOUT TREFLE (L') n°65, 22/12/2011, 3 pages (p. 9- 11)

Résumé : Mathieu Courgeau, jeune éleveur de 27 ans, s'est installé en 2011 comme troisième associé sur le GAEC des Sources de l'Yon, conduit en agriculture biologique depuis 2000. Cette installation a permis au GAEC d'acquérir 25 ha supplémentaires. Avec ce troisième associé, l'exploitation a dû augmenter ses revenus. Cependant, ne voulant pas compromettre l'autonomie alimentaire du troupeau, les éleveurs ont fait le choix d'une meilleure valorisation de leur lait par la vente directe plutôt que d'augmenter la production. Ainsi, ils ont investi dans un distributeur automatique de lait cru, installé sur le parking d'une grande surface voisine. Les points forts de cette exploitation sont sa bonne gestion des investissements, avec beaucoup de matériel en Cuma, son parcellaire groupé favorable à un système pâturant, et sa bonne maîtrise technique en agriculture biologique, grâce à une dizaine d'années d'expérience dans ce mode de production. Les consommations énergétiques du GAEC ont été évaluées avec l'outil PRAIRIE, outil d'aide à la décision qui permet d'identifier d'éventuelles sources d'économies d'énergie sur une exploitation agricole.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / VENDEE / INSTALLATION A LA TERRE / GROUPEMENT D'EXPLOITATION AGRICOLE EN COMMUN / BOVIN LAIT / VACHE LAITIERE / DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE / AUTONOMIE / CONSOMMATION D'ENERGIE / ECONOMIE D'ENERGIE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / VENTE DIRECTE / TEMOIGNAGE

Sécuriser l'autonomie alimentaire du troupeau en actionnant différents leviers !

CAREIL Mathieu

ATOUT TREFLE (L') n°65, 22/12/2011, 1 page (p. 3)

Résumé : Bruno Joly, polyculteur éleveur dans la Vienne, est venu présenter son exploitation lors de l'assemblée générale du GRAPEA (Groupe de Recherche pour une Agriculture Paysanne Économe et Autonome). Pour sécuriser le système fourrager et nourrir son cheptel de 80 vaches laitières, Bruno Joly, ses associés et salariés agissent sur plusieurs leviers : - le pâturage de sorgho et de luzerne en été ; - l'achat de fourrages sur pied ; - le calcul des besoins du troupeau ; - la constitution de stocks de report ; - la conduite des prairies ; - les échanges entre paysans, notamment avec des céréaliers ; - la sélection de variétés de maïs résistantes à la sécheresse. A l'avenir, les associés souhaitent diminuer le cheptel et développer un atelier de transformation à la ferme et de vente directe.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / VIENNE / BOVIN LAIT / ELEVAGE LAITIER / SYSTEME FOURRAGER / TEMOIGNAGE / CULTURE FOURRAGERE ANNUELLE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AGRICULTURE DURABLE

Reportage : Eleveur de Charolais en Anjou : Ni stress, ni dépendance...

RIVRY-FOURNIER Christine

ECHOBIO n°32, 01/11/2011, 2 pages (p. 16-17)

Résumé : Michel Caillault et son fils Benoît sont éleveurs bio de bovins Charolais en Anjou. 90 mères de race Charolaise, ainsi que leurs veaux, pâturent dans les parcelles qui s'étendent autour de la ferme, à Notre-Dame d'Allençon, au sud du Maine-et-Loire. L'élevage de Michel Caillault est en bio depuis 1999. Son fils a rejoint l'entreprise familiale en 2007.

L'article revient sur : la conduite des prairies temporaires (introduites dans des rotations de 7 ans qui intègrent blé, triticale, pois, luzerne..., comme le relate Michel Caillault) ; la conduite du troupeau (chargement d'environ un animal par hectare) ; le bien-être des animaux ; la qualité de l'aliment donné aux animaux, ainsi qu'aux mères après mise bas... Par ailleurs, un point rapide est fait sur les périodes de vêlages (le mois de septembre est privilégié), ainsi que sur les débouchés (selon les âges des mâles, des mères et des génisses).

Mots clés : ANJOU / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RACE BOVINE CHAROLAISE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / MAINE ET LOIRE / CONDUITE DU TROUPEAU / PRAIRIE / ROTATION DES CULTURES / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / BIEN ETRE / BOVIN VIANDE / TEMOIGNAGE

Cultiver pour viser l'autonomie alimentaire
GRIFFOUL Bernard

REUSSIR BOVINS VIANDE n°186, 01/10/2011, 3 pages (p. 56-58)

Résumé : Cet article présente une exploitation en bovins Limousins, située sur le plateau de Millevaches, en Corrèze. Ce GAEC de deux associés se caractérise par la faible part des prairies permanentes dans la SAU, ces dernières ne représentant que 20 ha sur 173. La part donnée aux céréales et aux prairies temporaires (en mélanges complexes ou en luzerne) est importante, le but étant d'assurer l'autonomie alimentaire et en paille de l'exploitation, avec un chargement actuel de 1,35 UGB. Dans une région où la prairie permanente est un dogme, ce pari est payant. L'étape suivante, prévue pour 2012, est la conversion en bio. Enfin, cet élevage se caractérise par l'important travail de sélection mené par l'un des associés et par le choix de commercialiser les meilleures vaches en vente directe, à destination d'une clientèle très locale.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CORREZE / TEMOIGNAGE / BOVIN VIANDE / CONVERSION / ELEVAGE / SELECTION ANIMALE / CONDUITE D'ELEVAGE

La ferme Raucq : un système tout herbe des plus propices pour le paysan et pour l'environnement
DU BUS Gwenaël

VALERIANE n°91, 01/09/2011, 4 pages (p. 29-32)

Résumé : Cet article présente avec détail le parcours, la trajectoire d'une ferme wallonne en production bovin lait biologique. Cette ferme se caractérise par une autonomie alimentaire totale, basée sur une utilisation optimale de ses ressources fourragères, notamment celles issues des prairies permanentes. Ces dernières font l'objet d'une valorisation rigoureuse par mise en place de pâturage tournant. Cette ferme de 45 hectares et de 42 vaches laitières produit quelque 300 000 litres de lait par an, dont la majorité est commercialisée en laiterie et le reste est transformé en beurre et fromages vendus à la ferme. Ce système, en plus de son autonomie importante, se caractérise par une recherche de la simplification du travail et des coûts de production réduits. Cette exploitation illustre ce que peut être un système économe et porteur d'une plus value importante pour l'agriculteur et pour l'environnement.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BELGIQUE / WALLONIE / TEMOIGNAGE / BOVIN LAIT / AUTONOMIE / PRAIRIE PERMANENTE / PRAIRIE / PATURAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PRAIRIE TEMPORAIRE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Produire du lait sans ressources extérieures – un exemple belge
GALBUSERA Ursina

BIOACTUALITES n°6/11, 01/08/2011, 2 pages (p. 8-9)

Résumé : Cet article présente le cas d'un agriculteur belge bio qui a atteint l'autonomie fourragère totale pour sa ferme laitière. Il a appliqué notamment les méthodes développées par A. Voisin et A. Pochon, a développé le pâturage "intensif", puis a remplacé ses champs de maïs par des prairies permanentes. Il atteint ainsi un rendement laitier moyen de 7 400 kg/vache avec 2 kg de concentré fermier. Le bilan économique et environnemental de sa ferme est très bon.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BELGIQUE / ELEVAGE LAITIER / BOVIN LAIT / AUTONOMIE FOURRAGERE / PATURAGE / FOURRAGE

La Voix Biolactée : Edition spéciale : Témoignages

HARIVEL Claude / OLIVIER Thierry / LEPAGE Jean-Michel / et al

VOIX BIOLACTEE (LA) n°65, 01/07/2011, 25 pages (p. 3-27)

Résumé : Ce numéro spécial de "La Voix Biolactée" regroupe les témoignages de producteurs ayant récemment adhéré à Biolait, mais aussi ceux d'adhérents des premiers jours : - GAEC de la Canne : Autonomie fourragère et séchage en grange ; - Thierry Olivier : Production diversifiée et conversion ; - EARL de la Corbière : ...Valoriser sa production... ; - Rainer Supan : Petites structures et viabilité ; - EARL du Chêne Henri IV : Au pays de l'herbe et du maroilles... ; - EARL du Coteau de l'Aber : La pratique de la monotraite ; - GAEC de Charron : La mise en place d'une collecte ; - GAEC de la Fontaine : Gestion du temps de travail ; - GAEC de la Ferme de Grandchamp : Atteindre l'autonomie alimentaire ; - GAEC des Vorsys : Le projet Sud-Isère ; - GAEC Bortolotti : L'histoire d'une conversion ; - EARL de la Jersiaise : Franchir le pas... ; - Martin Francois : La collecte en Limousin ; - GAEC Perrault : Le séchage en grange pour une autonomie maximale.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / DEVELOPPEMENT RURAL / FRANCE / AGRICULTEUR / ELEVAGE LAITIER / BOVIN LAIT / AUTONOMIE FOURRAGERE / SECHAGE EN GRANGE / CONVERSION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SANTE ANIMALE / VACHE LAITIERE / PRATIQUE D'ELEVAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CONDUITE D'ELEVAGE / TRAVAIL

Renforcer l'expression du terroir dans une région d'AOP de plaine en ne transformant que du lait produit avec de l'herbe ou du foin

GAUGAIN J.-L. / LECHEVALIER S.

FOURRAGES n°206 - récolte et valorisation des fourrages conservés (ii), 01/06/2011, 3 pages (p. 79-81)

Résumé : Pour obtenir des produits de qualité en hiver comme en été, la fromagerie de Boissey, dans le Calvados, a demandé à ses producteurs laitiers de passer en système « tout herbe » avec alimentation hivernale au foin. La qualité et la diversité de la flore des prairies normandes pourraient même être valorisées par des produits de terroir identifiés. Basé intégralement sur des prairies permanentes, le système de J.-L. Gaugain lui permet de produire un lait de qualité, en cherchant à minimiser son impact sur l'environnement et à conserver du plaisir au travail. L'acquisition d'un système de séchage en grange a permis d'apporter une sécurité par rapport aux stocks, d'améliorer la qualité du foin et de réduire les

achats de concentrés. Il a converti son exploitation à l'agriculture biologique et ce passage s'est fait très naturellement car les prairies étaient déjà conduites de façon « biologique » depuis 8 ans. Il est le seul producteur bio de la fromagerie et il demande maintenant à la laiterie de valoriser son lait sous forme de fromage biologique.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / QUALITE ORGANOLEPTIQUE / SYSTEME TOUT HERBE / SECHAGE EN GRANGE / TEMOIGNAGE / ELEVAGE LAITIER / QUALITE DU LAIT / GOUT / FROMAGE / QUALITE DU PRODUIT / AUTONOMIE / CALVADOS / EXPLOITATION AGRICOLE / FOIN / FOURRAGE

Le beurre, la valorisation du sous-produit... et le sourire de Dany Dubois !

PARIZEL Dominique / BUYSSE Norbert

VALERIANE n°88, 01/03/2011, 4 pages (p. 50-53)

Résumé : La ferme familiale des Dubois, située dans le petit village de Grosage (Belgique), est passée entièrement en bio. Dany et Nathalie sont également signataires de la charte des producteurs de Nature & Progrès Belgique. Ils témoignent de leur activité avec un élevage laitier (entre 60 et 65 Jersiaises) en production biologique et des changements opérés : luzerne en remplacement du maïs, passage des surfaces de maïs en herbe ; choix de faire du beurre (les Jersiaises, selon la lactation, produisent de 4 000 à 4 500 l de lait, litres qui font 55 ou 60 g de matières grasses par kilo et 40 g de protéines, soit 10 % de matières utiles contre 7 environ pour une Holstein commune) ; fabrication de yaourt ; engraissement de cochons avec des céréales issues de la ferme et le lait écrémé ; conduite de prairies permanentes (trente-deux hectares), de prairies temporaires (une quinzaine d'hectares) et culture de céréales sur la surface restante. Par ailleurs, ils évoquent les raisons du passage en bio : lymphome qui a atteint Dany ; souci d'autonomie ; volonté de mettre tous les animaux sur paille. La commercialisation de leurs produits : beurre, glace, yaourt, mais aussi viande sous vide (bœuf, veau et un peu de porc) se fait par le biais d'un magasin à la ferme (commencé en 1999). Le souhait de Dany et Nathalie est de disposer d'un bâtiment spécifique à la transformation, contigu à leur magasin, ainsi que d'un atelier de découpe.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BELGIQUE / AUTONOMIE / TEMOIGNAGE / ELEVAGE LAITIER / LAIT / VALORISATION / VENTE DIRECTE / TRANSFORMATION / VACHE LAITIERE

Haute-Savoie : Une jeune équipe complémentaire

REMY Cathy

CAMPAGNES SOLIDAIRES n°260, 01/03/2011, 2 pages (p. 16-17)

Résumé : Cet article décrit un parcours d'installation en élevage bovin laitier bio en Haute-Savoie. Calibrée, dans les années 80, pour produire plus de 600 000 litres de lait, avec deux associés sur 70 ha, la ferme a aujourd'hui un quota de 400 000 litres (55 vaches Prim'Holstein et races locales), pour deux associés et deux salariés à temps partiel (0,8 ETP), avec 145 ha de SAU. A la recherche d'une valorisation optimum des fourrages, la ferme est autonome en foin et en céréales. L'objectif est de quadrupler la surface de luzerne (de 10 à 40 ha), pour en faire la base de la ration alimentaire. Selon ces associés, les races locales n'apportent « pas spécifiquement de progrès en terme de temps de travail, qualité de vie et revenu ». Le combat économique est surtout autour de la structuration de la filière de lait bio, puisque 15% partent encore pour faire de la poudre.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / BOVIN LAIT / RATION ALIMENTAIRE / FILIERE LAIT / AUTONOMIE FOURRAGERE / LUZERNE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FOIN / CEREALE / TEMOIGNAGE / HAUTE SAVOIE

GAEC du Trolliet (01) : 65 000 litres de lait de chèvres bio transformés en fromages
JEANNIN Philippe / COULOMBEL Aude

ALTER AGRI n°104, 01/11/2010, 2 pages (p. 30-31)

Résumé : Nolwenn Thomas, Sébastien Marin et Christophe Gobatto sont les trois associés du GAEC du Trolliet. Au cœur d'une zone intensive de grandes cultures de la plaine de l'Ain, ils élèvent 82 chèvres laitières biologiques sur 18 hectares, en autonomie alimentaire. Le lait est transformé sur place en fromages vendus en circuits courts. Ils produisent également de la charcuterie de chevreaux et de la viande de porc (10 cochons sont engraisés au lactosérum). Les chèvres sont nourries à l'année avec du foin de luzerne – dactyle séché en grange qu'elles reçoivent à volonté. Le parasitisme est géré avec soin en privilégiant la prévention. Les pratiques préventives permettent d'éviter les problèmes majeurs au niveau des mamelles. En revanche, le troupeau est touché par le CAEV (Arthrite Encéphalite Caprine à Virus) ce qui implique une lutte spécifique (thermisation du colostrum...). La sélection associe une participation au schéma de la race (insémination artificielle des 40 meilleures chèvres) et une sélection sur l'élevage (autres chèvres saillies par un bouc).

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / CAPRIN / TRANSFORMATION / FROMAGE / CHARCUTERIE / VIANDE / TEMOIGNAGE / AIN / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CONDUITE TECHNIQUE / REPRODUCTION ANIMALE / SELECTION ANIMALE / PORCIN / SANTE ANIMALE / MALADIE PARASITAIRE

Chez Denis, la priorité est donnée à l'autonomie alimentaire
BARGAIN Véronique

REUSSIR PATRE n°578, 01/11/2010, 2 pages (p. 24-25)

Résumé : Denis Gemin, éleveur de 240 brebis, exploite, en agriculture biologique, 47 hectares, à Freigné, dans le Maine-et-Loire. Pour lui, l'autonomie alimentaire est une priorité. La majorité des brebis mettent bas de février à avril. Pour valoriser l'herbe d'automne, il a acheté 40 brebis Île-de-France avec l'idée d'avancer les mises bas sur septembre-octobre. L'herbe pâturée est la base de l'alimentation (les brebis ne rentrent que 3 à 4 mois par an). Les prairies temporaires sont constituées d'un mélange d'espèces (graminées et légumineuses). Le pâturage tournant est optimisé en utilisant de petites parcelles de 1 à 2 ha pour des lots de 40 à 50 brebis afin de limiter la pression sur l'herbe et le parasitisme. Les brebis restent sur ces parcelles durant 3 semaines. La prairie est ensuite mise au repos, 3 semaines. Les agneaux vont aussi à l'herbe et sont finis, en fonction de leur date de naissance, à l'herbe ou aux céréales et foin. L'éleveur cultive, par ailleurs, des mélanges triticale-pois, de la féverole, de l'avoine et du blé. Ce système lui permet d'être totalement autonome pour l'alimentation des animaux. Il est parfois même excédentaire en foin. Le coût alimentaire par brebis est de 38 € pour une productivité moyenne de 113 %.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / MAINE ET LOIRE / PATURAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / OVIN / OVIN VIANDE / CONDUITE D'ELEVAGE / SYSTEME D'EXPLOITATION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CEREALE / PROTEAGINEUX / COUT

Rentabiliser : Au Gaec des Marnes, dans le Doubs : Le tout herbe remplace le zéro pâturage

CONTÉ Annick

REUSSIR LAIT n°241, 01/11/2010, 5 pages (p. 90-94)

Résumé : En dix ans, le GAEC des Marnes est passé d'un système maïs en zéro pâturage à un système tout herbe qui valorise au maximum ses 249 hectares. Les résultats économiques sont au rendez-vous, grâce à une excellente valorisation de l'herbe et du pâturage et à une très forte autonomie alimentaire. Les éleveurs ont adapté leurs pratiques pour être en cohérence avec leur milieu : des potentiels céréaliers très moyens, des sols moyens à profonds bien arrosés et une surface importante. Ils se sont recentrés sur la production de lait, en acceptant de ne pas produire tout leur quota, ont supprimé les intrants et implanté des prairies temporaires souples d'exploitation et riches en légumineuses. Ils ont réduit de façon drastique la production des vaches et remis en cause la génétique du troupeau. Ayant engagé leur conversion en bio en mai 2009, ils devraient encore améliorer leurs résultats économiques avec la valorisation du lait en bio.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / BOVIN LAIT / CONVERSION / DOUBS / PATURAGE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / SYSTEME TOUT HERBE / GESTION DU PATURAGE / TEMOIGNAGE / RENTABILITE

Bovins viande : Cultiver davantage d'autonomie

HIET Carole

FRANCE AGRICOLE (LA) n°3353, 01/10/2010, 5 pages (p. 71-75)

Résumé : La récente flambée des prix des céréales pose la question de l'autonomie alimentaire en élevage allaitant. Cet article donne des pistes à suivre pour valoriser au maximum l'herbe, qui reste l'aliment le plus économique. Les exploitations prises en exemple ne sont pas bio, mais les grands principes proposés sont transposables aux systèmes bio. Afin de bien gérer le pâturage, Arvalis-Institut du Végétal propose des formations à la méthode Herbo-LIS. Cet outil permet de calculer les surfaces nécessaires au pâturage et à la fauche, puis de les faire évoluer par le calcul des jours d'avance (obtenus, à partir d'une parcelle, par calcul de la moyenne des hauteurs d'herbe qui est à convertir en kg de matière sèche et à multiplier par la densité et la surface totale ; résultat qui est ensuite divisé par les besoins journaliers des animaux). Un éleveur de bovins viande, Emmanuel Bregeras, à Le Vigen (Haute-Vienne), estime que l'utilisation de cette méthode lui a fait gagner 27 tonnes de fourrage. Par ailleurs, les charges d'alimentation peuvent être réduites en distribuant des concentrés fermiers. Si la production de céréales est intéressante, la culture des protéagineux est délicate (rendements très variables). Le choix des compléments doit toujours être raisonné en fonction de l'équilibre de la ration, et des propriétés des aliments (les céréales riches en fibres peuvent entraîner des troubles de digestion chez des jeunes bovins ; au contraire, le pois, acidogène, nécessite un apport de fibres). Enfin, les animaux n'ont pas besoin de la même complémentation à longueur d'année. Les apports peuvent être réduits pendant certaines périodes (notamment autour du vêlage). Jean-Marc Chamignon, éleveur de charolaises, à Neure (Allier), alimente son troupeau avec ce qui pousse sur son exploitation (valorisation de l'herbe au printemps, enrubannage des prairies les plus jeunes en mai...) et, suivant les années, revoit ses rations en augmentant la proportion de céréales ou de pulpes.

Mots clés : BOVIN VIANDE / AUTONOMIE / ELEVAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CEREALE / CONCENTRE / ALLIER / HAUTE VIENNE / TEMOIGNAGE / PROTEAGINEUX / FOURRAGE / HERBE / GESTION DU PATURAGE / OUTIL / ENRUBANNAGE / FAUCHE

Désintensification et conversion Bio : Redécouvrir son métier d'éleveur
BOUDEAU Ludovic

ATOUT TREFLE (L') n°61, 01/09/2010, 3 pages (p. 3- 5)

Résumé : L'article présente le passage d'une agriculture intensive à un système herbager en agriculture biologique de Luc et Fabienne Friconneau, polyculteurs-éleveurs à St Florent des Bois (85). Luc est installé depuis 1984 et Fabienne depuis 2007. C'est en 2009 qu'ils font le pas du bio suite à des visites d'exploitation et des formations à la méthode Obsalim. Les 130 ha de SAU, dont 90 de prairies, sont totalement destinés à l'alimentation des 70 vaches laitières Prim'Holstein et croisées Simmental. Les vaches sont inséminées par l'éleveur et vêlent, pour la majorité, entre août et décembre. Les cultures de prairies temporaires, de lupin, de maïs ensilage, de betterave et de mélange épeautre/lupin, permettent de n'acheter aucun aliment ni complément à l'extérieur, excepté les oligo-éléments. Après un déprimage de printemps, les génisses et les vaches sont conduites au fil lorsque l'herbe est en pleine pousse. Pour gérer la santé de son troupeau, l'éleveur utilise l'homéopathie et suit la méthode Obsalim. L'éleveur témoigne également sur la conduite du lupin sur son exploitation.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / CONVERSION / VENDEE / EXPLOITATION LAITIERE / BOVIN LAIT / ASSOLEMENT / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / TROUPEAU / SYSTEME HERBAGER / GESTION DU PATURAGE / SANTE ANIMALE / MATERIEL AGRICOLE / LUPIN / CONDUITE D'ELEVAGE / VACHE LAITIERE

Vente directe de moutons bio : Ne pas mettre tous ses agneaux dans le même panier !
BOUDEAU Ludovic

ATOUT TREFLE (L') n°60, 21/06/2010, 3 pages (p. 7- 9)

Résumé : L'article présente le fonctionnement d'une exploitation, à Saint André 13 Voies (Nord Vendée), produisant agneaux et poules pondeuses en agriculture biologique. L'exploitation convertie en agriculture biologique depuis 2001 est conduite par quatre associés. Ils mènent un troupeau de 1 000 brebis et 15 000 poules pondeuses sur 150 ha dont 85 ha d'herbe. Les agnelages sont étalés sur toute l'année pour répartir le travail et la vente des agneaux, ce qui oblige à utiliser le photopériodisme afin de déclencher artificiellement la saison sexuelle en période hivernale. La production est optimisée par différentes opérations : contrôle de croissance, échographies, caudectomie (ablation de la queue des agnelles) et distribution d'argile pour limiter les diarrhées. L'autonomie alimentaire de l'exploitation est permise par l'assolement (maïs-féverole-mélange-prairie), une partie du maïs étant vendue en échange d'aliments volailles. 1 200 des 1 500 agneaux produits annuellement sont vendus en direct, la production de 13 000 œufs/jours est vendue à Norea. L'atelier poules pondeuses génère 60 % du revenu total, mais demande plus d'investissements.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / POULE / VENTE DIRECTE / REPRODUCTION / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ASSOLEMENT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / TEMOIGNAGE / VOLAILLE

Témoignage : GAEC d'Argirey à Villers-Pater (Haute-Saône) : De la recherche de valeur ajoutée à l'autonomie de l'exploitation

PIOCHE Marie-Christine

FREQUENCE RESEAU n°29, 01/06/2010, 2 pages (p. 4-5)

Résumé : Cet article fait part du témoignage des associés du GAEC d'Argirey, à Villers-Pater (Haute-Saône), en production laitière. Ils ont fait le choix de l'agriculture biologique, en 2009, afin d'améliorer la valeur ajoutée de l'exploitation. Après avoir essayé d'intégrer différentes filières AOC, cette exploitation laitière a opté pour le bio. Les associés du GAEC ont suivi différentes formations. La phase de conversion va leur permettre d'augmenter leurs surfaces en herbe et de ne conserver que les céréales nécessaires à l'auto-consommation.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRODUCTION LAITIERE / BOVIN LAIT / TEMOIGNAGE / HAUTE SAONE / EXPLOITATION AGRICOLE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / CONVERSION / VALEUR AJOUTEE / VACHE LAITIERE

En autonomie alimentaire, il réalise son quota

ROY David

SYMBIOSE n°145, 01/04/2010, 2 pages (p. 16-17)

Résumé : Installé à Betton, à proximité immédiate de l'agglomération rennaise, dans une boucle du canal d'Ille et Rance, Paul Thébault exploite seul soixante hectares de terres avec un quota laitier de 217 000 litres en AB. Sur des terres parfois humides et avec une structure morcelée, il atteint sa priorité : produire le quota en autonomie alimentaire. Mais, concilier objectifs de production, équilibre des rations, contraintes structurelles et autonomie... n'est pas un exercice toujours simple. Paul Thébault s'est installé en 1992, à la suite de ses parents, sur 32 hectares de terres. 210 000 litres de lait sont livrés à une laiterie... La conversion à l'agriculture biologique démarre avec la reprise de 11 ha de terres, en 1999. Evocation de plusieurs aspects de la conversion : bouleversement du "système de l'exploitation" où le niveau de production des Prim'Holsteins est descendu à 5 000 litres, puis à 4 500 litres, structure de l'exploitation et pâturage, production du quota en autonomie (assolement stabilisé sur cinq-six hectares de maïs, un hectare de betteraves et sept hectares de mélange céréalière, évolution des rotations, conduite des prairies, système d'alimentation sur du zéro pâturage...), équilibre de la ration, charges de travail, transformation du quota d'origine en quota de vente directe (valorisation d'une partie de son lait sur un atelier de transformation monté à la ferme).

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / QUOTA LAITIER / ILLE ET VILAINE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CONDITION DE TRAVAIL / RATION ALIMENTAIRE / PATURAGE / TEMOIGNAGE / CONVERSION / ASSOLEMENT / SYSTEME D'EXPLOITATION / LAIT / VALORISATION / ATELIER DE TRANSFORMATION

Elevage ovin en agriculture biologique : Miser sur la vente directe

BOUDEAU Ludovic

ATOUT TREFLE (L') n°58, 01/11/2009, 3 pages (p. 8- 10)

Résumé : Sébastien et Sandra Ferron ont installé leur atelier d'ovins allaitants en mars 2008 et termineront leur conversion en agriculture biologique en mars 2010. La race Noire du Velay qu'ils ont choisie a l'avantage de dessaisonner naturellement, permettant de répartir les agnelages sur plusieurs périodes de l'année sans utiliser de traitements hormonaux.

Dans cette exploitation en autonomie alimentaire, le label bio devrait permettre de dégager une marge brute de 120 €/agneau. 75 % des agneaux sont vendus en vente directe. Pour l'instant, les céréales, cultivées en pur ou en mélange, dégagent le plus de marge brute, mais l'objectif est d'équilibrer cet atelier avec celui des ovins. La valorisation en viande bio contribuera à cela.

Mots clés : OVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FERMOSCOPIE / VENTE DIRECTE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / TEMOIGNAGE / VENDEE / CONVERSION

Autonome grâce à l'assolement diversifié

LAFEUILLE Bérengère

FRANCE AGRICOLE (LA) n°3276, 13/03/2009, 2 pages (p. 26-27)

Résumé : Présentation des pratiques du GAEC Ursule, dans le village de Saint-Mars-des-Prés, en Vendée : 130 ha de prairies, 109 ha de cultures, 100 prim'holsteins produisant 600 000 l de lait en bio, 7 personnes. Cette exploitation bio est autonome pour l'alimentation de ses vaches laitières et ce, grâce à la diversité des productions végétales. L'herbe, par l'intermédiaire du pâturage tournant, occupe une place importante dans l'alimentation du troupeau. Des affouragements complémentaires permettent d'améliorer la ration et d'augmenter la production : distribution de légumineuses au printemps ; silo d'herbe, de maïs, de sorgho ou de méteil, l'été ; luzerne et colza en automne. La diversité des productions végétales, avec une part croissante des protéagineux, permet de garantir l'efficacité économique de l'atelier lait.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / VENDEE / ELEVAGE LAITIER / RACE BOVINE HOLSTEIN / SYSTEME DE PRODUCTION / PATURAGE TOURNANT / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ASSOLEMENT / AFFOURAGEMENT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / RATION / COMPOSITION / PRODUCTION VEGETALE / DIVERSITE / MELANGE VARIETAL / RENDEMENT / CEREALE / PROTEAGINEUX / PERFORMANCE / VACHE LAITIERE

Agriculture paysanne : Produire l'aliment de son troupeau

HEMMELEER MAÏGA Valentina

CAMPAGNES SOLIDAIRES n°236, 01/01/2009, 2 pages (p. 14-15)

Résumé : 150 têtes de bétail (dont 65 vaches charolaises, le reste étant des veaux, taureaux et génisses), sur 65 hectares de plaine, et autant en montagne : le cheptel de la famille Bolay (canton de Vaud, en Suisse) est nourri uniquement par une alimentation produite à la ferme. Ensilage d'herbe et de maïs, orge, blé fourrager, triticales et lupin : le tout trituré sur place, avec ajouts de minéraux. Au final, une viande d'une qualité irréprochable (les veaux sont vendus à 50% en direct). Adhérent du syndicat Uniterre, Charles Bernard Bolay milite activement pour cette autonomie fourragère qu'il a concrétisée.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRAIRIE / ORGE / TRITICALE / LUPIN / ENSILAGE / VENTE DIRECTE / RACE BOVINE CHAROLAISE / SUISSE / VACHE ALLAITANTE / SYSTEME FOURRAGER / LABEL / EXPERIENCE / ELEVAGE / BOVIN VIANDE / TEMOIGNAGE

Une conversion bio réussie

YVERNEAU Catherine

FRANCE AGRICOLE (LA) n°3258, 07/11/2008, 2 pages (p. 48-49)

Résumé : Le GAEC laitier de la Petite Prée (dont l'exploitation repose sur un cheptel de 110 vaches et de 180 brebis), à Archon, dans l'Oise, a profité de l'arrivée d'un troisième associé et de la mise aux normes de l'exploitation pour se convertir au mode de production biologique. Les deux premiers associés avaient déjà remis en cause un système qui cherchait à produire plus mais dont l'excédent brut d'exploitation plafonnait du fait de charges importantes, ceci avec des problèmes d'environnement et de santé des animaux. Une première phase de désintensification consista à augmenter la part d'herbe pour retrouver plus d'autonomie et un travail moins pénible. En passant au bio, ils estiment qu'ils peuvent exercer leur métier dans le respect des équilibres naturels. Les clés de la réussite sont pour eux la structuration des parcelles autour des bâtiments, la possibilité de produire des céréales, la bonne entente et un bon partage du travail. Les 195 ha du GAEC sont désormais pour 2/3 en prairies naturelles et une nouvelle installation de séchage en grange permet de produire du foin de meilleure qualité et de s'économiser le travail de l'enrubannage. Sur les cultures, les pratiques ont été revues avec l'introduction de légumineuses, l'alternance des familles de végétaux et le choix d'espèces peu exigeantes. Les caractéristiques et résultats économiques de l'exploitation sont donnés en encart.

Mots clés : BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EXPLOITATION LAITIERE / TMOIGNAGE / FERMOSCOPIE / AUTONOMIE FOURRAGERE / OVIN VIANDE / CONVERSION / OISE

Pays Basque : Parvenir à l'autonomie

ILADOY Julien

CAMPAGNES SOLIDAIRES n°233, 01/10/2008, 2 pages (p. 16-17)

Résumé : Cet article décrit le parcours d'un jeune agriculteur installé en brebis laitière à Lasse, dans les montagnes basques. Son credo : l'observation du milieu naturel, pour tirer parti de son environnement, tout en le préservant. Son objectif : parvenir à une exploitation autonome. Cela passe bien entendu par une conduite en bio, avec maîtrise du pâturage (avec très peu de recours au maïs ou aux achats extérieurs de luzerne), une réduction du nombre de brebis à la traite, et à terme, une maîtrise de la vente des agneaux en vente directe. Un des critères prépondérants de réussite : la bonne santé des animaux, plutôt que la quantité de lait produite. Son rêve ? Parvenir à la rentabilité sans les primes !

Mots clés : AUTONOMIE / PAYS BASQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN LAIT / PRODUIT FERMIER / EXPLOITATION AGRICOLE / PRODUCTION / DIVERSIFICATION / TMOIGNAGE / CONDUITE D'ELEVAGE / PATURAGE / SANTE ANIMALE

Le passage en bio nous a permis de découvrir un nouveau métier

DUCASSE Benoît

CAMPAGNES SOLIDAIRES n°220, 01/07/2007, 2 pages (p. 18-19)

Résumé : Jean-Luc et Marie-Christine Coulon sont paysans dans la Sarthe depuis 23 ans. Un parcours durant lequel ils ont reconstruit un système fourrager autonome pour une production de lait désormais certifiée biologique depuis 2002. Installés sur 78 ha, 88% de la surface agricole utile est en herbe, pour 45 vaches laitières Prim'Holstein, avec 300 000 litres

de quota. L'intérêt de l'article se situe dans la description du passage d'un système conventionnel à un système bio, et au constat qu'en font les paysans : " Les charges vétérinaires sont réduites de moitié, plus de frais de semences de maïs, ni d'engrais et de pesticides. Toute l'alimentation est produite à la ferme, donc plus de charge d'achats d'aliments et on est assuré d'une alimentation sans OGM "... En conclusion : " Nous avons découvert un nouveau métier, moins stressant, moins dépendant des aides publiques, plus proche de la nature ".

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / VACHE LAITIERE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / AUTONOMIE FOURRAGERE

Des fromages affinés en système économe

GODINOT Olivier / LUSSON Jean-Marie

ECHO DU CEDAPA (L') n°71, 01/05/2007, 1 page (p. 4)

Résumé : Petit tour de reconnaissance au Gaec Darley de Ruca près de Matignon, qui a accueilli la journée portes ouvertes du Cedapa le 2 juin. Cette ferme au système fourrager économe et autonome fabrique et vend ses fromages. Elle emploie trois personnes. Sur certains critères, elle n'entre pas dans le cahier des charges herbager économe en intrants du Cedapa. Sur d'autres, elle va plus loin et montre que "l'agriculture durable" peut se décliner de différentes manières, loin de tout modèle unique.

Mots clés : AGRICULTURE DURABLE / BRETAGNE / LAIT / PRODUIT FERMIER / VENTE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / TECHNIQUE CULTURALE / CAHIER DES CHARGES / TEMOIGNAGE / EXPLOITATION AGRICOLE

Paul et Nicole Keirse : La ferme est un organisme vivant qui doit tendre vers la plus grande autonomie possible !

PARIZEL Dominique / VALETTE Bruno

VALERIANE n°53, 01/05/2005, 3 pages (p. 40-42)

Mots clés : AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / BELGIQUE / EXPERIENCE / TEMOIGNAGE / LAIT / PRODUCTION / AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Etre performant sans être sous pression

RIVRY-FOURNIER Christine

BIOFIL n°29, 01/07/2003, 3 pages (p. 45-47)

Résumé : Avec leur exploitation, située en Mayenne, conduite selon les principes de l'agriculture biologique depuis cinq ans, Françoise et Alain Rayon ont fait le pari de conduire un système laitier biologique performant en quasi-autonomie, tout en se réservant suffisamment de temps libre pour leur famille et leurs activités extra-professionnelles. Cinq ans après la reconversion, le bilan est positif, aussi bien au niveau technique qu'économique. Cet article analyse le parcours de ce couple, qui a réussi son challenge, grâce à une maîtrise de plus en plus pointue de sa production et l'embauche d'un salarié.

Mots clés : BOVIN LAIT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GESTION DE L'EXPLOITATION AGRICOLE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FRANCE / MAYENNE

A la recherche de l'autonomie alimentaire

BARRE Thierry

VOIX BIOLACTEE (LA) n°32, 01/06/2003, 3 pages (p. 2-4)

Résumé : Le GIE Biolait se démarque des autres collecteurs en garantissant l'origine française de sa collecte, même pour des volumes importants. Il envisage d'aller plus loin en nourrissant les animaux avec des aliments 100 % biologiques (et non 90 %) et en n'achetant à l'extérieur des exploitations que des produits français. D'où la recherche, pour cet adhérent à Biolait, d'une autonomie alimentaire sur sa ferme qui passe par une contractualisation avec un céréalier.

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / MELANGE CEREALIER / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRIX / MELANGE / TECHNIQUE D'ELEVAGE

Une expérience atypique d'un producteur de lait

FERRAND P.

ATOUT TREFLE (L') n°18, 01/12/2001, 3 pages (p. 11 -13)

Résumé : Paul Vieille est producteur de lait biologique, en système "tout herbe", à Mouchamps en Vendée. Un objectif qu'il a atteint, non sans difficultés, suite à de longues années d'essais et de réflexions. A la recherche d'un meilleur fourrage, et d'une plus grande autonomie, il expérimente depuis peu le séchage de foin en grange. Récit de l'évolution de son exploitation et présentation de son nouveau dispositif fourrager.

Mots clés : AUTONOMIE FOURRAGERE / EXPLOITATION LAITIERE / RACE MONTBELIARDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / HERBE / SECHAGE EN GRANGE / SYSTEME DE PRODUCTION / SYSTEME FOURRAGER / VENDEE

Visite d'élevage (2ème partie) : bovin lait

LAPOUTE Jean-Louis

ALTERNATIVES BIO n°14, 01/08/2001, 1 page (p. 8)

Résumé : Sur l'initiative du réseau bio de la Chambre Régionale d'Agriculture Rhône-Alpes (filiale lait), le groupement des techniciens bio s'est rendu en visite dans l'Ain, en juin dernier. Cette journée, organisée et pilotée par les techniciens locaux, a permis de découvrir deux élevages laitiers bio (bovin et caprin). Dans ce deuxième article, Alternatives Bio nous invite à découvrir l'exploitation de Michel Chanel, éleveur de vaches laitières à Buellas. A l'époque de son installation sur la ferme familiale en 1979, l'exploitation était très intensive (24 vaches sur 16 hectares) avec une orientation herbe très marquée et peu de maïs. Aujourd'hui l'exploitation est en deuxième année de conversion et correspond aux motivations de Michel, qui ne datent pas d'hier : formation à la biodynamie, pratique de l'homéopathie, valorisation des déjections en fumier pré-composté, compost et lisier... l'exploitation est conduite pour assurer son autonomie.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / EXPLOITATION LAITIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / VACHE LAITIERE / TECHNIQUE D'ELEVAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FOURRAGE / CEREALE / PRAIRIE / VALORISATION DES DECHETS / AIN

3. Quelles pratiques pour optimiser l'autonomie alimentaire globale des élevages ?

➤ Assolement, cultures mises en place, systèmes d'élevage particuliers...

Elle sera verte ma luzerne

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE n°59, 01/04/2011, 2 pages (p. 6-7)

Résumé : Après un point sur l'intérêt de la luzerne (productive pendant 3 ou 4 ans, possible implantation dans des conditions de pH peu favorables, intérêt particulier en association, remède contre le chardon des champs...), l'article apporte quelques repères techniques issus d'une formation réalisée par le Civam (Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) du Haut-Bocage et de témoignages de "luzerniers" du Rad (Réseau agriculture durable). Ces repères reposent sur plusieurs aspects : - Exploitation : laisser une repousse avant l'hiver ; - Variétés ; - Privilégier le semis de printemps... ; - Amendements : des besoins en Calcium et Potasse. La façon de semer la luzerne (*Medicago sativa*) est exposée rapidement, selon l'extrait du Calendrier du bon cultivateur ou Manuel de l'agriculteur praticien de CJAM. de Dombasle, en 1833.

Mots clés : LUZERNE / AUTONOMIE FOURRAGERE / SEMIS / AMENDEMENT / TECHNIQUE CULTURALE / VARIETE / CALCIUM / POTASSE / RECOLTE / ELEVAGE

Dossier : Luzerne

POUPEAU Jean-Martial

BIOFIL n°74, 01/01/2011, 11 pages (p. 23-34)

Résumé : Ce dossier aborde divers points relatifs à la luzerne en agriculture biologique. Le premier article porte sur le développement croissant de cette culture en AB alors qu'on observe un déclin de son utilisation en conventionnel. Sont abordés ensuite la production de luzerne déshydratée et son fort potentiel au niveau santé animale et autonomie alimentaire du troupeau. Par ailleurs, un article présente l'intérêt en grandes cultures de cette plante qui constitue une excellente tête d'assolement, apportant beaucoup d'azote et une bonne réponse dans l'élimination des chardons. Mais la luzerne peut aussi être commercialisée en foin, enrubbannée ou en vente sur pied. Un article présente divers témoignages d'agriculteurs sur ce thème et montre l'intérêt, alors, de bien valoriser en direct, par le développement de partenariats avec des éleveurs. La luzerne peut aussi être semée en mélange et constituer, avec le développement du séchage en grange, un foin de grande qualité, ce que montre les témoignages de deux agriculteurs repris dans le dernier article du dossier.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / LUZERNE / FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DESHYDRATATION / PRODUIT DESHYDRATE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FOURRAGE / CONDUITE CULTURALE / TEMOIGNAGE / FRANCE / VALORISATION / MELANGE / SECHAGE EN GRANGE

Mélanges céréaliers : Une voie vers l'autonomie

GOUEREC Nathalie / HILLION Pascal

ECHO DU CEDAPA (L') n°82, 01/03/2009, 2 pages (p. 4-5)

Résumé : Sept éleveurs du CEDAPA témoignent dans cet article de leur utilisation des mélanges céréaliers. Chacun évoque, entre autres, le mélange utilisé, les interventions réalisées, le type de fertilisation et de récolte et la destination du mélange. Ces données sont synthétisées dans un tableau qui révèle que le mélange triticale-avoine-pois, récolté en grain, est la formule la plus utilisée par les éleveurs de bovins lait et viande pour gagner en autonomie. Ils ne rejettent pas l'ensilage, à condition d'en limiter la part dans la ration, ou de le réserver aux génisses.

Mots clés : AGRICULTURE DURABLE / ELEVAGE / BOVIN / SYSTEME FOURRAGER / MELANGE CEREALIER / TEMOIGNAGE / ITINERAIRE TECHNIQUE / AUTONOMIE FOURRAGERE / ALIMENTATION DES ANIMAUX

Faut-il arrêter le maïs ensilage en bio ?

LINCLAU Olivier

SYMBIOSE n°115, 01/07/2007, 1 page (p. 14)

Résumé : La question a été placée au coeur d'une formation organisée par le GAB 44 sur la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou. Au-delà du maïs ensilage, les producteurs bio se posent légitimement la question d'arrêter complètement tous les ensilages ou bien encore de diminuer fortement le maïs. L'objectif est de trouver les moyens d'une autonomie alimentaire sans maïs en assurant la production laitière pendant l'hiver.

Mots clés : MAIS ENSILAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / LUZERNE / PRAIRIE / POACEES / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SECHAGE EN GRANGE / CEREALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

➤ **Via la gestion du troupeau**

A la recherche d'UGB efficaces... pour atteindre l'autonomie alimentaire

VERDENAL Anne / MESOT Fanny / ALBERT Marcel / et al

FEUILLE DE CHOU BIO n°108, 01/05/2012, 1 page (p. 8)

Résumé : L'équilibre entre productions animales et végétales et la recherche d'autonomie sont les deux clés de voûte des systèmes bio. Parmi les voies possibles pour atteindre ces objectifs, la chasse aux UGB improductifs représente un potentiel qui n'est pas toujours exploité. Les génisses, notamment, sont des UGB improductifs que certains éleveurs limitent en nombre à travers un taux de renouvellement faible, ce taux ne devant cependant pas pénaliser l'état général du troupeau. Autres possibilités présentées ici : - un premier vêlage des génisses à 36 mois ; - une meilleure gestion des vaches taries et de réforme.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / CONDUITE DU TROUPEAU / RENOUVELLEMENT DU TROUPEAU / LORRAINE / GENISSE / VACHE DE REFORME / AUTONOMIE ALIMENTAIRE

➤ **A travers les politiques territoriales, CTE,...**

Politique territoriale : Quand la région s'intéresse à l'autonomie des élevages

NOUZILLE FAVRE-D'ANNE Cécile

CAMPAGNES SOLIDAIRES n°236, 01/01/2009, 2 pages (p. 6-7)

Résumé : En Rhône-Alpes, les élus ont décidé de promouvoir l'autonomie alimentaire des élevages, démarche jugée obligatoire pour maintenir les structures agricoles sur le territoire. Gérard Leras, conseiller régional des Verts, en explique les raisons et la méthode dans cet article-interview : constitution de groupes de travail incluant organismes consulaires, instituts techniques et syndicats paysans, pistes d'autonomie alimentaire croisées avec la législation, et vote, par la Chambre régionale d'agriculture, de l'autonomie des élevages comme un axe prioritaire. Puis mise en place de projets concrets : introduction de légumineuses dans les prairies, amélioration de l'assolement, aides à l'investissement pour le séchage en grange, amélioration des pâtures... Le Conseil Régional aidera dans toutes ces directions, dès 2009, en soutenant au préalable des diagnostics d'exploitation.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRAIRIE / DIAGNOSTIC / ASSOLEMENT / SECHAGE EN GRANGE / FOIN / RHONE ALPES / ENTRETIEN / STRUCTURE DE L'EXPLOITATION / SOUTIEN / CONDUITE DU TROUPEAU / REGION / POLITIQUE AGRICOLE

Transmettre des exploitations économes et autonomes

PRUGNARD F.

TRANSRURAL INITIATIVES n°192, 03/07/2001, 1 page (p. 6)

Résumé : Depuis 1998, le Civam Allier accompagne la réflexion d'un groupe d'agriculteurs du Bocage bourbonnais. Il s'agit de conforter les petites et moyennes exploitations, notamment au travers du dispositif CTE, en valorisant les surfaces fourragères à base d'herbe. L'article résume les mesures principales de ce CTE type "agriculture durable".

Mots clés : AUTONOMIE FOURRAGERE / DEVELOPPEMENT DURABLE / CONTRAT TERRITORIAL D'EXPLOITATION / POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AIDE A L'AGRICULTURE / ALLIER

II. L'autonomie fourragère

1. Définitions et enjeux de l'autonomie fourragère des élevages

Dossier - Sécurisation des systèmes fourragers en AB

ROINSARD Antoine / LEROYER Joannie / COQUIL Xavier / et al

ALTER AGRI n°109, 01/09/2011, 16 pages (p. 5-20)

Résumé : Au sein des systèmes d'élevage biologiques, l'autonomie alimentaire revêt une importance particulière comme facteur de durabilité. Cette durabilité dans les systèmes de polyculture-élevage passe notamment par un renforcement des interactions entre animaux et cultures. Un article traite de la question des connexions entre les cultures et l'élevage dans un système laitier. La conception de systèmes fourragers autonomes et économes en intrants doit permettre aux agriculteurs de s'adapter aux aléas et notamment aux aléas climatiques. Un article revient sur les pratiques mises en œuvre au sein des fermes des réseaux d'élevages, dans les Pays de la Loire, en 2010, année au contexte climatique particulier. Pour parvenir à la sécurisation des systèmes fourragers en agriculture biologique, les systèmes doivent donc s'appuyer sur la complémentarité et la diversité des productions fourragères : un article traite des mélanges graminées et légumineuses dans les couverts prairiaux et un autre article aborde l'importance de la diversité floristique des prairies pour assurer une production herbagère sous différents stress climatiques.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SECURISATION / SYSTEME FOURRAGER / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FACTEUR CLIMATIQUE / ALEA / MELANGE FOURRAGER / BIODIVERSITE FLORISTIQUE / RECHERCHE / PRAIRIE / SECHERESSE / AGRICULTURE DURABLE

Agriculture et gaz à effet de serre : Haro sur les paysans ? (Dossier : Changeons les politiques agricoles, pas le climat)

SADONES Patrick

CAMPAGNES SOLIDAIRES n°248, 01/02/2010, 2 pages (p. IV-V)

Résumé : Article pour un bilan de l'émission des gaz à effet de serre (GES) par l'agriculture en France. Un tableau clair résume ces données, qui montrent que les émissions directes de CO₂ dues à l'agriculture ne représentent que 7 % du total émis en France. Par contre, les émissions de méthane (CH₄) et de protoxyde d'azote (N₂O) sont importantes, dues en grande partie aux fermentations entériques et au cycle de l'azote dans le sol. La seconde partie de l'article plaide pour un élevage plus responsable, à base de prairies (que volailles et cochons ne pourront jamais valoriser), à condition que la collectivité opte pour des aides indispensables à ces systèmes plus autonomes et moins émetteurs de GES (plus de légumineuses et davantage de séquestration du carbone dans les sols).

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ELEVAGE / GAZ A EFFET DE SERRE / RUMINANT / CHANGEMENT CLIMATIQUE / AGRICULTURE / FRICHE / EMISSION / AUTONOMIE FOURRAGERE / CARBONE / DIOXYDE DE CARBONE / SEQUESTRATION / BILAN / FRANCE

En filière fromagère AOP, les conditions de production dans les cahiers des charges et leurs conséquences pour les exploitations

FARRUGGIA A. / PARGUEL P. / HULIN S. / et al

FOURRAGES n° 199 - des fourrages de qualité pour de s élevages à hautes performances économiques et environnementales (2ème partie), 01/09/2009, 19 pages (p. 311-329)

Résumé : Une des questions fondamentales posée aux AOC est le lien entre le produit et son milieu. Pour les fromages, ce lien passe obligatoirement par l'alimentation du troupeau laitier et, par conséquent, par un questionnement sur les conditions globales de production du lait. Les filières fromagères optent pour une approche systémique des conditions de production laitière qui intègre à la fois des données scientifiques et des données de bon sens. La définition de ces conditions repose également sur un "savoir-établir" des professionnels des filières qui assurent collectivement une lecture sélective de l'histoire du produit et de sa production. Les filières AOP proposent ainsi aux producteurs des parcours techniques originaux présentant parfois des risques techniques qui interpellent le corpus technique et scientifique. L'examen des conditions de production décrites dans les 32 cahiers des charges révisés des filières fromagères au lait de vache, de brebis et de chèvre fait apparaître une convergence des règles choisies, avec un certain nombre de pratiques "piliers" des AOP et une affirmation de la place de l'herbe dans les systèmes fourragers. Trois filières sont ensuite analysées dans le détail.

Mots clés : APPELLATION D'ORIGINE PROTEGEE / FILIERE FROMAGERE / BOVIN / CAPRIN / OVIN / PRODUCTION LAITIERE / QUALITE DU PRODUIT / SYSTEME FOURRAGER / FOURRAGE / PRAIRIE / ASPECT ECONOMIQUE / ALPES / MASSIF CENTRAL / APPROCHE SYSTEMIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE FOURRAGERE / ELEVAGE

Evolution climatiques et production fourragère : Réflexions et actions en Sud Aveyron avec "Climfourrel"

GTI MAGAZINE

GTI MAGAZINE n° 121, 01/10/2008, 6 pages (p. 2-7)

Résumé : Cet article rapporte les interventions tenues lors de la rencontre liée au projet d'action CLIMFOUREL (Climat-Fourrage-Elevage), organisée à St Affrique, en septembre 2008, avec pour thème : les évolutions climatiques, leurs répercussions sur la production fourragère et les adaptations envisageables sur les exploitations. Un premier article expose l'évolution probable du climat en Aveyron vers un type méditerranéen et la nécessité pour les agriculteurs d'apprendre à surmonter des variations climatiques inter-annuelles récurrentes. Une première piste de travail porte sur le matériel végétal utilisé. Les interventions concernent : - une campagne de tests fourragers, demandée par les agriculteurs et qui les implique directement, dans l'objectif de pérenniser les prairies ; - un rappel sur les points importants dans le choix des espèces et la difficulté de trouver des espèces résistantes à la fois aux risques de gel et de sécheresse ; elles sont d'ailleurs divisées en variétés de type nord et sud et une solution peut être d'en semer des mélanges ; - les témoignages d'agriculteurs qui portent sur la sélection paysanne de luzerne et son itinéraire technique d'une part, l'intégration de fourrages de courte durée et l'intérêt de la première coupe d'autre part. Une deuxième piste de travail porte sur la valorisation des surfaces difficiles et leur intégration dans le raisonnement de l'ensemble du système fourrager, le pastoralisme et le sylvo-pastoralisme pouvant aider à retrouver de la sécurité alimentaire. Deux éleveurs témoignent de leurs expériences respectives à ce sujet. Trois autres pistes de travail

consistent à : - analyser les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les agriculteurs lors des précédentes sécheresses ; - diminuer les coûts d'implantation ; - étudier des systèmes fourragers en situation semi-aride.

Mots clés : SYSTEME FOURRAGER / CHANGEMENT CLIMATIQUE / ADAPTATION / RECHERCHE / MATERIEL VEGETAL / PLANTE FOURRAGERE / AUTONOMIE FOURRAGERE / VALORISATION / PASTORALISME / SYLVOPASTORALISME / CLIMAT SEMI ARIDE / ELEVAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AVEYRON / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

2. Niveaux d'autonomie fourragère dans les élevages

➤ Réseaux d'élevage, résultats d'expérimentation

Des prairies permanentes, unique ressource d'un système laitier biologique en Lorraine

FIORELLI Jean-Louis / COQUIL Xavier / TROMMENSCHLAGER Jean-Marie / et al.

2011, 12 p., éd. RMT PRAIRIES / INRA-SAD ASTER MIRECOURT

Résumé : Dans le cadre des « Voyages du RMT Prairies » (Réseau Mixte Technologique), l'ITAB, l'INRA et l'Institut de l'Élevage ont organisé une journée Prairies & AB, à Mirecourt, le 20 avril 2011. Parmi les interventions de cette journée, Jean-Louis Fiorelli de l'INRA de Mirecourt a présenté les relations troupeau-prairies permanentes et l'atteinte de l'autonomie fourragère, dans le cadre d'une expérimentation systémique. Les prairies permanentes jouent en effet un rôle primordial pour un système laitier biologique, en Lorraine, qui s'oriente vers un système économe et autonome. L'expérimentation a permis de déterminer les modalités de conduite et de performances du système herbager. L'autonomie peut être atteinte grâce aux interactions entre le troupeau et le pâturage : par la production de fourrage, les restitutions de lisier et de fumier. L'exploitation, composée de trois îlots, nécessite toutefois que les vaches parcourent de longues distances pour se rendre sur les parcelles, la distance parcourue pouvant aller jusqu'à 400 km/campagne laitière. Cela exige une bonne aptitude des animaux à la marche et des problèmes de boiterie sont persistants. Au cœur du système, la gestion de la production de fourrages et l'attention portée aux valeurs nutritives de l'herbe permettent d'atteindre une sécurisation du système.

http://www.itab.asso.fr/downloads/journee-prairie2011/7fiorelli_systeme_herbager_mirecourt.pdf

Mots clés : LORRAINE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / PRAIRIE PERMANENTE / SECURISATION / EXPERIMENTATION / RECHERCHE / BOVIN LAIT / AUTONOMIE FOURRAGERE / BOITERIE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

Contribution d'essais analytiques sur les prairies multi-espèces à l'autonomie fourragère d'un système bovin viande naisseur-engraisseur biologique

PELLETIER Pascale

2011, 24 p., éd. RMT PRAIRIES / ARVALIS - INSTITUT DU VEGETAL

Résumé : Dans le cadre des « Voyages du RMT Prairies » (Réseau Mixte Technologique), l'ITAB, l'INRA et l'Institut de l'Élevage ont organisé une journée "Prairies & AB", à Mirecourt, le 20 avril 2011. Parmi les interventions de cette journée, Pascale Pelletier, ingénieur régional Fourrages à Arvalis, présente les résultats d'un essai mené sur la ferme expérimentale des Bordes. Depuis 2001, un essai se poursuit sur un système bovin viande biologique. Deux types d'études sont en cours : une étude à l'échelle « système » visant l'autonomie alimentaire et des études « analytiques » visant notamment des prairies multi-espèces. Les objectifs de ces recherches sont l'autonomie alimentaire et la valorisation des animaux dans la filière bio. Après la présentation du dispositif, Pascale Pelletier revient sur les différents rendements obtenus en conditions réelles et en placettes expérimentales, dans les prairies multi-espèces, en fonction des associations ou des mélanges utilisés. L'étude du

système montre que, dans un contexte de chargement élevé, l'autonomie fourragère est possible et représente un élément-clé au niveau technique et économique. De plus, la gestion du pâturage avec la méthode Herbo-Lis® et l'utilisation de prairies multi-espèces pour la fauche sécurisent les stocks fourragers.

http://www.itab.asso.fr/downloads/journee-prairie2011/5pelletier_multiespeces_autonomie.pdf

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / AUTONOMIE FOURRAGERE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN VIANDE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RENDEMENT / ESSAI FOURRAGER / SECURISATION / FRANCE / RECHERCHE / FERME EXPERIMENTALE

Autonomie fourragère et gestion sanitaire dans les élevages bovins laitiers biologiques : pas de modèle unique

GOUTTENOIRE Lucie / COURNUT Sylvie / INGRAND Stéphane

2010, p. 256 (1), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Dans un contexte de fort développement de l'agriculture biologique, l'autonomie fourragère et la gestion sanitaire du troupeau ont été identifiées comme des éléments clés de la conversion. Ce poster, réalisé dans le cadre des 17èmes journées 3R (Rencontres Recherches Ruminants) en 2010, rend compte de la diversité des stratégies pour répondre à ces deux enjeux dans des systèmes convertis et en conversion. Les résultats reposent sur une enquête menée auprès de 15 éleveurs, du Parc Naturel Régional du Pilat. Dans ces élevages, trois stratégies d'autonomie alimentaire et quatre stratégies de gestion sanitaire ont été relevées. Celles-ci ne semblent pas dépendre du statut de la ferme (convertie ou en conversion) et seraient donc fortement liées aux objectifs de chacun des éleveurs. Ainsi, les techniciens et conseillers qui accompagnent les conversions doivent s'adapter au cas par cas à ces objectifs et au type de système recherché.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/2010_08_09_Gouttenoire.pdf

Mots clés : AUTONOMIE FOURRAGERE / CONDUITE SANITAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / CONDUITE DU TROUPEAU / ENQUETE / STRATEGIE / LOIRE / RECHERCHE

Autonomie et sécurité fourragère en viande bovine biologique : Charger moins et stocker plus

RESEAU BIO DES CHAMBRES D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

2010, 4 p., éd. RESEAU BIO DES CHAMBRES D'AGRICULTURE DES PAYS DE LOIRE

Résumé : Les réseaux d'élevage des Pays de la Loire ont conduit un travail sur l'autonomie et la sécurité des systèmes fourragers en élevage viande bovine agrobiologique. L'autonomie fourragère est mesurée en comparant les achats nécessaires à la consommation globale de fourrage par le troupeau. Le travail réalisé montre que, pour atteindre l'autonomie fourragère de façon durable, il faut avoir un chargement limité et faire suffisamment de stocks. Le chargement doit se situer le plus souvent autour des 1 UGB par ha de surface fourragère (SFP) en tenant compte du potentiel des sols et des pratiques. Les stocks récoltés doivent couvrir les besoins annuels du cheptel et permettre de disposer d'un stock de sécurité de 250 à 350 kg de Matière Sèche (MS) par UGB, soit un mois de consommation. Les clés de l'autonomie fourragère reposent sur plusieurs aspects : adapter

le chargement au potentiel des sols, faire suffisamment de stocks, pas de rationnement à certaines périodes, produire ses concentrés, ajuster la taille du troupeau, ajuster la surface fourragère, et valoriser le pâturage. Par ailleurs, le document présente le réseau des fermes suivies en Pays de la Loire et dans les Deux Sèvres (fermes représentant une diversité de systèmes de production : système naisseur, producteurs de broutard, naisseurs engraisseurs de veaux sous la mère et naisseurs engraisseurs de bœufs), ainsi que les résultats d'une enquête complémentaire dans une douzaine d'élevages étudiés (pour analyser plus finement les différences d'autonomie et de sécurité des systèmes fourragers).

http://www.inst-elevage.asso.fr/html1/IMG/pdf_CR_1055027-autonomie_et_secur_fourragere.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / FOURRAGE / AUTONOMIE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CHARGEMENT / STOCK / BOVIN VIANDE / RATIONNEMENT / CONCENTRE / TROUPEAU / SOL / PATURAGE / RESEAU / FERME / ETUDE / RESULTAT / STRATEGIE / PAYS DE LA LOIRE / DEUX SEVRES

Autonomie et sécurité fourragère en viande bovine biologique : Charger moins et stocker plus

BISSON Pascal

L'AUXILIAIRE BIO n°9, 01/08/2010, 3 pages (p. 4-6)

Résumé : Les Réseaux d'élevage animés par les Chambres d'Agriculture et l'Institut de l'Élevage ont conduit un travail sur l'autonomie et la sécurité des systèmes fourragers en élevage viande bovine bio. L'observatoire couvre une vingtaine de fermes dans les départements des Pays de Loire et des Deux Sèvres depuis une dizaine d'années. Cet article en présente les principaux résultats. En région Poitou-Charentes, le chargement doit se situer autour des 1 UGB par hectare de SFP afin de faire suffisamment de stocks. Un stock de sécurité de 250 à 400 kg de Matière Sèche (MS) par UGB permet de pallier une baisse de rendement. Les éléments de régulation et d'optimisation de la ration fourragère sont : les cultures céréalières quand elles sont présentes, ainsi que la conduite et la durée de la période de pâturage. La restriction des apports est à limiter aux animaux en bon état sur une période de faibles besoins. La vente d'animaux doit rester exceptionnelle. Une enquête complémentaire menée en 2008 montre que les élevages autonomes basent leur sécurité fourragère sur le report de stocks qui peut atteindre 15 à 35 % des besoins. Pour les élevages non autonomes, la stratégie principale d'ajustement est réalisée par l'achat de fourrage, d'où un coût alimentaire moyen plus élevé de 27 € par UGB par rapport aux élevages autonomes.

http://www.penser-bio.fr/IMG/pdf/L_auxiliaire_9.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / VIANDE BOVINE / BOVIN VIANDE / AUTONOMIE FOURRAGERE / SECURITE / FOURRAGE / ETUDE / POITOU CHARENTES / CHARGEMENT / STOCK / COUT

➤ Témoignages d'éleveurs

Mayenne : Un pari réussi

MONNERIE Harmonie

CAMPAGNES SOLIDAIRES n°270, 01/02/2012, 1 page (p. 11)

Résumé : Cet article relate l'histoire d'une installation agricole réussie (Mayenne), en élevage laitier, avec reconversion en bio. Certes, Francis Monnerie a repris l'exploitation parentale, et certes, cette dernière était déjà en agriculture durable. Francis a cependant adapté l'alimentation animale, supprimé le maïs de la ferme, pour ensuite passer au « tout herbe ». Le troupeau est composé de 32 vaches laitières (2/3 montbéliardes et 1/3 de prim'holstein), avec un quota de 219 000 litres de lait. Le chargement de 1,2 UGB/ha est en diminution. Les charges sont réduites au maximum avec, d'une part, le recours à une entreprise pour le labour et les semis ; et d'autre part, une diminution des soins vétérinaires (principalement en aromathérapie), notamment depuis l'abandon du maïs fourrage. Principale préoccupation : les années de sécheresse, qui obligent à l'achat extérieur de foin et luzerne, d'où une réflexion sur un passage à des céréales immatures, du trèfle violet, et du colza pâturé en hiver... A noter un excellent résultat économique, puisque l'EBE se situe autour de 60% du chiffre d'affaires.

Mots clés : INSTALLATION A LA TERRE / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RESULTAT ECONOMIQUE / AROMATHERAPIE / HYGIENE VETERINAIRE / ELEVAGE LAITIER / AUTONOMIE FOURRAGERE / PRAIRIE / MAYENNE

Le Gaec du Boissy au Haut-Corlay : La maîtrise de l'herbe et l'échange en groupe ont facilité le passage en bio

GOUEREC Nathalie

ECHO DU CEDAPA (L') n°82, 01/03/2009, 2 pages (p. 6-7)

Résumé : Les deux associés du GAEC du Boissy témoignent de leur conversion à l'agriculture biologique, il y a huit ans, et comparent la gestion actuelle et passée de leur exploitation, qui n'a pas beaucoup changé depuis leur passage à un système plus herbager en 1995. Ils ont désormais atteint plusieurs de leurs objectifs, à savoir : - assurer un revenu tout en se dégageant du temps libre, ceci grâce à la mécanisation qui suppose cependant plus de charges de structure ; - garantir l'autonomie fourragère tout en produisant la totalité du quota, grâce à des cultures fourragères diversifiées et particulièrement des mélanges céréaliers qui ne ratent jamais ; - maîtriser au mieux l'aspect sanitaire ; - rester liés aux agriculteurs du secteur pour le partage d'expériences et des échanges divers. Quelques chiffres viennent caractériser la situation du GAEC.

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / TEMOIGNAGE / CONVERSION / SYSTEME FOURRAGER / MELANGE CEREALIER / CONDUITE SANITAIRE / CONDUITE DU TROUPEAU / MECANISATION / AUTONOMIE FOURRAGERE / PRATIQUE AGRICOLE

Dossier Transrural : Des moutons dodus et à l'herbe
CHARIOT Michael

TRANSRURAL INITIATIVES n°367, 07/10/2008, 2 pages (p. IV-V)

Résumé : L'Association pour le développement d'une agriculture plus autonome (ADAPA) cherche à baisser les charges des éleveurs, en expérimentant depuis plusieurs années le retour à l'herbe pour les élevages ovins. En Corrèze, Patrice Pacaud est allé au bout du raisonnement, en éliminant totalement les engrais, en divisant par quatre l'apport de compléments alimentaires, le tout en diminuant son temps de travail ! Résultat : son autonomie est renforcée, même si ce système réclame une technicité importante et une bonne observation pour la gestion des prairies. Mêmes résultats chez des éleveurs de bovins en Poitou-Charentes, qui ont choisi, une première, d'engraisser leurs taurillons à l'herbe. Et, cerise sur le gâteau, la qualité de la viande en sort renforcée.

Mots clés : AUTONOMIE FOURRAGERE / OVIN VIANDE / TREFLE / BOVIN VIANDE / PRAIRIE PERMANENTE / COUT DE PRODUCTION / AUTONOMIE ENERGETIQUE / TRANSMISSION DE SAVOIR-FAIRE / QUALITE

Un système " tous temps "
ECHO DU CEDAPA (L')

ECHO DU CEDAPA (L') n°71, 01/05/2007, 1 page (p. 7)

Résumé : Jacques Morineau, éleveur en Vendée, nous livre son expérience : il a mis en place différentes cultures ou associations fourragères afin d'assurer son autonomie fourragère quelles que soient les conditions climatiques estivales. Ainsi, il utilise l'association luzerne-dactyle qui tolère mieux la sécheresse et les températures élevées que le RGA-TB. Puis, pour profiter au maximum de la pousse de printemps et faire du stock, il fait des mélanges à ensiler. Il cultive aussi du maïs et du sorgho, 2 plantes capables de valoriser les pluies d'orages...

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FOURRAGE / STOCK / SECHERESSE / ASSOCIATION FOURRAGERE / VENDEE

3. Quelles pratiques pour optimiser l'autonomie fourragère des élevages ?

➤ Gestion du système fourrager dans son ensemble

Sécuriser son système fourrager

BARON Antoine

ALTER AGRI n°113, 01/05/2012, 2 pages (p. 27-28)

Résumé : L'auteur rappelle quelques éléments clés de la gestion d'un système fourrager pour le sécuriser face aux aléas climatiques. Les règles essentielles concernent le chargement, qui doit être adapté au contexte local, la conduite des prairies et du pâturage, la constitution de stocks de sécurité et l'utilisation de cultures à double fin (graines/fourrages). Elles sont illustrées dans cet article par le témoignage d'un éleveur de vaches laitières et de volailles de chair installé dans la Sarthe. Un encart présente le Réseau Agriculture Durable (RAD) des Civam, qui accompagne les agriculteurs vers ce mode de production, milite pour des politiques publiques éco-conditionnelles et équitables, étudie et diffuse les savoir-faire de ses adhérents à travers des cahiers techniques thématiques.

Mots clés : ELEVAGE / SYSTEME FOURRAGER / CHARGEMENT / EXPLOITATION DES PRAIRIES / CONDUITE DE LA PRAIRIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE DURABLE / SARTHE / TEMOIGNAGE / ADAPTATION / ACCIDENT CLIMATIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE FOURRAGERE

Un jeu pour explorer les adaptations des élevages : Le rami fourrager

MARTIN Guillaume / PIQUET Mathilde / GIN Philippine / et al

ALTER AGRI n°113, 01/05/2012, 2 pages (p. 25-26)

Résumé : L'adaptation continue des élevages et de leur système fourrager au contexte changeant (climat, prix des intrants...) et aux nouveaux objectifs de production est un enjeu majeur pour la bonne conduite des exploitations. Dans l'objectif de guider les éleveurs et conseillers dans leurs choix d'adaptations, une équipe de chercheurs de l'unité AGIR de l'Inra a mis au point un jeu de plateau, le Rami fourrager. Celui-ci permet de simuler différents scénarios d'adaptations du système, qui peuvent concerner, d'une part, le système fourrager et, d'autre part, la gestion des besoins alimentaires du troupeau, et ainsi de stimuler les discussions entre les différents joueurs sur les adaptations choisies et leurs conséquences. Le jeu est mis en place dans différentes structures de conseil, qui chacune l'adapte aux demandes de ses éleveurs.

Mots clés : ELEVAGE / ADAPTATION / SIMULATION / JEU / SYSTEME FOURRAGER / FRANCE / FOURRAGE / SYSTEME D'ELEVAGE / ECHANGE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / APPROCHE PEDAGOGIQUE / ACCIDENT CLIMATIQUE / AUTONOMIE FOURRAGERE

Conversion bio : Objectif numéro 1 : Préserver l'autonomie fourragère sur la ferme NOUZILLE-FAVRE D'ANNE C.

PAYSAN D'Auvergne (LE) n°2769, 18/03/2011, 1 page (p. 4)

Résumé : Passer en bio permet un prix du litre de lait, payé par les collecteurs, de l'ordre de 430 euros (les mille litres) chez Sodiaal ou chez Biolait. Cependant, Jean Zapata, conseiller EDE (Etablissement Départemental de l'Elevage), rappelait, lors d'une présentation de la filière lait à Pontamur, dans le Puy-de-Dôme (le 7 mars 2011), "qu'on ne peut pas occulter le fait qu'il va falloir changer de méthode de travail. Sur l'alimentation en particulier." Au moment de la conversion, les deux ou trois premières années, les sols sont suffisamment riches et fertiles, pour produire l'herbe nécessaire à l'alimentation des vaches laitières. Mais, par la suite, "si on ne change rien à sa façon de travailler, on se retrouve à acheter de l'aliment ou du fourrage ou à décharger...", précise le conseiller. Car, en système bio, la baisse de rendement (20 % sur l'herbe) doit être anticipée : il est nécessaire de revoir sa méthode d'approche de la gestion de l'herbe pour adapter au mieux les pratiques aux potentiels des parcelles et aux besoins des animaux. Les pistes de Jean Zapata concernent : la prolongation de la pâture pour ne pas entamer les stocks de fourrage trop tôt, revoir sa fertilisation organique, pratiquer la rotation des cultures...

Mots clés : CONVERSION / AUTONOMIE FOURRAGERE / FERTILISATION / SYSTEME D'ELEVAGE / GESTION DU PATURAGE / FRANCE / VACHE LAITIERE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE / AUVERGNE

Dossier : Prairies : Valoriser la diversité de la ressource fourragère, sujet d'étude du nord au sud

GALTIER Jean-Marc / POUSTHOMIS Arnaud / BERTHOMIEU Myriam / et al

GTI MAGAZINE n°135, 01/02/2011, 13 pages (p. 15-27)

Résumé : Ce dossier, à travers des projets de recherche ou des témoignages issus de l'Aveyron, présente l'importance d'une bonne gestion de la ressource fourragère, d'autant plus face aux aléas climatiques et dans un contexte de crise financière. Ce dossier compte trois grands thèmes : i) la présentation des premiers résultats du suivi d'un réseau de 32 parcelles tests, implantées chez des agriculteurs sud-aveyronnais en luzerne, luzerne/féтуque ou encore en mélanges prairiaux ; ii) l'intérêt des systèmes « économes et de terroir » en particulier en zone Roquefort, avec la présentation d'une ferme caractéristique de cette approche ; iii) une synthèse des résultats d'un projet mené entre 2007 et 2010 portant sur le suivi de fermes en AOC (bovins lait) et qui avait notamment montré l'impact négatif d'une gestion non optimisée de la ressource fourragère. Ce dossier inclut aussi un résumé de l'analyse de données sur trente ans issues de 11 stations météorologiques du Grand Sud Est sur l'évolution climatique.

Mots clés : ELEVAGE / PRAIRIE / CULTURE FOURRAGERE / GESTION / VALORISATION / AUTONOMIE / TERROIR / RESSOURCE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AVEYRON / RECHERCHE / SECHERESSE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / CLIMAT / TEMOIGNAGE

Une prairie semée sous couvert de pois

DELISLE Cyrielle

REUSSIR BOVINS VIANDE n° 175, 01/10/2010, 2 pages (p. 80-81)

Résumé : Depuis plus de 7 ans, M. Ganné, agriculteur conventionnel, sème ses prairies dans les pois protéagineux. Le premier atout de cette pratique est d'éviter le salissement de la prairie. Cela permet aussi à l'agriculteur de renforcer l'autonomie alimentaire de son troupeau tout en réduisant les coûts de production et les charges de mécanisation. Les pois protéagineux sont récoltés autour du 15 juillet sous forme d'ensilage. Après la récolte des pois, l'agriculteur peut exploiter l'herbe à l'automne sous forme de pâturage ou de stock.

Mots clés : ELEVAGE / CALVADOS / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRAIRIE / PRAIRIE SOUS COUVERT / POIS PROTEAGINEUX / CONDUITE CULTURALE / CONDUITE TECHNIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SEMIS SOUS COUVERT / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE

Objectif autonomie alimentaire : Bien choisir son système fourrager en élevage laitier bio

SEURET Jean-Marc

ELEVAGE RENTABILITE n° 392, 01/11/2002, 2 pages (p. 4-5)

Résumé : L'autonomie alimentaire énergétique et azotée est une priorité en agriculture biologique. En élevage laitier biologique, le choix du système fourrager doit satisfaire ces exigences en tenant compte des caractéristiques de l'exploitation (droits à produire par hectare de SAU, surface pâturable accessible) mais aussi des objectifs de production de l'éleveur et des règles imposées par le cahier des charges bio. L'herbe n'en reste pas moins le fourrage de base de tout système laitier biologique. Or, la production d'herbe est irrégulière et complique la gestion du pâturage : d'où l'intérêt d'associer trèfles et légumineuses aux graminées. De même, la ration hivernale devra être complétée ou corrigée selon les niveaux de production attendus et les stocks d'herbe disponibles, avec des fourrages plus ou moins riches en azote et (ou) en énergie : céréales, protéagineux, fourrages verts. Des exemples de rations hivernales illustrent ces recommandations.

Mots clés : SYSTEME FOURRAGER / TECHNIQUE D'ELEVAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FRANCE

➤ Gestion des prairies et du pâturage

Cultiver son autonomie alimentaire en élevage laitier : L'amélioration des prairies par les pratiques culturales, le sursemis ou le resemis

TASSET Denis

2012, 6 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE RHÔNE-ALPES

Résumé : Le réseau des référents techniques régionaux agriculture biologique des Chambres d'Agriculture de Rhône-Alpes a réalisé un ensemble de fiches thématiques. Ces fiches sont des outils d'accompagnement des projets d'installation et de conversion. Cette fiche porte sur "Cultiver son autonomie alimentaire en élevage laitier : L'amélioration des prairies par les pratiques culturales, le sursemis ou le resemis". Elle traite des points suivants : - Quelles améliorations peut-on apporter à une prairie ? ; - Quelle technique utiliser ? ; - Le matériel.

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-technico-economiques-ab>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RHONE ALPES / FRANCE / PRAIRIE / PRATIQUE AGRICOLE / SURSEMIS / RESEMIS / TECHNIQUE AGRICOLE / MATERIEL AGRICOLE

Dossier - Les prairies

EXPERTON Catherine / COULOMBEL Aude / ROINSARD Antoine / et al

ALTER AGRI n°113, 01/05/2012, 19 pages (p. 10-28)

Résumé : Ce dossier fait le point sur les travaux de recherche-développement concernant les prairies, qui représentent 40 % de la SAU européenne, et notamment sur leur conduite et leur place dans les systèmes d'élevage biologiques. Dans ces derniers, les prairies tiennent en effet un rôle primordial pour l'équilibre du système, notamment face aux aléas climatiques. De ce fait, la recherche et l'expérimentation doivent aider les éleveurs à adapter au mieux leur système prairial au contexte de leur système global. Les travaux présentés dans ce dossier concernent : - l'organisation, les atouts et performances de systèmes d'élevage fondés sur l'utilisation de prairies permanentes ; - l'entretien des prairies permanentes ; - les systèmes laitiers herbagers de l'Est de la France ; - le Réseau Mixte Technologique prairies ; - les projets Mélibio et Proabiodiv ; - un jeu sur les adaptations des élevages ; - et la sécurisation du système fourrager.

Mots clés : SYSTEME D'ELEVAGE / PRAIRIE / RECHERCHE / RECHERCHE-DEVELOPPEMENT / ESSAI / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRAIRIE PERMANENTE / SYSTEME HERBAGER / ELEVAGE LAITIER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FRANCE / APPROCHE PEDAGOGIQUE / JEU / AUTONOMIE FOURRAGERE

Remorques autochargeuses : A la recherche de la polyvalence

LE GONIDEC Guillaume

BIOFIL n°81, 01/05/2012, 1 page (p. 56)

Résumé : L'affouragement en vert se développe dans les exploitations d'élevage. D'abord utilisé dans de grandes structures pour valoriser les parcelles non-accessibles au troupeau,

cette pratique apparaît désormais chez les éleveurs qui veulent valoriser des intercultures ou des fourrages riches en protéines (légumineuses), sensibles au piétinement et difficiles à récolter en foin. En effet, face à des risques de sécheresse accrus, ce mode de récolte de fourrage participe à sécuriser les stocks fourragers. L'autochargeuse, dont plusieurs modèles sont présentés dans cet article, devient alors un outil essentiel pour la conduite de l'élevage.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE CONVENTIONNEL / FOURRAGE / AFFOURAGEMENT EN VERT / MATERIEL DE RECOLTE / MATERIEL AGRICOLE / SECHERESSE / AUTONOMIE EN PROTEINES / FRANCE / CULTURE FOURRAGERE ANNUELLE

Nos vaches pâturent quasiment tout l'hiver
PRUILH Costie

REUSSIR LAIT n°256, 01/03/2012, 3 pages (p. 52-54)

Résumé : Les associés du GAEC Ogé-Gere, éleveurs de bovins lait en agriculture biologique en Mayenne, ont choisi de privilégier au maximum le pâturage pour économiser les stocks fourragers et optimiser le niveau d'autonomie alimentaire. Ainsi, ils économisent en moyenne 15 à 18 tonnes de foin tous les hivers. Cette gestion du troupeau nécessite une attention toute particulière pour ne pas matraquer les prairies et ne pas pénaliser les repousses printanières. Il y a donc quelques règles de conduite du pâturage hivernal à respecter. Celles-ci, rappelées par Patrice Pierre, conseiller prairies de la Chambre d'Agriculture, sont basées sur un chargement raisonnable, un temps de présence des animaux limité et un temps de repos de la parcelle optimisé. L'éleveur doit aussi savoir adapter ses pratiques à la météo annuelle, les hivers humides étant très défavorables au pâturage hivernal.

Mots clés : BOVIN LAIT / PATURAGE HIVERNAL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / CONDUITE DU TROUPEAU / CONSEIL TECHNIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PRAIRIE / MAYENNE / TEMOIGNAGE / PATURAGE

Les prairies, trésor caché des fromages de Savoie
TRAVAUX ET INNOVATIONS

TRAVAUX ET INNOVATIONS n°185, 01/02/2012, 4 pages (p. 20-23)

Résumé : L'élevage de ruminants en Savoie repose essentiellement sur une alimentation à base de prairies naturelles, permanentes ou temporaires, en pâture et/ou en fauche. Le GIS Alpes-Jura, auquel participe l'Inra, a mis en évidence des relations fortes entre qualité des prairies et qualité du lait et des fromages qui en sont issus. Pour mémoire, ces fromages sont au nombre de sept en Savoie, tous en AOP et IGP : l'Abondance, le Beaufort, le Chevrotin, l'Emmental de Savoie, le Reblochon de Savoie, la Tomme des Bauges et la Tomme de Savoie. Cet article est centré sur la conduite des prairies et le travail de la Chambre d'agriculture de Savoie, qui mène différentes expérimentations pour donner de meilleurs conseils aux agriculteurs.

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / PRAIRIE TEMPORAIRE / PRAIRIE PERMANENTE / AUTONOMIE FOURRAGERE / FROMAGE / ELEVAGE LAITIER / TRANSFORMATION / QUALITE / FOURRAGE / FRANCE / SAVOIE / ELEVAGE / CONDUITE TECHNIQUE / VACHE LAITIERE

Les prairies à flore variée

VALLEIX Sophie / RIBEIRO Esméralda

2012, 52 p., éd. ABIODOC - CNRAB (Service de VetAgro-Sup)

Résumé : Cette compilation bibliographique sur les prairies à flore variée a été réalisée dans le cadre du programme « Mélibio, ou comment valoriser la diversité des espèces fourragères et des pratiques culturales en agriculture biologique pour sécuriser les systèmes d'alimentation des ruminants du Massif Central ». Ce programme multipartenaires est porté et coordonné par le Pôle AB Massif Central. La compilation comprend des références liées à : 1) la composition des prairies à flore variée et le choix des espèces ; 2) la gestion du système et la conduite de la prairie (autonomie, implantation de ces prairies, gestion des adventices, sécheresse, témoignages d'agriculteurs) ; 3) la gestion de la prairie en général (prairies et semences, conduite) ; 4) Prairie et environnement. La majorité de la centaine de références citées est constituée d'articles issus de revues techniques.

Mots clés : PRAIRIE A FLORE VARIEE / FRANCE / EUROPE / BIBLIOGRAPHIE / CONDUITE TECHNIQUE / IMPLANTATION / SEMENCE VEGETALE / ESPECE / SECHERESSE / TEMOIGNAGE / EXPERIMENTATION / ADVENTICE / CONTROLE DES ADVENTICES / COMPOSITION BOTANIQUE / AUTONOMIE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Quasi-autonomes grâce à la forêt

REUSSIR LA CHEVRE

REUSSIR LA CHEVRE n°307, 01/11/2011, 2 pages (p. 32-33)

Résumé : Thierry et Patrick Faure sont éleveurs de chèvres dans les Bouches-du-Rhône. Leurs animaux pâturent tous les jours dans le massif de Mimet (en 2010, les chèvres ne sont restées que cinq jours en chèvrerie). Les animaux disposent de 200 ha de pins d'Alep, de chênes verts, blancs et kermès de la forêt méditerranéenne. Les besoins sont couverts à 75% par le pâturage sur parcours et cela sans abîmer la forêt. En effet, la pâture de la broussaille permet de lutter contre les incendies et évite l'embroussaillement des sous-bois. Concernant les résultats, si la productivité laitière est faible, les prix élevés du fromage permettent de valoriser le litre à près de quatre euros. L'article présente les points de vue d'Elsa André, de l'office national des forêts des Bouches-du-Rhône, et Gérard Gautier, du syndicat des propriétaires forestiers des Bouches-du-Rhône. Ils parlent notamment de l'importance du pastoralisme dans la prévention des risques d'incendies et des aspects réglementaires de ce pâturage.

Mots clés : CHEVRE / FROMAGE DE CHEVRE / PASTORALISME / FORET / LUTTE CONTRE L'INCENDIE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / BROUSSAILLE / VALORISATION / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BOUCHES DU RHONE / CAPRIN / ENTRETIEN DE L'ESPACE / ELEVAGE

Guide du Pâturage : La méthode préconisée par le Programme Structurel Herbe et Fourrages en Limousin

AUJAY Arnaud / MAROT Pascaline / PETIT Michel / et al

2011, 24 p., éd. PROGRAMME STRUCTUREL HERBE ET FOURRAGES EN LIMOUSIN (PSHF)

Résumé : Ce Guide du Pâturage s'inscrit dans le cadre du Programme structurel herbe et

pâturage et a été réalisé par les Chambres d'agriculture du Limousin et Coop de France Limousin. Ce guide est destiné aux agriculteurs et aux techniciens, en particulier du Limousin, et vise à donner une méthode très opérationnelle pour optimiser la gestion de son pâturage. Cette optimisation permet de valoriser les ressources en herbe, d'augmenter, voire d'atteindre l'autonomie fourragère, de réduire les coûts de production, de renforcer les performances des animaux et de maîtriser la charge de travail. La méthode présentée est basée sur le pâturage tournant et prévoit une gestion en deux phases : i) une phase de prévision au cours de laquelle la surface de base à pâturer est définie en fonction des besoins du troupeau et des conditions pédoclimatiques de l'exploitation, ainsi que la surface complémentaire, à destination de la fauche ; ii) une phase de conduite. Pour cette dernière, le guide présente les éléments incontournables à prendre en compte : la fertilisation, à raisonner selon les besoins, l'entretien des prairies pâturées, les outils de conduite comme la somme des températures et les outils de mesure de la hauteur d'herbe, la gestion des deux premiers cycles et des suivants ou encore les hauteurs de pâturage. Ce guide inclut aussi une partie sur les chiffres clés du pâturage, une présentation des outils de gestion préconisés, un lexique et des tableaux des équivalents vache/veau et vaches laitières.

<http://www.limousin.synagri.com/ca1/synagri.nsf/TECHDOCPARCLEF/00013735?OpenDocument&P1=00013735&P2=&P3=&P4=GED&SOURCE=I>

Mots clés : ELEVAGE / PATURAGE / LIMOUSIN / METHODE / AUTONOMIE FOURRAGERE / GESTION DU PATURAGE / CONDUITE DU PATURAGE / PATURAGE TOURNANT / HERBE

Les prairies multi-espèces : sécurisation des systèmes fourragers dans les élevages conduits en agriculture biologique : Contribution à l'autonomie des élevages : Synthèse bibliographique

ROINSARD Antoine / LEROYER Joannie

2011, 17 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

Résumé : Cette synthèse bibliographique aborde plusieurs axes sur le thème de la contribution à l'autonomie des élevages en agriculture biologique, avec les prairies multi-espèces. Un bref historique montre que, si dans les années 60-70, la production était basée sur des monocultures fourragères de graminées, dans les années 90, on observe un regain d'intérêt pour les prairies multi-espèces. En effet, celles-ci présentent de nombreuses fonctions agronomiques contribuant à la sécurisation fourragère des systèmes d'élevage. Elles présentent une meilleure productivité, une régularité interannuelle de la production et leur apport azoté en font une bonne tête de rotation. Ces prairies présentent également des intérêts tels qu'une densité végétale augmentée ou un nombre et une biomasse d'adventices diminués. Mais au-delà des intérêts agronomiques, la présence de légumineuses et la diversité spécifique de ces fourrages leur confèrent une bonne valeur alimentaire. La teneur en matière azotée et l'ingestibilité sont reliées à la proportion de légumineuses dans le fourrage et leur profil en minéraux permet de couvrir les besoins d'une vache laitière. Certaines espèces manquent encore de références, mais des recherches pourraient montrer leur intérêt agronomique, mais aussi alimentaire, ce qui laisse encore des perspectives sur l'utilisation d'autres associations dans les élevages.

http://www.rmt-prairies.fr/IMG/pdf/synthese_biblio_PME_ITAB-RMT.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / PRAIRIE A FLORE VARIEE / VALEUR ALIMENTAIRE / ATOUT / SYSTEME FOURRAGER / AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Dossier Prairie

COUTARD Jean-Paul / BISSON Pascal / BUARD Marie / et al

L'AUXILIAIRE BIO n° 13, 01/04/2011, 11 pages (p. 9- 19)

Résumé : Ce dossier, à travers divers articles, balaie les principaux points à prendre en compte pour une gestion optimale de sa ressource « prairie » en élevage. Ainsi, un premier article porte sur les prairies à flore variée, dont les caractéristiques (composition, production plus élevée, importance de l'équilibre entre espèces, souplesse dans les rythmes d'utilisation, stocks de qualité...) sont présentées en comparaison avec l'association RGA-trèfle blanc. Un second article montre comment une bonne gestion du pâturage contribue à limiter les coûts de production et à gagner en autonomie. Cet article fournit notamment des repères simples pour optimiser sa gestion fourragère et montre les avantages du pâturage tournant. Un troisième article présente les liens entre dynamique des populations végétales d'une prairie et pâturage, dans le cadre d'une approche basée sur la phytosociologie. Un quatrième article porte sur les liens entre autonomie et sécurité fourragère en viande bovine biologique. Cet article présente notamment les principaux résultats d'une enquête menée sur ce thème de l'autonomie au sein du dispositif Réseaux d'élevage : parmi ces résultats, l'importance d'adapter son chargement au potentiel des sols. Le dossier est clôturé par le portrait d'un éleveur ovin viande qui utilise notamment le pâturage tournant.

http://www.penser-bio.fr/IMG/pdf/Auxiliaire_no13.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRAIRIE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / FOURRAGE / PATURAGE / STOCK / CHARGEMENT / GESTION DU PATURAGE / AUTONOMIE FOURRAGERE / ETUDE / SYSTEME FOURRAGER / ALIMENTATION DES ANIMAUX / TEMOIGNAGE / OVIN VIANDE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE ALLAITANT

Des prairies permanentes, unique ressource d'un système laitier biologique en Lorraine

FIGLIOLI Jean-Louis / COQUIL Xavier / TROMMENSCHLAGER Jean-Marie / et al

2010, p. 45-48 (4), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Ce document a été réalisé lors des 17èmes journées 3R (Rencontres Recherches Ruminants), en 2010. Dans les exploitations agricoles, la recherche d'économie d'intrants représente un enjeu économique mais également socio-écologique. Dans ce contexte, un prototype de système bovin laitier herbager simple et autonome, sur une surface exclusivement conduite en prairies permanentes, a été testé sur la station expérimentale INRA ASTER-Mirecourt. La sécurisation du système repose ici sur des stocks de fourrages importants, valorisés notamment via une maximisation du pâturage, et sur le groupement des vêlages en fin d'hiver pour parfaire l'équilibre entre ressources alimentaires disponibles et besoins du troupeau. Ce second point reste à optimiser pour permettre plus de souplesse en cas d'aléas climatiques.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/2010_01_06_Fiorelli.pdf

Mots clés : PRAIRIE PERMANENTE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / AUTONOMIE / PATURAGE / SYSTEME HERBAGER / ESSAI / STATION D'EXPERIMENTATION / CONDUITE DU TROUPEAU / INTRANT / RECHERCHE / VOSGES / ELEVAGE LAITIER

12 ans d'essais à Thorigné d'Anjou : La flore variée sied aux prairies ; Comment gérer les rumex dans les prairies ? : "On s'attaque à un géant" ; Gaec Perrault, dans le Maine-et-Loire : 27 ans d'expérience en prairies multi-espèces (Dossier : Optimiser les prairies)

POUPEAU Jean-Martial

BIOFIL n°71, 01/07/2010, 6 pages (p. 25-30)

Résumé : Dans le cadre d'un dossier « Optimiser les prairies », l'auteur a réalisé trois articles sur les prairies temporaires multi-espèces, encore dites à flore variée, et sur la gestion du rumex dans les prairies en AB. Les deux articles sur les prairies à flore variée présentent, l'un, l'expérience de 12 ans dans ce domaine de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, et l'autre, le témoignage d'un GAEC situé aussi en Maine-et-Loire, en cours de conversion, mais « utilisateur » de ce type de prairies depuis 27 ans. Ces articles, tout en présentant les principaux avantages de ces prairies (adaptation aux aléas climatiques, rendement important en fourrage, meilleure ingestibilité, bonne valeur nutritive...) donnent aussi des exemples de mélanges de fauche et/ou de pâture. L'article sur le rumex propose des axes d'intervention pour lutter contre cette plante très difficile à contrôler. Trois modes d'intervention sont possibles à ce jour : le maintien d'un gazon dense et ferme, le pâturage précoce et le désherbage mécanique. La lutte biologique reste peu satisfaisante.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRAIRIE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / ESSAI / RECHERCHE / RUMEX / CONTROLE DES ADVENTICES / TEMOIGNAGE / MAINE ET LOIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FAUCHE / PATURAGE / FOURRAGE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE

Identifier le potentiel herbager de sa ferme (Dossier - Elevage : Atteindre l'autonomie alimentaire en élevage biologique)

THEAU Jean-Pierre

ALTER AGRI n°98, 01/11/2009, 3 pages (p. 9-11)

Résumé : Cet article présente les méthodes utilisées par l'Inra de Toulouse permettant une bonne identification du potentiel herbager de l'exploitation. Ces méthodes consistent à produire des représentations graphiques afin de favoriser la discussion conseiller/ éleveur. L'Inra de Toulouse a mis au point une typologie qui regroupe les principales graminées prairiales en cinq classes de différents types pour lesquelles on observe un gradient décroissant pour la précocité de la phénologie, pour l'adaptation à la fertilité du milieu, ainsi que pour la digestibilité au stade végétatif. L'identification des graminées qui dominent la prairie selon leur regroupement en types fonctionnels d'après la typologie de l'Inra, permet une bonne valorisation du potentiel de production des surfaces de l'exploitation par des pratiques de pâturage et de fauche raisonnées et permet de diminuer les coûts de production et de limiter les intrants pour améliorer l'autonomie fourragère de l'exploitation.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE FOURRAGERE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SYSTEME HERBAGER / GESTION DU PATURAGE / EXPLOITATION AGRICOLE / PRAIRIE / DIAGNOSTIC / PRATIQUE AGRICOLE / FAUCHE / PATURAGE / FOURRAGE / CONDUITE TECHNIQUE / RECHERCHE

Maximiser la part du pâturage dans l'alimentation des ovins : intérêt pour l'autonomie alimentaire, l'environnement et la qualité des produits

POTTIER Eric / TOURNADRE Hervé / BENOIT Marc / et al

FOURRAGES n° 199 - des fourrages de qualité pour de s élevages à hautes performances économiques et environnementales (2ème partie), 01/09/2009, 23 pages (p. 349-371)

Résumé : En élevage ovin allaitant, les déterminants majeurs du résultat économique sont la productivité numérique et les charges opérationnelles. Dans un contexte de volatilité du prix des matières premières, diverses expérimentations à l'échelle du système de production ont été développées dans l'objectif d'accroître l'utilisation de l'herbe par les animaux et de réduire les charges d'alimentation, tout en maintenant une productivité animale élevée. Les expérimentations menées à l'échelle du système de production montrent qu'une conduite économe des troupeaux qui privilégie le pâturage est compatible avec des performances animales élevées. Les principales adaptations mises en œuvre pour atteindre ce résultat ont concerné le niveau de chargement, la répartition des mises bas, l'introduction de légumineuses fourragères, le pâturage hivernal et l'élevage des agneaux à l'herbe, dont les effets sur la qualité de la carcasse et de la viande sont résumés. Par ailleurs, combiner une productivité animale élevée avec une très bonne valorisation des prairies et une fertilisation azotée modérée concourt également à une faible consommation d'énergie non renouvelable par kg de viande produite.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ANALYSE ENERGETIQUE / ASPECT ECONOMIQUE / AUTONOMIE FOURRAGERE / AUVERGNE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / FERTILISATION / GESTION DU PATURAGE / LIMOUSIN / OVIN / PRAIRIE PERMANENTE / VIANDE OVINE / QUALITE DU PRODUIT / SYSTEME D'ELEVAGE / SYSTEME FOURRAGER / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ELEVAGE

La prairie à flore variée tient la route (Dossier Fourrages - Pratique)

DEMONT Gwenaël

ENTRAID'OUEST n°369, 01/06/2009, 1 page (p. 76)

Résumé : A la Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou (49), la prairie à flore variée occupe 67 ha (sur 93 ha d'herbe). Elle y a été généralisée devant les résultats des essais menés depuis 10 ans et dont tout agriculteur peut tirer profit. Les expérimentations dans la durée confirment ses atouts, et pas seulement dans le contexte d'étés secs fréquents en Pays de la Loire. L'article revient sur les atouts de la prairie à flore variée et indique la nécessité de tenir compte du choix du mélange : les prairies à flore variée sont plus productives que le RGA + TB (ray-grass anglais - trèfle blanc), l'une des complexités de ce type de prairie réside dans l'équilibre entre graminées et légumineuses et entre espèces et variétés (qui résulte toujours d'un compromis entre les conditions pédoclimatiques, le type d'utilisation envisagée et les performances animales), la régularité et la persistance de production dépend du mélange choisi. La valeur alimentaire reste correcte. Un avis d'expert est, par ailleurs, exposé : Patrice Pierre, conseiller prairie des Chambres d'agriculture 49 et 53, indique que, pour ce qui est des mélanges, le mélange "maison" reste la règle.

Mots clés : FOURRAGE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ESSAI / EXPERIMENTATION / FERME EXPERIMENTALE / PAYS DE LA LOIRE / VALEUR ALIMENTAIRE / MELANGE / ESPECE / EQUILIBRE / COMPOSITION

Gestion du pâturage au printemps en système bovin allaitant : diversité des pratiques en Saône-et-Loire

KOCKMANN François / GRANGER S. / LEMASSON C. / et al

FOURRAGES n° 198 - des fourrages de qualité pour de s élevages à hautes performances économiques et environnementales (1ère partie), 01/06/2009, 16 pages (p. 211-226)

Résumé : Certains éleveurs de bovins allaitants ont pour habitude de sous-utiliser l'herbe au printemps, ce qui est à l'origine de mauvaises performances techniques et économiques. Pour inciter les éleveurs à évoluer vers des systèmes fourragers autonomes et économes, la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire a suivi la conduite de pâturage de printemps de 23 exploitations en système allaitant et schématisé les pratiques en tenant compte du fonctionnement global de l'exploitation. La diversité des conduites du pâturage a été caractérisée par le Volume d'Herbe Disponible par UGB et leur robustesse face aux risques de sécheresse. L'analyse au niveau global de l'exploitation conduit à identifier 5 types de pâturages différenciés par l'objectif recherché par l'éleveur (une herbe de qualité, la sécurité ou un compromis entre les deux) et par la stratégie mise en œuvre et ses ajustements en cas d'aléas. Les potentialités du milieu, ainsi que sa configuration parcellaire déterminent fortement le type de pâturage retenu par l'éleveur. Des marges de progrès sont décrites pour chacun des types identifiés.

Mots clés : BOVIN VIANDE / CONNAISSANCE DE L'EXPLOITATION / GESTION DU PATURAGE / PATURAGE DE PRINTEMPS / SAONE ET LOIRE / SECHERESSE / FACTEUR CLIMATIQUE / STOCK D'HERBE DISPONIBLE / SYSTEME FOURRAGER / TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS / FOURRAGE / AUTONOMIE FOURRAGERE / BOURGOGNE / SUIVI D'EXPLOITATION / ELEVAGE / ENQUETE

Mélanges de semis : "Trouver une complémentarité entre les espèces"

DENET F.

PAYSAN D'AUVERGNE (LE) n°2669, 17/04/2009, 1 page (p. 10)

Résumé : Pour tirer le meilleur parti d'une prairie temporaire, le mélange de semences semble être une bonne solution. Il permet (surtout en agriculture biologique) d'améliorer la production et la valeur nutritive des fourrages. Toutefois, le choix des espèces est à mûrir, afin de combiner quantité, qualité et souplesse d'utilisation des récoltes. Depuis que la législation autorise les mélanges de semences, leur utilisation prend de l'ampleur. D'après des études récentes sur des prairies temporaires composées de graminées ou de graminées et de légumineuses et une expérimentation menée à Lusignan (Vienne) sur le choix d'espèces productives comme la fétuque élevée ou le dactyle, il apparaît qu'en agriculture biologique, l'utilisation des mélanges démontre toute sa valeur. Par ailleurs, un document paru suite aux journées de l'association française pour la production fourragère (AFPF), en mars 2008, apporte une synthèse de plusieurs expérimentations menées à Provins (Seine-et-Marne) et Thorigné d'Anjou (Maine-et-Loire). Il apparaît "qu'en élevage biologique, les associations et prairies multispécifiques à base de légumineuses s'avèrent de puissants leviers pour augmenter la production et satisfaire l'autonomie alimentaire de l'exploitation...". Il est également à noter que l'association de graminées aux légumineuses conditionne la valeur de la ration.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FOURRAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE / PRAIRIE TEMPORAIRE / GRAMINEE FOURRAGERE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / MELANGE FOURRAGER / PRODUCTION / VALEUR NUTRITIVE / ELEVAGE

Pour un développement durable en agriculture : Construire et conduire un système herbager économe : Cahier technique de l'agriculture durable n°1
RESEAU AGRICULTURE DURABLE

2008, 75 p., éd. RESEAU AGRICULTURE DURABLE

Résumé : Dans l'édito de ce cahier de l'agriculture durable "Construire et conduire un système herbager économe", Jean-Yves Griot, éleveur herbager, ancien président fondateur du Réseau agriculture durable, revient sur la démarche d'agriculteurs qui ont fait le choix de systèmes de production "plus économes et plus autonomes" et sur l'engagement du Réseau de l'agriculture durable. Les échanges d'expériences entre agriculteurs et entre groupes ont conduit le Réseau agriculture durable à raisonner non plus de manière ponctuelle, problème par problème, mais à adopter une démarche globale : choisir un système de production qui assure un revenu à l'agriculteur, respecte mieux l'environnement et la santé des consommateurs, et qui soit plus équitable socialement, en France, comme dans les relations internationales. Dans les systèmes fourragers de l'Ouest, développer les prairies d'associations légumineuses-graminées et le pâturage constitue une réponse globale qui permet à la fois de réduire la dépendance en protéines, de ne pas recourir aux pesticides, de minimiser les besoins en matériel et en énergie fossile... Pour Jean-Yves Griot, la vache qui pâture, c'est la réconciliation de l'économie et de l'écologie. Pour parfaire cette équation, le cahier aborde différents points : - Références : Ce qu'on peut attendre d'un système herbager économe ; - Prairie Pochon : Les bases de la prairie temporaire à base de trèfle blanc ; - Construire son système herbager économe (proposition d'itinéraire en neuf étapes, quelles prairies implanter ?) ; - Conduire son système herbager économe (gérer son pâturage, plusieurs systèmes, vrais et faux problèmes, ration d'hiver et complémentation) ; - D'autres outils... : des outils informatiques d'aide à la gestion des systèmes pâturants et des films pour sensibiliser et discuter.

Mots clés : AGRICULTURE DURABLE / SYSTEME HERBAGER / ELEVAGE / AUTONOMIE / ECONOMIE / VACHE LAITIERE / VIANDE BOVINE / BOVIN / PRODUCTION ANIMALE / PATURAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PRAIRIE / IMPLANTATION / ITINERAIRE TECHNIQUE / PRAIRIE TEMPORAIRE / EFFICACITE / TEMOIGNAGE

Herbe : comment faire le joint
TRAVAUX ET INNOVATIONS

TRAVAUX ET INNOVATIONS n°153, 01/12/2008, 2 pages (p. 26-27)

Résumé : Comment s'affranchir des aléas climatiques, notamment les périodes de sécheresse, quand on est éleveur ? En partie, et seulement en partie, bien sûr, en gérant son potentiel fourrager au mieux. Valoriser l'herbe, c'est avant tout savoir l'observer : mesure des pousses (grâce à des outils mis au point avec Arvalis), pratique du pâturage tournant avec des rotations nombreuses, fauchage quand c'est nécessaire pour constituer son stock... C'est ce que des éleveurs de la Combraille, dans l'est de la Creuse, ont mis en pratique dans leur groupement, réussissant ainsi à ne plus acheter de foin à l'extérieur.

Mots clés : ELEVAGE / PATURAGE / AUTONOMIE FOURRAGERE / CREUSE / BOVIN VIANDE / BOVIN LAIT / HERBE / VALORISATION / LIMOUSIN / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SECHERESSE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

Les systèmes herbagers économes face à la nouvelle donne climatique

LUSSON Jean-Marie

ECHO DU CEDAPA (L') n°71, 01/05/2007, 1 page (p. 6)

Résumé : Cet article reprend quelques idées émises par des éleveurs pour faire face aux aléas climatiques difficiles : profiter au maximum des périodes de pousse en semant des mélanges légumineuses-céréales, caler les dates de vèlages sur la pousse de l'herbe, épandre 10 à 30 unités d'azote organique avant les pousses, arroser les prairies... ; faire pâturer des cultures autres que l'herbe (betterave, sorgho, colza...).

Mots clés : CHANGEMENT CLIMATIQUE / FOURRAGE / SECHERESSE / STOCK / PATURAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRODUCTION

➤ Gestion des cultures fourragères

Guide des cultures dérobées en Limousin

MARTIGNAC Stéphane / FEUGERE Hervé / BRAJOT Claire / et al

2012, 24 p., éd. PROGRAMME STRUCTUREL HERBE ET FOURRAGES EN LIMOUSIN (PSHF)

Résumé : Ce guide vise à donner des éléments très pratiques pour mettre en place des cultures dérobées, avant tout en Limousin, pour contribuer à l'autonomie alimentaire de l'exploitation. Une dérobée est une culture fourragère implantée entre deux cultures principales. Selon notamment leur résistance au gel, les espèces semées en dérobé peuvent servir à la constitution de fourrages, ou être pâturées, voire les deux. Dans ce guide, il est présenté les conditions d'implantation, le travail du sol, les caractéristiques de diverses espèces pouvant être semées (colza, sorgho, avoine brésilienne, moha, navet, ray grass alternatif et certaines associations), les résultats en terme de production ou encore les coûts. Ce guide contient de nombreux tableaux qui en rendent la lecture plus facile et des témoignages d'agriculteurs, en particulier sur certains points de vigilance à prendre en compte pour optimiser le succès de ces cultures.

http://46.235.17.84/herbe_fourrage/nos-guides-et-publications/guides-techniques.html

Mots clés : LIMOUSIN / CULTURE DEROBEE / ELEVAGE / FOURRAGE / SORGHO / SECHERESSE / ITINERAIRE TECHNIQUE / TEMOIGNAGE / MOHA / COLZA / NAVET / TREFLE D'ALEXANDRIE / TREFLE INCARNAT / VESCE / AUTONOMIE FOURRAGERE / FAUCHE / PATURE / STOCK / ESPECE GELIVE / ASSOCIATION VEGETALE / RAY GRASS D'ITALIE / AVOINE BRÉSILIANNE

La culture du sorgho

RAYMOND Johann

VOIX BIOLACTEE (LA) n°62, 01/10/2010, 1 page (p. 17)

Résumé : Témoignage d'un exploitant qui a testé la culture de sorgho, suite à la destruction d'une parcelle de maïs par des corbeaux. Il existe trois variétés de sorgho ensilage (les sorghos grains, sucriers et sucriers à nervures brunes). Le choix de cet exploitant s'est porté sur un sorgho grain. Semé en mai 2010, en deux fois, il s'est montré très couvrant, et n'a nécessité aucun binage. Récolté en septembre, le tonnage hectare a été identique au maïs : 12 tonnes de matière sèche. Par ailleurs, le sorgho a résisté à la sécheresse, grâce à un système racinaire efficace. Sa valeur alimentaire est identique au maïs ensilage, son coût de production est inférieur et il se conserve plus facilement. Néanmoins, ses teneurs en amidon et en sucres solubles sont très différentes du maïs. La combinaison des sucres issus des grains et de ceux de la tige et des feuilles se montre bien adaptée à l'appareil digestif des ruminants.

Mots clés : CULTURE FOURRAGERE ANNUELLE / SORGHO / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PAYS DE LA LOIRE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SYSTEME FOURRAGER / SEMIS / COMPOSITION / ELEVAGE LAITIER / ALIMENTATION DES ANIMAUX

Alternative Forages for Ruminants

(Anglo-saxon)

Fourrages alternatifs pour ruminants

LANE GPF. / WILKINSON JM.

1998, 151 p., éd. CHALCOMBE PUBLICATIONS

Résumé : Cet ouvrage est une synthèse détaillée des dernières connaissances acquises en matière de production et d'utilisation des cultures fourragères. L'accent est mis en priorité sur les légumineuses fourragères, mais l'intérêt d'autres fourrages, tels que les balles de chou à feuilles ou la betterave fourragère entière, est aussi discuté. Sont également présentées de nouvelles techniques de production et de conservation du maïs fourrage, et des conseils sont donnés quant à son incorporation dans les mélanges fourragers mixtes pour le troupeau. Le but de ce manuel est de fournir des informations mises à jour pour aider ceux qui désirent développer une certaine autonomie fourragère sur leur exploitation. Un guide qui se révélera vite indispensable pour les agriculteurs et leurs conseillers, les enseignants et les étudiants.

Mots clés : AUTONOMIE FOURRAGERE / CEREALICULTURE / CULTURE FOURRAGERE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / TECHNIQUE CULTURALE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / CHOU FOURRAGER / MAIS FOURRAGE / BETTERAVE FOURRAGERE / MELANGE / GRANDE BRETAGNE

➤ **Le séchage en grange**

Le foin séché en grange au GAEC Marais Champs : un aliment riche pour produire un lait de qualité, idéal pour la transformation fromagère

ALEMANY Maëlgwen / PAGEOT Stéphanie

FOURRAGES n° 206 - récolte et valorisation des fourrages conservés (ii), 01/06/2011, 4 pages (p. 83-86)

Résumé : Le GAEC Marais Champs (3 associés et 3 salariés, 165 ha SAU) est en système de production bovine laitière avec transformation à la ferme, et en agriculture biologique depuis 1998. Les associés de ce GAEC visent l'autonomie alimentaire et une meilleure qualité de travail, tout en assurant une alimentation saine et un revenu satisfaisant. Le séchage en grange du foin en vrac répond à ces objectifs : l'appétence et la valeur alimentaire du fourrage des prairies multispécifiques sont préservées grâce à une meilleure maîtrise de la conservation ; la sécurité des récoltes est accrue (moins de jours de séchage au sol) ; le lait est de meilleure qualité, avec plus de matière utile pour la transformation fromagère ; les animaux sont en meilleure santé... C'est tout le système fourrager et le système d'exploitation qui bénéficient de cet investissement, certes assez coûteux. Le principe du séchage en grange, avec chauffage solaire de l'air, est présenté.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE / EXPLOITATION AGRICOLE / FOIN / FOURRAGE / FROMAGE / LOIRE ATLANTIQUE / MELANGE FOURRAGER / PAYS DE LA LOIRE / PRAIRIE / PRODUCTION LAITIERE / QUALITE DU LAIT / QUALITE DU PRODUIT / SECHAGE EN GRANGE / TRAVAIL

Quand le séchage en grange contribue à l'augmentation de la production laitière

THIEBOT Jeanne

ECHO DU CEDAPA (L') n°90, 01/07/2010, 2 pages (p. 6-7)

Résumé : Michel et Christine Le Boulc'h sont éleveurs laitiers bio dans le Finistère. Ils ont atteint l'autonomie alimentaire dès leur conversion en bio, en 2001, grâce à la diversité des fourrages cultivés (ensilage d'herbe, enrubannage, betteraves et foin). Mais ce système n'était pas satisfaisant, car la distribution de ces fourrages et les transitions alimentaires s'avéraient compliquées. Par ailleurs, le cahier des charges, à l'époque, limitait à 50 % la part d'enrubannage dans la ration. C'est pourquoi le séchage en grange a été envisagé. Un bâtiment existant a pu être adapté, afin de limiter les investissements. Bien qu'imparfait, le système final montre des résultats encourageants, en termes de production laitière, de qualité du lait, mais surtout sanitaire. Les problèmes (mammites, diarrhées des veaux), jusqu'alors récurrents, sont beaucoup moins inquiétants. Le séchage améliore également les conditions de travail, en réduisant le stress à la récolte, ainsi que le confort lors de la distribution.

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FOURRAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SECHAGE EN GRANGE / RÉSULTAT TECHNIQUE / QUALITE SANITAIRE / CONDITION DE TRAVAIL / BRETAGNE / AGRICULTURE DURABLE / BOVIN LAIT

Le séchage en grange, pour pallier un parcellaire limitant ; Un lait de haute qualité grâce au séchage en grange

GOUEREC Nathalie

ECHO DU CEDAPA (L') n°89, 01/05/2010, 4 pages (p. 4-7)

Résumé : Le séchage en grange apparaît souvent comme trop cher, même s'il séduit par la qualité du foin qu'il procure. Pour rentabiliser cet investissement, il faut choisir un système entièrement tourné vers l'herbe, se rapprochant donc de l'autonomie. L'expérience de Gaby et Sylvie Le Troadec, éleveurs laitiers à Plounévez-Moëdec (Côtes d'Armor), Bretagne, permet de comprendre les difficultés d'installer un séchage en grange. Leur projet représente un investissement de 83 000 € (après déduction des subventions) pour le séchage et 17 000 € pour la chaîne de récolte. Ils estiment à 5 000 € par an les charges en moins liées à la réduction de l'achat d'intrants. Ils sont maintenant équipés de deux cellules de 80 tonnes de capacité, d'une griffe, d'un ventilateur et du matériel de récolte. Hormis le coût important, les heures de récolte sont plus concentrées car il faut ramasser le foin le même jour que le fanage. Pour eux, le séchoir en grange leur permet une plus grande autonomie et l'assurance d'aliments sains et sans OGM pour leurs vaches laitières. Le témoignage de Benoît Allain, de Ploubeze (Côtes d'Armor), éleveur de vaches laitières, montre l'importance du séchage en grange pour obtenir un foin de qualité. Les mélanges prairiaux sont la clé pour concilier diversité floristique et productivité. Il a essayé plusieurs mélanges pour valoriser le lait de la race locale, Froment du Léon. Il conseille de renouveler les prairies tous les cinq ans, de décaler ses coupes et de laisser pâturer le plus possible le troupeau.

Mots clés : PRAIRIE / PATURAGE / AGRICULTEUR / BRETAGNE / VACHE LAITIERE / SECHAGE EN GRANGE / INSTALLATION AGRICOLE / MELANGE FOURRAGER / AUTONOMIE FOURRAGERE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / COUPE / QUALITE DES FOURRAGES / FOIN

Sécher sous la grange (Dossier Fourrages - Energie)

PONTOUIS Mélanie / SUGANO Anne / DEMAZEL Vincent

ENTRAID'OUEST n°369, 01/06/2009, 2 pages (p. 72-73)

Résumé : La quête d'autonomie alimentaire pousse certains éleveurs laitiers à s'équiper d'installations de séchage en grange. De cette façon, ils se donnent toutes les chances de récolter et distribuer du foin de qualité, même si l'investissement s'avère très important... Des témoignages renvoient aux expériences de deux agriculteurs et d'un expert : - Vienne : Du meilleur foin pour les chèvres (Chez Christophe Favard, à Romagne (Vienne), le foin sèche dans une unité de séchage en grange. Cette installation préserve la qualité du fourrage grâce à l'énergie solaire captée sous la toiture puis ventilée) ; - Autonomie énergétique au gaec Bertin (Le Gaec Bertin, à Bians-les-Usiers (Doubs) opte, à l'issue d'un stage, pour les énergies renouvelables et l'installation d'un séchage solaire du foin en grange, avant de se lancer aussi dans le bois-énergie) ; - Avis d'expert : Raisonner globalement sur l'exploitation (Yann Charrier, de la société AGF Conseil (Aveyron), spécialisée dans les études d'installation d'unités de séchage en grange, expose son point de vue quant à la démarche de qualité des éleveurs et au dimensionnement de l'installation).

Mots clés : SECHAGE EN GRANGE / ENERGIE SOLAIRE / ENERGIE RENOUVELABLE / TEMOIGNAGE / CAPRIN / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SYSTEME FOURRAGER / VIENNE / AVEYRON / DOUBS / CONSEIL / ELEVAGE LAITIER / FOURRAGE / QUALITE / ALIMENTATION DES ANIMAUX

Sécher du foin en grange. Pour récolter le meilleur de l'herbe

SEGRAFO NORMANDIE / et al / RESEAUX D'ELEVAGE LAIT DE NORMANDIE / CHAMBRES D'AGRICULTURE NORMANDIE

2008, 8 p., éd. RESEAUX D'ELEVAGE - INSTITUT DE L'ELEVAGE / SEGRAFO NORMANDIE

Résumé : Ce document sur le séchage en grange est édité par les Réseaux d'élevage, l'association SEGRAFO Normandie, les Chambres d'agriculture de Normandie, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche et l'Institut de l'élevage. Originaires des zones de montagne, la technique du séchage en grange se développe dans l'Ouest. Bien que nécessitant un investissement entre 150 000 et 250 000 euros, elle intéresse les éleveurs à la recherche de l'autonomie alimentaire et ceux qui souhaitent conserver un niveau de productivité élevé avec un minimum de maïs. La technique du séchage en grange est simple, mais peut nécessiter certains aménagements ou équipements comme l'autochargeuse, la griffe, un système de réchauffement de l'air. Cette technique présente des avantages pour les éleveurs (bonne valeur nutritive du fourrage, réduction des contraintes climatiques, réalisation de plusieurs coupes par parcelle, distribution du fourrage facilitée...) et a, sur le plan environnemental, certains atouts (maintien des surfaces en herbe, réduction des intrants, amélioration de l'autonomie en protéines...). Un programme de recherche en Normandie va évaluer les impacts de cette technique sur toutes les dimensions de l'exploitation.

http://www.inst-elevage.asso.fr/html1/IMG/pdf_CR_030851017.pdf

Mots clés : SECHAGE EN GRANGE / NORMANDIE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FOURRAGE / TECHNIQUE / OUEST / ASSOCIATION / FILIERE / TRAVAIL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRODUCTIVITE / FOIN / AMENAGEMENT / BATIMENT D'EXPLOITATION / PRAIRIE / QUALITE / ENVIRONNEMENT / SYSTEME HERBAGER / VALORISATION / PROGRAMME DE RECHERCHE

Les bons résultats du séchage en grange

DOUCET Xavier

SYMBIOSE n°119, 01/12/2007, 2 pages (p. 18-19)

Résumé : Michel Le Boul'ch, éleveur laitier bio à Maël Carhaix en Centre Bretagne, a fait le choix du séchage en grange. Cette technique répond à des critères d'équilibre alimentaire et les conditions de travail sont attrayantes. Le coût de l'investissement comprenant l'installation de silos, d'un ventilateur et d'une griffe, l'acquisition d'une auto-chargeuse, la construction ou l'adaptation de bâtiments pour l'aménagement d'un séchoir sont évoqués, ainsi que la qualité attendue d'un tel système fourrager.

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / INVESTISSEMENT / COUT / QUALITE / FOURRAGE / BRETAGNE / BATIMENT D'EXPLOITATION / SYSTEME FOURRAGER / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / INSTALLATION A LA TERRE / SECHAGE EN GRANGE

III. L'autonomie en concentrés

1. Définitions et enjeux de l'autonomie en concentrés des élevages

Dossier : Fabrication des aliments à la ferme

RIPOCHE Frédéric

BIOFIL n°78, 01/09/2011, 8 pages (p. 29-36)

Résumé : Ce dossier présente, d'une part, les atouts de la fabrication d'aliments à la ferme (Faf) et, d'autre part, des témoignages d'éleveurs qui y ont recours, appelés aussi « fafeurs ». La fabrication d'aliments à la ferme offre divers avantages, notamment en bio : la traçabilité, l'autonomie ou encore la maîtrise des coûts des matières premières. Il faut cependant garder en tête que c'est un métier en soi. Cette pratique se développe en particulier en élevage porcin, et/ou dans des régions historiques de groupements de producteurs ou à fort potentiel céréalier. Ce dossier donne divers repères sur les matières premières à produire ou à utiliser, sur l'importance de la qualité à la récolte, à la réception et au stockage, le risque lié aux mycotoxines, l'importance de bien raisonner son investissement (l'idéal étant de rester autour de 25 euros la tonne) ou encore le respect de la réglementation. Ce dossier montre aussi la diversité des stratégies possibles, de l'éleveur qui formule lui-même les recettes qu'il fabrique au recours à un conseiller en nutrition ou à une entreprise qui, à partir d'une unité mobile, peut venir sur l'exploitation assurer la phase de fabrication.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FABRICATION D'ALIMENTS A LA FERME / PORCIN / FRANCE / MAYENNE / MAINE ET LOIRE / TEMOIGNAGE / VOLAILLE / AUTONOMIE / TRAÇABILITE / COUT

Feeding the animals that feed us

(Anglais)

Nourrir les animaux qui nous nourrissent

SOIL ASSOCIATION / HI PEAK ORGANIC FEEDS

2010, 15 p., éd. SOIL ASSOCIATION

Résumé : Depuis une soixantaine d'années, les animaux d'élevage (volailles, porcs et bovins) consomment de moins en moins d'herbe. Ils sont de plus en plus alimentés avec des graines et des protéines importées, comme le soja. Or, cette pratique n'est pas durable : une telle alimentation du bétail demande davantage de surfaces, et nécessite de déforester et de convertir des prairies en surfaces arables, ce qui contribue fortement au changement climatique, et à la perte de biodiversité. Cette brochure reprend donc les différents aliments utilisés en élevage biologique au Royaume-Uni (céréales, soja, farine de poisson, légumineuses, maïs et colza), et en étudie les problèmes et les perspectives (utilisation de céréales locales, problème de contamination OGM du soja, utilisation de farines de poisson issues de filières durables...). Enfin, les systèmes d'alimentation de trois exploitations bio sont étudiés.

<http://www.soilassociation.org/LinkClick.aspx?fileticket=7L8E4Pgla4E%3d&tabid=1183>

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ALIMENTATION HUMAINE / AUTONOMIE EN PROTEINES / ROYAUME UNI / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Choisir l'herbe plutôt que de piller les Etats du Sud (Dossier : Pas de développement durable sans projet social)

CARRE Michel

TRANSRURAL INITIATIVES n°400, 01/11/2010, 1 page (p. V)

Résumé : Cet article rappelle la genèse des combats actuels pour remplacer les protéines importées pour l'alimentation animale par des systèmes autonomes privilégiant notamment l'herbe et les cultures locales de protéagineux. Au départ, dans les années 70, c'est le CCDFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) qui avait organisé un voyage en Thaïlande pour étudier la filière manioc, alors importé massivement en Europe pour l'alimentation porcine. Ce que découvrent les paysans (notamment la déforestation) les conforte dans la nécessité de changer de système. D'autres voyages sont ensuite organisés par le CEDAPA (Centre d'étude pour un développement agricole plus autonome) au Brésil, sur la filière soja. A chaque fois, la problématique est la même, renvoyant aux décisions d'après-guerre où, en échange de l'aide massive états-unienne, l'Europe avait laissé aux Etats-Unis le marché mondial des protéagineux. Mais les problématiques environnementales, notamment de pollution des eaux, plaident aujourd'hui pour un rééquilibrage de ces productions de protéagineux et leur relocalisation.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DURABLE / ECHANGE / AUTONOMIE FOURRAGERE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PROTEAGINEUX / HERBE / PRAIRIE / RELOCALISATION / SYSTEME D'ELEVAGE / SYSTEME HERBAGER / ECOSYSTEME / MONDE / MARCHE / AUTONOMIE EN PROTEINES / ELEVAGE

Désintensification de l'agriculture : questions et débats

BARRES D, Directeur de publication, rédacteur en chef

2003, 190 p., éd. INRA EDITIONS

Résumé : "La désintensification de l'agriculture" est le thème du premier séminaire tenu, en 2002, entre la Confédération paysanne et l'INRA, dans le cadre de la convention qui lie les deux partenaires. À un moment où l'évolution de l'agriculture est l'objet de débats importants dans la société française, ce sujet a donné l'occasion à des chercheurs et à des agriculteurs, d'une part, de faire le point sur l'état actuel des connaissances, d'autre part, de confronter les problématiques des uns et les questions des autres, aussi bien sur l'évolution des techniques de culture ou d'élevage que sur l'utilisation des facteurs de production, sur la valorisation des produits ou encore sur le niveau d'emploi dans ce secteur.

Mots clés : DESINTENSIFICATION / POLITIQUE AGRICOLE / EXPLOITATION AGRICOLE / AGRICULTURE DURABLE / ECONOMIE / SYSTEME D'ELEVAGE / AUTONOMIE EN PROTEINES / PROTECTION DES SOLS / PROTECTION DE L'EAU / SYSTEME DE CULTURE

Autonomie en protéines et environnement : Le compromis helvétique
MOSIMANN E. / SUTER D.

FOURRAGES n°175, 01/09/2003, 13 pages (p. 333-345)

Résumé : En Suisse, pays aux herbages réputés, comment se répartissent les sources de protéines des ruminants ? L'autonomie des exploitations est-elle encouragée ? Quelles évolutions observe-t-on actuellement à ce sujet dans les systèmes fourragers suisses ? Les fourrages couvrent plus de 75 % des besoins protéiques des ruminants. L'exiguïté du territoire, la diversité des paysages et la volonté du peuple ont conduit le Gouvernement à développer une politique agricole basée sur des "prestations écologiques". L'exploitation différenciée des prairies favorise la biodiversité biologique mais limite le niveau de production laitière des vaches. L'agriculture biologique concerne aujourd'hui plus de 10 % des exploitations du pays ; elle couvre les besoins du marché dans le secteur du lait, encourageant à renforcer les exigences du cahier des charges. Les prairies permanentes ont un bon potentiel ; fertilisées uniquement avec des engrais organiques, elles ont une composition botanique stable et équilibrée. Les mélanges de graminées et de légumineuses correspondent bien aux besoins des animaux, tout en exerçant leur rôle améliorateur dans la rotation des cultures.

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / ASSOCIATION VEGETALE / FOURRAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT / PROTEINE / POLITIQUE AGRICOLE / PRAIRIE / LACTATION / VIANDE / SUISSE

Vers une amélioration de l'autonomie en protéines des élevages bovins laitiers et aspects environnementaux
CAPITAIN M. / PACCARD P. / FARRUGGIA A.

FOURRAGES n°174, 01/06/2003, 11 pages (p. 259-269)

Résumé : Quelles possibilités d'amélioration de l'autonomie en protéines des élevages bovins laitiers sont envisageables ? Quelles en seraient les répercussions sur le revenu de l'éleveur, son travail, les risques de pollution et la valorisation de l'espace agricole ? Les scénarios d'amélioration testés consistent soit à introduire des protéagineux produits sur l'exploitation, soit à réduire le maïs ensilage au profit des fourrages herbacés conservés, soit à mieux valoriser le pâturage. Ils ont été appliqués à 4 systèmes types de Rhône-Alpes pouvant illustrer des situations très comparables dans d'autres régions françaises. En système herbager, avec récolte en ensilage, le regroupement des vêlages au printemps et une augmentation de la part du foin en hiver permettent une valorisation accrue du pâturage et améliorent le résultat économique, l'entretien du territoire et l'autonomie azotée. Les autres scénarios sont sans effet sur le résultat économique, ceux qui introduisent des protéagineux ou de la luzerne améliorent l'autonomie azotée.

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / FOURRAGE / PROTEINE / TECHNIQUE D'ELEVAGE / BILAN AZOTE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT / ENSILAGE / FOIN / LUPIN / LUZERNE / MAIS FOURRAGE / PRAIRIE / LACTATION / SYSTEME FOURRAGER / FRANCE / RHONE ALPES

Les légumineuses fourragères, une voie pour concilier autonomie en protéines et préservation de l'environnement

ARNAUD JD. / GAUTIER D. / PFLIMLIN A. / et al

FOURRAGES n°174, 01/06/2003, 21 pages (p. 183-203)

Résumé : Les surfaces de légumineuses fourragères en culture pure décroissent depuis plusieurs décennies alors que les associations résistent mieux. L'intérêt pour les légumineuses varie selon les systèmes de production, assez contrastés aujourd'hui. Aux atouts classiques de ces prairies à base de légumineuses (économie d'engrais azoté, production de protéines, sécurisation du système fourrager), il faut ajouter les bénéfiques pour l'environnement (énergie, nitrates) ainsi que la qualité et la traçabilité des produits animaux. Ces atouts devraient prendre davantage de poids dans l'avenir. Le débat sur la réforme de la PAC pourrait mieux prendre en compte les contributions positives des prairies à base de légumineuses et la filière fourragère devrait développer une véritable stratégie de promotion des différentes associations bien adaptées à des contextes pédoclimatiques européens très variés, diverses propositions sont faites.

Mots clés : AUTONOMIE EN PROTEINES / FOURRAGE / ASSOCIATION VEGETALE / SYSTEME FOURRAGER / PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT / POLITIQUE AGRICOLE / LEGUMINEUSE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / PRAIRIE / PROTEINE

Les protéagineux : Intérêt dans les systèmes de production fourragers français et européens

CARROUÉE Benoît / CREPON K. / PEYRONNET C.

FOURRAGES n°174, 01/06/2003, 20 pages (p. 163-182)

Résumé : Les tourteaux de soja ou de colza ne permettent pas une autosuffisance protéique des exploitations (transformation indispensable, conditions pédo-climatiques défavorables pour le soja en France). Les graines de féverole et pois ont une moindre concentration protéique (24-32 % de MS) que celles des lupins (35-40 %), et sont donc plus adaptées à des rations de base de bon niveau azoté, riches en herbe et en légumineuses, ou en complément de tourteaux. Leurs coûts de production, inférieurs à ceux du lupin, les rendent compétitifs en autoconsommation et ces cultures présentent une plus grande souplesse d'adaptation pédo-climatique. Les conditions de sol et de climat sont déterminantes dans le choix de l'espèce. Le lupin, après traitement technologique (extrusion, toastage), peut compléter des rations à base de maïs. Les progrès génétiques en cours et les évolutions réglementaires envisagées peuvent élargir les possibilités.

Mots clés : PROTEAGINEUX / SYSTEME FOURRAGER / FOURRAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / COLZA / COMPLEMENTATION / FEVEROLE / LUPIN / OLEAGINEUX / POIS PROTEAGINEUX / PROTEINE / SOJA / TOURTEAU / TOURNESOL / VALEUR ALIMENTAIRE / TECHNIQUE D'ELEVAGE / LACTATION / TECHNIQUE CULTURALE / EUROPE / FRANCE

Cultiver son autonomie en protéines : lupin, pois, féverole...en complément de l'herbe
RESEAU AGRICULTURE DURABLE

2001, 52 p., éd. RESEAU AGRICULTURE DURABLE

Résumé : Ce cahier a été réalisé par le Réseau Agriculture Durable (RAD), il se veut un outil pratique essentiellement voué à éclairer des choix d'orientation vers l'agriculture durable. Des agriculteurs tirent à leur niveau les enseignements des épisodes de la vache folle et des OGM et cela renforce l'intérêt d'une autonomie protéique très poussée au niveau de l'exploitation ou du groupe d'exploitation. Parmi eux, beaucoup d'éleveurs ont déjà considérablement réduit leurs besoins en aliment du commerce, en augmentant la part d'herbe dans leur système et optimisant sa valorisation. Ces démarches vers la liaison au sol et l'autonomie protéique de leur élevage, les amènent à développer leurs surfaces en lupin, pois, féverole. Quelques témoignages et des références sont proposés dans cet ouvrage.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DURABLE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / LUPIN / FEVEROLE / POIS PROTEAGINEUX / PROTEINE / CULTURE FOURRAGERE / FRANCE

2. Techniques de cultures et pratiques d'éleveurs

Produire du soja pour augmenter son autonomie en élevage laitier bio

TASSET Denis

2012, 6 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE RHÔNE-ALPES

Résumé : Le réseau des référents techniques régionaux agriculture biologique des Chambres d'Agriculture de Rhône-Alpes a réalisé un ensemble de fiches thématiques. Ces fiches sont des outils d'accompagnement des projets d'installation et de conversion. Cette fiche porte sur "Produire du soja pour augmenter son autonomie en élevage laitier bio". Elle traite des points suivants : - En exploitation d'élevage, produire du soja pour augmenter l'autonomie ; - Conduite de la culture (Le soja, un auxiliaire agronomique ; 1 - Semer ; 2 - Fertiliser ; 3 - Inoculer ; 4 - Lutte contre adventices ; 5 - Récolte) ; - Les autres oléo-protéagineux en Rhône-Alpes (Mélange céréalier ; Le lupin ; La féverole ; Le pois) ; - Le soja, dans l'alimentation des vaches laitières (Graines entières crues ou extrudées ; L'extrusion ; Valeurs nutritionnelles des graines de soja pour les ruminants).

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-technico-economiques-ab>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / SOJA / RHONE ALPES / FRANCE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VACHE LAITIERE / AUTONOMIE / AUTONOMIE EN PROTEINES / ITINERAIRE TECHNIQUE / SEMIS / FERTILISATION / INOCULATION / CONTROLE DES ADVENTICES / RECOLTE / OLEOPROTEAGINEUX

Mélanges céréaliers : intérêts pour l'autonomie des élevages laitiers en concentrés et pour les rotations

TASSET Denis

2012, 6 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE RHÔNE-ALPES

Résumé : Le réseau des référents techniques régionaux agriculture biologique des Chambres d'Agriculture de Rhône-Alpes a réalisé un ensemble de fiches thématiques. Ces fiches sont des outils d'accompagnement des projets d'installation et de conversion. Cette fiche porte sur "Mélanges céréaliers : intérêts pour l'autonomie des élevages laitiers en concentrés et pour les rotations". Elle traite des points suivants : - Conduite de la culture (Les apports agronomiques du mélange céréalier ; Semer ; Fertiliser ; Lutter contre les adventices ; Récolter ; Concevoir son mélange en fonction de ses conditions pédo-climatiques) ; - Une culture peu onéreuse... ; - Les mélanges céréaliers dans l'alimentation des vaches laitières.

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-technico-economiques-ab>

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / MELANGE CEREALIER / AUTONOMIE / CONCENTRE / ROTATION DES CULTURES / ITINERAIRE TECHNIQUE / SEMIS / FERTILISATION / CONTROLE DES ADVENTICES / RECOLTE / DONNEE ECONOMIQUE / VACHE LAITIERE / RHONE ALPES / FRANCE / FRANCHE COMTE

Autonomie en protéines : Développer le lupin en élevage laitier ?

MICHEL Guillaume

SYMBIOSE n°165, 01/02/2012, 2 pages (p. 16-17)

Résumé : L'autonomie en protéines est l'un des enjeux majeurs des élevages biologiques. Le réseau Gab-FRAB de Bretagne travaille sur des solutions adaptées au contexte breton, où la culture de lupin est encore peu développée. Jean-Baptiste Le Provost, éleveur laitier dans les Côtes-d'Armor, cultive depuis plus de dix ans cette légumineuse pour répondre à son principal objectif : l'autonomie alimentaire de son troupeau. Cet aliment, qu'il est nécessaire de broyer ou d'aplatir pour favoriser une dégradation progressive de cette source protéique dans le rumen, lui permet d'équilibrer la ration hivernale. Pour une meilleure conservation de sa récolte, qui est en moyenne de 10 tonnes pour 3 hectares cultivés, Jean-Baptiste Le Provost a investi dans un séchoir. Économiquement, l'éleveur est satisfait de cette culture qui lui permet d'optimiser son autonomie et dont les charges opérationnelles sont en partie compensées par les aides aux protéagineux. Selon lui, la faible utilisation de cette graine en Bretagne relève surtout d'une méconnaissance de la part des éleveurs.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / LUPIN / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE EN PROTEINES / RATION / ITINERAIRE TECHNIQUE / BRETAGNE / CONSERVATION DES GRAINS / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CULTURE FOURRAGERE ANNUELLE / BOVIN LAIT

Développer les légumineuses à graines biologiques - Présentation du projet ProtéAB

LUBAC Stanislas

BIO BRETAGNE INFO n°21, 01/03/2011, 1 page (p. 10)

Résumé : Dans le cadre de l'appel à projets de Développement Agricole et Rural d'innovation et de partenariat 2010 (communément appelé CAS DAR), Inter Bio Bretagne a déposé un dossier intitulé "Développer les légumineuses à graines en agriculture biologique pour sécuriser les filières animales et diversifier les systèmes de culture". Présentation de ce projet : - Un projet qui rassemble et qui répond à une forte attente des professionnels (car les légumineuses à graines - féveroles, pois, soja... - constituent un facteur de réussite technique et économique des élevages) ; - Un projet national porté par la CIRAB (Commission interprofessionnelle de recherche en agriculture biologique) regroupant 16 partenaires ; - Les compétences des filières végétales alliées à celles des filières animales (la spécificité du projet déposé par Inter Bio Bretagne est d'intégrer fortement les compétences de partenaires chargés d'effectuer des essais au champ, d'apporter leur expertise en productions végétales et celles de partenaires spécialisés dans les productions animales). Présentation également de l'implication de la PAIS (Plateforme agrobiologique d'Inter Bio Bretagne à Suscinio) dans ProtéAB et d'un document dressant le bilan des actions d'expérimentations réalisées en 2010 par la PAIS.

Mots clés : LEGUMINEUSE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PROJET / BRETAGNE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE / ORGANISATION / RECHERCHE

La culture de la féverole

MONNIER Gérard / DENIS Jean-Luc

VOIX BIOLACTEE (LA) n°59, 01/01/2010, 2 pages (p. 6-7)

Résumé : Concernant la culture des féveroles (légumineuse utilisée afin de maintenir la fertilité des sols et d'acquérir une plus grande autonomie alimentaire pour le troupeau), les témoignages d'adhérents à l'association VBL (Voix Biolactée) des départements de Loire-Atlantique et de Maine-et-Loire sont rapportés (Gérard Monnier, à St Lumine de Coutais (44) ; GAEC DE LA CHERE, à Mouais (44) ; GAEC DE LORTAGNE, à Plessis Macé (49)). Sont évoqués le semis, les mélanges céréaliers, l'utilisation en cultures légumières, les rotations, l'objectif d'autonomie complète...

Mots clés : FEVEROLE / GRANDE CULTURE / FERTILITE DES SOLS / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / LOIRE ATLANTIQUE / MAINE ET LOIRE / SEMIS / ROTATION DES CULTURES / CULTURE LEGUMIERE / PROTECTION DES VEGETAUX / RENDEMENT

Autonomie en protéines des élevages : Essais et résultats de mélanges céréales-protéagineux

SIX Muriel

GTI MAGAZINE n°127, 01/10/2009, 4 pages (p. 2-5)

Résumé : Dans les systèmes d'élevage, la culture en mélange de céréales et de protéagineux est de plus en plus étudiée pour améliorer l'autonomie en protéines. La Chambre d'agriculture de l'Aveyron a conduit en 2008-2009 des essais afin de répondre à certaines questions sur ce type de culture : avantages et inconvénients, itinéraire technique optimal, composition du mélange à la récolte, valeur alimentaire. Ces essais ont été réalisés sur des parcelles conduites en agriculture conventionnelle ou biologique, destinées à des récoltes en grain ou en ensilage. Dans cet essai, les résultats sont très aléatoires en ce qui concerne la récolte moissonnée avec une valeur de la matière azotée totale de 13,5 %. La récolte en ensilage est plus concluante, aussi bien en quantité qu'en qualité.

Mots clés : MELANGE CEREALIER / AUTONOMIE EN PROTEINES / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / ESSAI / RESULTAT / AVEYRON / COMPARAISON

Valeur alimentaire des tourteaux gras : encore beaucoup de questions !

FRIC Denis

TECH INNOV n°7, 22/09/2009, 4 pages (p. 2-5)

Résumé : Même si les éleveurs sont très satisfaits par l'utilisation des tourteaux gras, issus du pressage à la ferme de graines d'oléagineux, de nombreuses interrogations demeurent quant à leur valeur alimentaire et à leur intégration dans les calculs de ration. A partir des résultats d'analyses de ces tourteaux, réalisées en particulier en Limousin, Denis Frick, vétérinaire à Gablim, étudie les différents éléments et la manière de les interpréter : matière grasse, UF et PDI (PDIN et PDIE). Les tourteaux fermiers de tournesol sont en moyenne moins gras que ceux de colza (de 10 points). Les valeurs des tourteaux fermiers étant intermédiaires entre celles des tourteaux de colza "industriel" et de la graine entière, il faut utiliser les deux équations de l'Inra correspondantes pour calculer les UF et les PDI. Une approche de calcul est proposée par l'Institut de l'élevage. Il s'avère cependant que l'on peut

rapidement évaluer la valeur énergétique et protéique d'un tourteau fermier en fonction de sa teneur en matière grasse. La teneur en MAT permet d'affiner la prévision. De nombreux graphiques montrent les comparaisons de différentes données en fonction de la MG. Néanmoins, l'observation des animaux est nécessaire pour approcher la véritable valorisation de ces tourteaux.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / VALEUR ALIMENTAIRE / TOURTEAU / TOURTEAU FERMIER / ALIMENTATION DES ANIMAUX / COLZA / TOURNESOL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / RATION ALIMENTAIRE / ANALYSE / VALEUR ENERGETIQUE / PROTEINE / LIMOUSIN

Conduire une culture riche en protéines : La féverole

CAREIL Mathieu / DENIAUD Xavier

ATOUT TREFLE (L') n°57, 01/08/2009, 3 pages (p. 3- 5)

Résumé : La féverole est une culture qui peut participer de manière importante à l'autonomie alimentaire et plus particulièrement protéique sur les élevages de bovins, de volailles ou encore de porcs. Elle est très utilisée en agriculture biologique car elle présente de nombreux atouts : - culture simple ; - rendements corrects ; - fertilisation et désherbage limités voire nuls ; - richesse en protéines ; - excellent précédent à céréales. Cet article donne des conseils généraux sur l'itinéraire technique à suivre en détaillant les points suivants : - choix de la parcelle ; - rotation ; - variétés de printemps et d'hiver ; - semis ; - fertilisation ; - désherbage ; - maladies et ravageurs ; - valeur alimentaire. Un couple de polyculteurs-éleveurs bio témoigne sur leur utilisation de la féverole. Un tableau compare quelques données technico-économiques et la valeur alimentaire de cette culture avec celles du lupin blanc doux, du pois et du tourteau de soja.

Mots clés : FEVEROLE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE EN PROTEINES / ITINERAIRE TECHNIQUE / TMOIGNAGE / PROTEINE VEGETALE / VARIETE / VALEUR ALIMENTAIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ELEVAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Des déchets, source de chaleur (Dossier Fourrages - Energie)

DEMAZEL Vincent

ENTRAID'OUEST n°369, 01/06/2009, 1 page (p. 74)

Résumé : La Codema, coopérative de déshydratation de la Mayenne, est la seule usine qui sèche les fourrages à partir du biogaz issu des fermentations de déchets ménagers. Elle compte aujourd'hui 550 adhérents. L'entreprise Séché gère le stockage des déchets ménagers collectés dans la région et récupère le biogaz qui en est issu. Cette énergie alimente l'unité de déshydratation de la Codema située à proximité, sur la commune de Changé (53). L'article revient sur plusieurs points : récolte et transport des fourrages ensilés délégués à des prestataires privés ; évolution des systèmes fourragers des éleveurs bovins concernés (diminution des chantiers d'ensilage classiques, augmentation de la part des légumineuses dans l'assolement de manière à gagner de l'autonomie en protéines...) ; installation d'un système de cogénération par l'entreprise Séché où les biogaz seront transformés en énergie électrique et en énergie thermique (vapeur d'eau) utilisée pour la déshydratation.

Mots clés : MAYENNE / FOURRAGE / COOPERATIVE / DESHYDRATATION / BIOGAZ /

DECHET MENAGER / ENERGIE RENOUVELABLE / COGENERATION / SYSTEME FOURRAGER / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE / BOVIN / ENTREPRISE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Viser l'autonomie grâce aux méteils

EHRHARD Frédérique

FRANCE AGRICOLE (LA) n°3286, 22/05/2009, 2 pages (p. 24-25)

Résumé : Cet article présente le témoignage de trois éleveurs bio installés en GAEC qui utilisent des méteils pour augmenter l'autonomie alimentaire de leur exploitation de 900 brebis laitières en Lozère. La culture de méteils est faite sur 30 hectares. Des rotations longues sont pratiquées : 4 ans de prairie luzerne/dactyle, une année de blé puis deux méteils. Pour tenter de régulariser les rendements, la moitié des surfaces de méteils a été semée avec un mélange de plusieurs espèces : triticale, blé, vesce, avoine et grand épeautre. Globalement, les pratiques faites permettent une autonomie en céréales et paille. Mais l'utilisation d'un correcteur azoté est nécessaire, en particulier en cours de lactation (qui débute mi-novembre), complétée par de la luzerne. Ce manque d'autonomie en protéines augmente les charges de l'exploitation. Ces éleveurs espèrent donc que les coûts des compléments alimentaires en AB diminueront avec le plan national protéines.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN LAIT / MÉTEIL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / LOZERE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / DONNEE TECHNICO ECONOMIQUE / TEMOIGNAGE / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / CEREALE / PROTEINE

Tourteaux gras fermiers : Allier autonomie et performances

RIVRY-FOURNIER Christine

BIOFIL n°57, 01/03/2008, 3 pages (p. 34-36)

Résumé : La production d'huile végétale pure, issue de cultures d'oléagineux pressés à la ferme, puis utilisés en carburant permet d'améliorer l'autonomie énergétique des exploitations. L'intérêt est triple, car ce choix vise à atteindre, via les tourteaux, l'autonomie alimentaire - protéique en particulier - et répond au souci de meilleure traçabilité des aliments. De nombreuses questions se posent car les tourteaux fermiers sont très différents, et plus gras que les tourteaux industriels. La composition des tourteaux fermiers est très hétérogène car elle dépend du type de presse, de la température, de la qualité du lot... Des essais ont été mis en place par l'Institut de l'Elevage, le CIIRPO et la ferme de Thorigné d'Anjou, en conventionnel ou parfois en bio, pour acquérir des références sur ces tourteaux. L'article présente les résultats de ces essais en ovins viande, bovins viande ou bovins lait.

Mots clés : ESSAI / RESULTAT / TOURTEAU / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / OVIN VIANDE / BREBIS LAITIERE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE

Quand colza et tournesol se transforment en or jaune

HARDY Damien

REUSSIR LA CHEVRE n°282, 01/09/2007, 3 pages (p. 41-43)

Résumé : Joël et Maryline Proust, dans les Deux-Sèvres, élèvent 420 chèvres saanen et 60 vaches allaitantes. Ils entretiennent 185 hectares de culture. Par souci d'autonomie

alimentaire et pour réduire leur facture énergétique, les éleveurs ont souhaité valoriser une partie de leur récolte de colza et de tournesol. Grâce à l'acquisition d'une presse, ils peuvent extraire de leur culture l'huile nécessaire au fonctionnement de leur machine agricole et au chauffage de leur maison. Les tourteaux fermiers sont distribués aux chèvres. L'article évoque les conditions de leur investissement, le fonctionnement de la presse, le traitement des graines et de l'huile pour une efficacité optimale.

Mots clés : AGROCARBURANT / HUILE VEGETALE PURE / TOURTEAU / COLZA / TOURNESOL / VALORISATION / MACHINE AGRICOLE / CHAUFFAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ENERGIE RENOUVELABLE

Technique : L'autonomie en protéines en Sud Vendée

MORINEAU J. / FALAISE David

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE n°29, 01/07/2003, 2 pages (p. 6-7)

Résumé : Au GAEC "Ursule" en Sud Vendée, J. Morineau, président du Réseau Agriculture Durable, diversifie son autonomie en protéines depuis plusieurs années. Il cultive, en agriculture biologique, du pois pour les volailles, de la féverole, du lupin et des mélanges céréaliers pour les vaches laitières. Les itinéraires techniques de chaque protéagineux sont présentés dans l'article. Globalement, la féverole se défend mieux contre les adventices et l'anthracnose que le lupin mais il est important d'alterner les protéagineux et de respecter un temps de retour sur parcelles de 4-5 ans. Le désherbage se fait à la houe rotative qui ne blesse pas les plantes. Tous les ans, 12 Ha de tournesol permettent à l'agriculteur de récupérer la moitié de la récolte en tourteau grâce à un échange avec une huilerie.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / POIS PROTEAGINEUX / PROTEINE / LUPIN / FEVEROLE / TECHNIQUE CULTURALE / PROTEAGINEUX / BRETAGNE

Comparaison de protéagineux de printemps en agriculture biologique en Franche-Comté

CHAREYRON Bertrand

ALTER AGRI n°58, 01/03/2003, 4 pages (p. 7-10)

Résumé : A la recherche de protéines pour augmenter le potentiel de leur troupeau, les éleveurs biologiques de Franche-Comté se tournent de plus en plus vers les cultures de protéagineux (pois, lupin ou féverole). Afin de mieux informer les agrobiologistes et les aider dans leur choix, différentes variétés de chaque espèce ont été testées chez les agriculteurs (sur les critères de rendement, protéines, tolérance aux maladies, ravageurs, et pouvoir d'étouffement vis-à-vis des adventices). Le faible potentiel du lupin bleu et les difficultés techniques (choix variétal, enherbement, maladies, ravageurs...) du pois freinent leur développement. Les protéagineux les plus adaptés à la région sont la féverole (bons rendements et culture possible sur terrain acide ou basique) et le lupin blanc (bons rendements, et fort taux de protéines). Cependant, deux axes de recherche sont à approfondir pour ces deux cultures : la maîtrise des ravageurs et des maladies ainsi que la maîtrise de l'enherbement.

Mots clés : POIS PROTEAGINEUX / LUPIN / FEVEROLE / PROTEAGINEUX / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FRANCE

Dossier Protéagineux : La culture de la féverole

GAUVRIT Olivier

ATOUT TREFLE (L') n°17, 01/10/2001, 4 pages (p. 9- 12)

Résumé : Depuis plusieurs années, la culture de la féverole, aisée et souple à réussir, connaît un net regain d'intérêt en France. En effet, des semis possibles en hiver comme au printemps, un pouvoir compétiteur vis à vis des mauvaises herbes, une qualité proche de celle du pois sont autant d'arguments en faveur de sa production. D'autre part, l'introduction de la féverole dans l'alimentation animale constitue une réelle alternative au soja dans la recherche d'autonomie en protéines pour les systèmes de production désintensifiés à base d'herbe. Ainsi, la féverole se place aujourd'hui au premier rang des protéagineux cultivés en bio.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CEREALICULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FEVEROLE / VARIETE / TECHNIQUE CULTURALE / PROTEINE VEGETALE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PORCIN / VOLAILLE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / FRANCE

Et pourquoi pas la luzerne ?

BEZIN Virgil

SYMBIOSE n°47, 01/05/2001, 1 page (p. 8)

Résumé : Les intérêts économiques et fourragers de la luzerne ont conduit un éleveur du réseau CEDAPA (Centre d'Etudes pour un Développement Agricole plus Autonome) à l'intégrer dans son système fourrager, sur son exploitation laitière, dans un souci d'autonomie en protéines. En effet, la luzerne permet une forte production de protéines et son calendrier de production est mieux réparti sur l'année que celui des graminées, ce qui la rend très intéressante en association avec celles-ci dans des systèmes de fauche. Cet article retrace l'itinéraire technique suivi par cet éleveur, tout à fait transposable en bio car n'utilisant aucun produit chimique de synthèse, et dont la sécurité de rendement peut s'avérer intéressante dans une situation de déficit fourrager.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRODUCTION VEGETALE / CULTURE FOURRAGERE / LUZERNE / ITINERAIRE TECHNIQUE / ASSOCIATION FOURRAGERE / SEMIS / AMENDEMENT CALCIQUE / RENDEMENT / BRETAGNE

IV. L'autonomie en élevage de monogastriques

La filière volailles de chair de NVB à la recherche de nouveaux éleveurs !

FUHS Mickaël

BIOBRÈVES n°96, 01/12/2011, 2 pages (p. 16-17)

Résumé : L'association Normandie Viande Bio (NVB) regroupe plus de 260 agriculteurs des filières d'élevage de la région, en bovin, ovin, porc et volaille. Pour les volailles de chair, la demande est encore très supérieure à l'offre et une possibilité importante de développement existe. NVB recherche ainsi de nouveaux éleveurs prêts à s'engager dans ce type d'atelier en agriculture biologique. Pour informer les éleveurs qui pourraient être intéressés, l'association fournit, dans cet article, quelques éléments réglementaires et économiques sur la filière. Les points clés pour une bonne conduite de l'élevage sont des bâtiments fonctionnels, un bon niveau d'autonomie alimentaire et une production régulière. L'auteur présente également un atelier type. Celui-ci permet de dégager une marge d'environ 14 000 € par an. En termes de débouchés, NVB est actuellement en discussion avec un abattoir dans l'Eure. Par ailleurs, une aide au financement pour l'installation de bâtiments mobiles devrait pouvoir être mise en place.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / VOLAILLE DE CHAIR / BATIMENT AVICOLE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AVICULTURE / DEBOUCHE / CAHIER DES CHARGES / NORMANDIE / DIVERSIFICATION / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / OFFRE ET DEMANDE / FILIERE

Je n'aurais pas à travailler avec des phytos

JOURDAN Virginie

SYMBIOSE n°155, 01/03/2011, 2 pages (p. 11-12)

Résumé : Jérôme Jacob s'est installé, le 1er juillet 2009 (à Quimper, dans le Finistère), à la suite de ses parents, et a décidé de convertir l'élevage de porcs sur paille à la bio. Les terres sont en conversion depuis 2009 et l'élevage proprement dit entrera en conversion d'ici peu, une fois que les bâtiments seront compatibles avec la nouvelle réglementation européenne. Dans un entretien, il expose plusieurs points relatifs à son activité : raisons du choix de la conversion (ne pas avoir à utiliser de produits phytosanitaires, avancer sur l'autonomie) ; évolution de ses résultats techniques et économiques (prévision de réduire le nombre d'animaux pour accroître la valeur ajoutée et pérenniser l'embauche d'un salarié) ; conseils pour les candidats à la conversion (technique de culture plus complexe avec des rotations sur trois ans, apport de protéines dans l'alimentation des animaux) ; rendements sur son exploitation (assez bons en deuxième année de conversion, achat d'une bineuse pour les céréales) ; temps de travail impacté par la conversion (plus de temps de travail sur les cultures, augmentation du temps d'observation avec les rotations rapides, travail en litière accumulée sur l'élevage) ; maîtrise des adventices (formation sur le terrain et grâce à des techniques enseignées par son père). Un zoom technique est porté sur son investissement financier (transformation de tous ses bâtiments).

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / CONVERSION / PORCIN / TEMOIGNAGE / BATIMENT D'EXPLOITATION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CONTROLE DES ADVENTICES / TEMPS DE TRAVAIL / ROTATION DES CULTURES / AUTONOMIE / FINISTERE

Dossier : Formuler sans soja

POILVET Dominique / ALIBERT Laurent / GRIFFOUL Bernard / et al

REUSSIR PORC n°168, 01/02/2010, 12 pages (p. 16-29)

Résumé : Ce dossier "Formuler sans soja" comporte les articles suivants : - Se passer du soja, des solutions au cas par cas ; - Les fabricants savent composer sans tourteau de soja ; - Le pois pour renforcer l'autonomie de l'élevage ; - 25 % de pois pour les porcs en engraissement ; - Pour le porcelet, la graine de soja crue ne remplace pas le tourteau. Les formules présentées sont toutes équilibrées avec un apport complémentaire d'acides aminés industriels (non autorisés en AB) mais les réflexions pour remplacer le tourteau de soja dans l'alimentation porcine peuvent être intéressantes pour l'agriculture biologique, dans le cadre de la nouvelle réglementation.

Mots clés : ELEVAGE / PORCIN / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SOJA / TOURTEAU DE SOJA / ALTERNATIVE / ENGRAISSEMENT / FABRICANT / TEMOIGNAGE / AGRICULTEUR / AUTONOMIE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / POIS / FEVEROLE / TOURTEAU / COLZA / GRAINE / ESSAI

Porcs biologiques : Vers des aliments engraissement 100% AB fabriqués à la ferme (Dossier - Elevage : Atteindre l'autonomie alimentaire en élevage biologique)

MAUPERTUIS Florence / BORDES Anna

ALTER AGRI n°98, 01/11/2009, 4 pages (p. 16-19)

Résumé : Le nouveau Cahier des charges réduit la part de matières premières non issues de l'agriculture biologique et utilisées dans l'alimentation des animaux des élevages biologiques de 10 % à 5 % en 2010-2011 et à 0 % à partir de janvier 2012. Dans les élevages de porcs biologiques, l'équilibre de la ration était souvent atteint en rajoutant 10 % de soja conventionnel. Ce document présente les travaux menés au sein du réseau porc biologique de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire. L'objectif est de présenter différentes initiatives permettant de retrouver un équilibre des rations. La production sur les exploitations de matières premières riches en Matière Azotée Totale est fortement conseillée (protéagineux, oléagineux et légumineuses). L'achat de levures de bières très riches en protéines peut servir de complément (elles ne sont pas comptabilisées parmi les matières premières non issues de l'agriculture biologique). Une autre solution à court terme (jusqu'au 1er janvier 2012) peut être l'utilisation de 5% de protéines de pommes de terre qui remplace 10% de soja. La meilleure solution actuelle, afin de ne pas altérer les performances techniques des animaux, est l'utilisation de soja biologique (sous forme de tourteau ou de graines extrudées). Il devient donc nécessaire de développer la culture du soja bio en France. Cette modification va entraîner une hausse du prix des formules alimentaires qui devrait être répercutée sur le prix de vente des porcs biologiques.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / PORCIN / ALIMENTATION DES ANIMAUX / REGLEMENTATION / ENGRAISSEMENT / RATION ALIMENTAIRE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PAYS DE LA LOIRE / CROISSANCE / FINITION / FABRICATION D'ALIMENTS A LA FERME / CEREALE / PROTEAGINEUX / OLEAGINEUX / LEGUMINEUSE / VALEUR NUTRITIONNELLE

Volailles biologiques : A la recherche d'un équilibre des rations (Dossier - Elevage : Atteindre l'autonomie alimentaire en élevage biologique)

LESSIRE Michel

ALTER AGRI n°98, 01/11/2009, 2 pages (p. 20-21)

Résumé : L'interdiction d'avoir recours à une faible proportion d'ingrédients non issus de l'AB dans les aliments pour animaux biologiques d'ici 2012 (dernier règlement européen en AB) va entraîner la recherche d'un nouvel équilibre des rations principalement en monogastriques. Concernant l'alimentation des poulets en mode biologique, une réflexion est menée dans le cadre des projets AviBio et AlterAviBio. Contrairement au mode conventionnel où l'on peut utiliser des acides aminés de synthèse afin de limiter l'apport protéique au strict nécessaire, l'AB n'a recours qu'aux céréales et protéagineux bio. Des essais de formulation bio à 95 et 100% ont été testés à l'Inra de Tours. Cette nouvelle réglementation fait craindre des déséquilibres alimentaires et une augmentation des volumes de rejets. Concernant la qualité de la carcasse, les impacts peuvent être à la fois positifs et négatifs, ces derniers devant être faibles du fait de l'activité physique des animaux et du choix des espèces. Quant à l'impact sur la durabilité, il reste mitigé, la contribution du parcours extérieur (apport alimentaire, activité physique) n'étant pas quantifiée.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / VOLAILLE / AVICULTURE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RATION ALIMENTAIRE / EQUILIBRE / REGLEMENTATION / ACIDE AMINE / CARCASSE / QUALITE / ESSAI / ENVIRONNEMENT / DURABILITE

Je cultive des protéines pour nourrir mes porcs

LAFEUILLE Bérengère

FRANCE AGRICOLE (LA) n°3275, 06/03/2009, 1 page (p. 41)

Résumé : Témoignage d'un éleveur naisseur-engraisseur de porcs bio (50 truies), à Sacé, en Mayenne. Sur le plan alimentaire, l'atelier est autonome à 60%. La totalité de l'aliment est fabriquée à la ferme (350 T/an). Cet éleveur cherche à atteindre l'autonomie alimentaire. Pour cela, il diversifie son assolement, notamment avec des cultures riches en matières azotées. Le soja est intéressant car il est riche en protéines, bien équilibré en acides aminés et sans limite d'incorporation dans la ration. Mais sa culture est encore dure à maîtriser.

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PORCIN / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / MAYENNE / TEMOIGNAGE / MATIERE AZOTEE / SOJA / LUPIN / FEVEROLE / POIS PROTEAGINEUX / ALIMENT / COMPOSITION / ASSOLEMENT / TREFLE VIOLET / PROTEINE

Flambée du prix des céréales, les conséquences en productions animales monogastriques

JEHANNIN Eric

SYMBIOSE n°118, 01/11/2007, 2 pages (p. 8-9)

Résumé : Suite aux récoltes céréalières catastrophiques de cette dernière campagne, l'autonomie des fermes a été sévèrement mise à mal. Les rendements en céréales, protéagineux, et oléoprotéagineux ont chuté de 25 à 75% sur les exploitations bretonnes. Le prix des céréales a flambé passant de 260 euros la tonne à la récolte à 400 euros la tonne, voire plus à l'heure actuelle. Une flambée qui touche durement les producteurs engagés en

productions animales monogastriques. Les conséquences sur les filières oeuf, volaille de chair et porcine sont évaluées et une simulation économique en production porcine a été réalisée.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRODUCTION ANIMALE / MONOGASTRIQUE / PORCIN / PRIX / CEREALE / FILIERE / IMPACT / VOLAILLE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

Les principales modifications réglementaires depuis janvier 2004
ECOCERT

ECOCERT VOUS INFORME n°23, 01/12/2004, 3 pages (p. 3-5)

Résumé : L'article présente les 6 règlements concernant le bio parus depuis janvier 2004, ainsi que les guides de lecture sur l'autonomie alimentaire des exploitations. Depuis le 31 décembre 2004, les élevages de volailles doivent s'approvisionner en poussins bio malgré toutes les difficultés techniques et économiques que cela engendre. Enfin, tous les opérateurs qui produisent, préparent ou importent des pays tiers des produits relevant du champ d'application du règlement concerné sont soumis à un régime de contrôle en 2005.

Mots clés : REGLEMENTATION / VOLAILLE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CONTROLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

V. Et qu'en est-il de la ressource en eau ?

La récupération des eaux de toitures : de l'histoire ancienne à l'actualité

LEMOUX Patrice

2011, 3 pages (p. 18-20)

Résumé : Face à une certaine raréfaction de l'eau (sécheresses successives, réchauffement climatique), de nombreux agriculteurs se posent la question de la récupération des eaux de pluie via leurs toitures. Cette solution peut présenter pour eux deux avantages : autonomie et sécurité d'approvisionnement d'une part, et économie d'autre part. En théorie, il est possible de récupérer 90 % de l'eau qui tombe sur les toits. Mais avant cela, un investissement important est nécessaire pour mettre en place l'installation (stockage et réseau). A titre d'exemples, l'article présente deux investissements réalisés dans des exploitations d'élevage. La question de la réglementation se pose aussi, notamment en ce qui concerne la possibilité d'utiliser cette eau de pluie pour l'abreuvement des animaux.

Mots clés : EAU DE PLUIE / TOITURE / AUTONOMIE / BATIMENT D'EXPLOITATION / ABREUVEMENT / INVESTISSEMENT / AVEYRON / REGLEMENTATION / GESTION DE L'EAU / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / SECHERESSE / ELEVAGE / CLIMAT

Créer des réserves d'eau pour plus de sécurité et d'autonomie fourragère

DUFAÏ Pierre

2011, 3 pages (p. 21-23)

Résumé : Aujourd'hui, face à un marché des fourrages très fluctuant, les éleveurs aveyronnais cherchent de plus en plus à sécuriser leur système en améliorant leur niveau d'autonomie alimentaire. Pour l'atteindre, la capacité d'irrigation des cultures fourragères et la quantité d'eau disponible représentent des facteurs limitants importants. En effet, même si l'équilibre sol-troupeau paraissait acquis pour de nombreuses exploitations, les changements climatiques de ces dernières années l'ont déstabilisé et les éleveurs doivent reconsidérer leur système. Ainsi, pour répondre à ces besoins, la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron et l'Agence de l'Eau Adour-Garonne ont lancé un programme d'action visant à favoriser la création de nouvelles retenues collinaires. Ce programme d'action prévu sur 5 à 6 ans devrait permettre la création de réserves d'eau dans une dizaine de bassins hydrographiques du département aveyronnais.

Mots clés : CULTURE FOURRAGERE / BESOIN EN EAU / RETENUE COLLINAIRE / ELEVAGE / AVEYRON / AUTONOMIE FOURRAGERE / BASSIN VERSANT / PROJET / EAU / AGENCE DE L'EAU / CHAMBRE D'AGRICULTURE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / SECHERESSE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Tarifs :

Document en téléchargement gratuit sur le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com

Document en format papier : 8 €

Une mine d'informations sur l'agriculture biologique

ABioDoc, le Centre français de ressources documentaires en agriculture biologique, gère la plus importante base de données documentaire française spécialisée en agriculture biologique et qui est accessible à tous depuis son site Internet.

ABioDoc, service de VetAgro Sup, Établissement d'enseignement supérieur et de recherche en agriculture et en agroalimentaire, dépend du ministère de l'Agriculture. Il a pour missions la veille, le traitement et la diffusion d'informations intéressant les acteurs de l'agriculture biologique mais aussi toute personne intéressée par cette thématique. Les données collectées concernent les aspects techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique, mais également des domaines connexes tels que l'agriculture durable, l'agroenvironnement, les énergies renouvelables...

Les services d'ABioDoc comprennent :

- un **fonds documentaire** accessible à tout public et comportant plus de 2000 ouvrages et une centaine de revues ;
- une **base de données bibliographique** (Biobase), comportant plus de 24 000 références, accessible gratuitement depuis le site Internet d'ABioDoc www.abiodoc.com ;
- une **revue bibliographique mensuelle d'actualité (Biopresse)** accessible par abonnement en format papier (60€/an) ou pdf (20€/an) ;
- un **service questions - réponses** permettant de commander des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages, des listes bibliographiques personnalisées... ;
- la **base de données des Acteurs de la bio**.

Par ailleurs, ABioDoc participe à des projets de recherche et recherche-développement, aux échelles régionale, nationale, voir internationale. Depuis 2010, il partage ses outils documentaires avec un organisme québécois, le CETAB+ (Centre d'expertise et de transfert technologique sur l'agriculture biologique et de proximité) qui est chargé de la veille sur l'Amérique du nord.

ABioDoc

Centre National de Ressources en Agriculture Biologique

VetAgro Sup – Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe - BP 35
63370 Lempdes (France)

Tél. : 04 73 98 13 99 - Fax : 04 73 98 13 98
abiodoc@educagri.fr / www.abiodoc.com

Une association pour la recherche développement en agriculture biologique sur le Massif Central

Le Pôle AB Massif Central est une association loi 1901 qui regroupe 4 collèges de professionnels (structures consulaires agricoles, groupements de producteurs biologiques, groupements de transformateurs et distributeurs biologiques, organisations interprofessionnelles et organismes de recherche et formation), ainsi que des membres associés. Par ailleurs, il est membre du collège expérimentation de l'ITAB.

Sa thématique principale est l'élevage et les cultures associées.

Le Pôle AB Massif Central a trois axes d'action principaux :

➤ **La concertation :**

Le Pôle AB Massif Central est un lieu de concertation et d'interface entre les différents acteurs du développement, de la recherche, de la formation, des filières et des territoires. Le Pôle permet de faire émerger les besoins en R&D de tous ces acteurs, de mutualiser leurs actions, compétences, moyens et connaissances en AB sur le Massif Central, et d'agir collectivement.

➤ **L'ingénierie de projet :**

Depuis 2007-2008, le Pôle AB Massif Central est porteur de projet multipartenaires, à l'échelle de la zone Massif Central. Citons notamment un projet sur la performance des systèmes d'élevage biologiques du Massif Central, ou le projet « Développement des filières biologiques du Massif Central pour répondre aux besoins de la restauration collective », à l'origine de cette synthèse. Il est également partenaire de projets nationaux.

➤ **La valorisation et la diffusion des résultats :**

Le Pôle AB Massif Central valorise les résultats de ses projets auprès d'étudiants, de professionnels... Il organise des journées techniques et des rendez-vous professionnels et participe aux principaux salons professionnels du Massif central. Il édite un bulletin, *Bio Massif*, diffusé à l'ensemble du réseau, et téléchargeable sur la page Internet du Pôle AB Massif Central. Les actes des journées techniques sont également téléchargeables sur le site.

Pôle AB Massif Central

VetAgro Sup – Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe - BP 35
63370 Lempdes (France)

Tél. : 04 73 98 69 56 - Fax : 04 73 98 69 57

jgrenier.polebio@gmail.com / myriamvallas@free.fr
www.itab.asso.fr/reseaux/polebio.php